AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
Aujourd'hui
"The Three Russian Girls"
Anna Sten, Kent Smith
En plus: "Stars on Parade"
Larry Rules, Lynn Merrick

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ
LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-Georges, Ottawa

32e année: No 192 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 18 AOUT 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro: 3 sous

Les Américains en vue de Paris

Déroute complète des Nazis; capitulation à Saint-Malo

Tandis que la 7e armée des Etats-Unis combat dans les environs immédiats de Paris, des troupes canadiennes et polonaises avancent rapidement vers Le Havre — L'armée de von Kluge vouée à l'extermination.

LONDRES, le 18.— (PC) — Les chars d'assaut américains roulent aujourd'hui dans les environs immédiats de Paris pour tenter apparemment de couper à nouveau la route aux Allemands qui battent en retraite vers Rouen, sur la Seine. Pendant ce temps, les troupes canadiennes ont pratiquement fermé la porte de sortie aux soldats nazis au sud de Falaise.

Les Canadiens ont effectué cette manoeuvre en avançait jusqu'à deux milles de Chambois, sept milles au nord-est d'Argentan et neuf milles à l'ouest de Gacé.

Les Britanniques ont poussé de quatre à six milles par delà Troarn, le long de la côte de Normandie vers Le Havre, emportant dans cette avance, aVraville, à quatre milles de l'Orne, et trois autres village, saint-Julien, Le Faucon et Ecots.

Des Polonais, qui s'avançaient de Trun, ont poussé jusqu'à six milles au nord-est, pour prendre Les Champeaux et les canadiens continuent d'avancer au sud-est de Chambois.

Des troupes des SS fuient en avant d'eux.

Les Britanniques et les Américains, qui combattent à l'autre extrémité de ce qui fut le puissant saillant allemand, avancent rapidement et ont traversé la Rouvre sans rencontrer de grande résistance.

"Les blindés américains sont dans les environs de Paris, dit un correspondant de guerre américain.

QUARTIER GENERAL ALLIE, le 18 — (P.A.) — Les Allemands, au sud de la Seine, sont en pleine déroute, aujourd'hui, et se dirigent vers Rouen.

Par Wes GALLAGHER

Du grand quartier général allié, le 18. — (PA) — Des blindés américains opèrent dans la région de Paris, en vue de la fameuse tour Eiffel, rapporte-t-on aujourd'hui. Pendant ce temps, la 1ère armée canadienne pousse à l'est le long de la côte en direction du Havre.

(Une dépêche de l'Agence télégraphique scandinave, contrôlée par les Allemands, dit que les co-

(Suite à la page huit)

Dernière heure

AU FRONT DE FALAISE, le 18 — (PA) — Un combat destructeur, comme on sut en mener les Russes, atteindra son point culminant sous peu, en Normandie. Dans les quarante-huit heures qui vont suivre, on verra probablement l'anéantissement ou la reddition des légions encerclées du feld-maréchal von Kluge.

* * *

ROME, le 18 — (PA) — Les bombardiers alliés du sud d'Italie ont laisser tomber des approvisionnements, des armes et des munitions aux patriotes polonais du général Bor, qui combattent les Allemands à l'intérieur de Varsovie assiégée.

* * *

LONDRES, le 18 — (PC) — Un correspondant de l'agence Reuter rapporte du haut quartier général allié, aujourd'hui, qu'il y avait toute apparence de rupture entre l'armée allemande et les troupes de choc nazies.

* * *

LONDRES, le 18 — (PC.Câble) — On annonce officiellement aujourd'hui que des troupes belges et hollandaises combattent dans les rangs de la 1ère armée canadienne, en France.

* * *

NEW-BEDFORD, (Massachusetts), le 18 — (PA) — Un sous-marin ennemi, probablement allemand, a monté à la surface dernièrement dans le nord de l'Atlantique pour tirer quatre coups qui ont faillit toucher un petit bateau de pêche de New-Bedford **The Friars**. La Marine dit que c'est le premier sous-marin aperçu dans le nord de l'Atlantique depuis deux mois.

* * *

PORT MORIEN, (N.-E.) — Tout est tranquille aujourd'hui dans ce village après les cris et le désordre hier soir quand des

(Suite à la page neuf)

Un inconnu meurt à l'hôpital des suites de blessures

Un homme, qui n'a pas encore été identifié, est mort cette après-midi, vers 12 h. 30, à l'hôpital général d'Ottawa, à la suite de blessures reçues, hier soir vers 11 heures, lorsqu'il se heurta contre une automobile, qui roulait sur le chemin d'Hurdman's, près de l'avenue Robertson.

Selon la police, le soldat Joseph-Jean Lefebvre, 339, rue Murray, stationné à l'hôpital Rideau, conduisait sa voiture vers l'ouest sur le chemin d'Hurdman's, lorsque l'accident survint. L'inconnu, qui avait traversé le chemin, vers le sud de la courbe, près de l'avenue Robertson, fit volte-face et en courant à travers la route, il se frappa sur le côté gauche de la voiture.

L'inconnu, immédiatement transporté à l'Hôpital Général, dans une voiture de la police. On rapporte qu'il souffrait de coupures au-dessus de l'oeil droit, au menton et à la gorge. On croit qu'il souffrait aussi de fractures à la tête et au bras droit.

L'inconnu ne portait aucune carte d'enregistrement, au moment de l'accident. Les constables Raoul Desjardins et Norman Wey, de la police municipale, font enquête.

Sofia va-t-elle s'acheminer vers la paix?

LONDRES, le 18 (P.C.) — La radio bulgare a cité les paroles du premier ministre Ivan Bagrianov disant au parlement bulgare que son gouvernement était "résolu à éloigner tous les obstacles" qui infirmaient "l'amour de son pays pour la paix".

"Le majorité du peuple bulgare n'a jamais voulu se mêler à de vastes conflits entre les grandes puissances", aurait-il dit. Depuis des semaines, des rapports circulent à l'effet que la Bulgarie chercherait à faire la paix.

La corvette Regina a été coulée au large de la côte d'Angleterre

C'est le 17ème navire de guerre perdu par la Marine canadienne depuis le commencement de la guerre.

La perte de la corvette canadienne REGINA a été annoncée aujourd'hui par l'hon. Angus L. Macdonald, ministre de la Marine. Le navire canadien a été coulé alors qu'il secourait un vaisseau marchand allié en danger au cours d'opérations d'invasion dans les eaux anglaises.

La REGINA est la 7ème corvette et le 17ème navire perdu par la Marine royale canadienne depuis le début de la guerre.

Un des événements les plus importants dans l'histoire de la corvette disparue eut lieu au début de 1943, alors que la REGINA faisait partie d'un convoi dans la Méditerranée. Elle fit monter un sous-marin italien à la surface avec des grenades sous-marines et engagea avec lui un duel au canon. Le feu abondant et bien dirigé de notre corvette mit bientôt le submersible ennemi hors de combat. Il commença à couler bientôt après et l'équipage de la REGINA recueillit 21 prisonniers.

La présence du sous-marin italien avait été rapportée en premier lieu par le matelot Joseph Melbourne Saulnier, RCNVR, de Meteghan River, comté de Digby, Nouvelle-Ecosse, rapporté mort au combat sur la liste qui accompagne le présent communiqué. Le matelot Saulnier avait été cité à l'ordre du jour après l'engagement contre le navire italien.

Le seul officier qui montait la REGINA lors de sa destruction et qui était également à bord lors de l'engagement avec le sous-marin italien est le lieutenant Roddick Barclay Thomas, RCNVR, 148, boulevard Quinn, Longueuil, P.Q.

(Suite à la page huit)

Nouveaux assauts des deux côtés de Toulon

L'ennemi rase tout au front de la Prusse

LONDRES, le 18 (P.C.) — Les Allemands en déroute brûlent villes et villages sur la frontière de la Prusse orientale pour que les Russes ne puissent s'y cantonner, dit Radio-Moscou aujourd'hui.

Les as alliés barrent la route aux Nazis

LONDRES, le 18 — (PA) — Des avions alliés ont pilonné des troupes allemandes à l'ouest et à l'est de la route d'évasion de la Seine, aujourd'hui, et arrêté une contre-attaque d'escadrilles ennemies en abattant 23 avions nazis dans une série de combats aériens.

Pendant que les braves chasseurs alliés rencontraient des escadrilles de Focke-Wulfe et de Messerscmitt, des bombardiers lourds opéraient deux raids contre des bases ennemies.

D'autres bombardiers ont pilonné l'aérodrome de Roye, à 70 milles au nord de Paris.

Puis, une escadrille de plusieurs centaines de gros bombardiers ont marmité quatres bases: Metz, Nancy-Essy, Saint-Didier et Romilly-sur-Seine. Une avionnerie près de Metz a aussi été attaquée.

On dit que les Allemands concentrent des centaines de chalands sur la Seine pour "tenter un Dunkerke".

L'aviation allemande a lancé une attaque de la onzième heure au-dessus du front du nord de la France, mais sans grand succès.

Dans un effort désespéré pour empêcher les avions alliés d'anéantir les colonnes allemandes

(Suite à la page huit)

Blocus naval et aérien dans le Pacifique-sud

DU QUARTIER GENERAL DU PACIFIQUE, le 18. (PA) — Un blocus par mer et par air paralyse aujourd'hui les routes maritimes au sud des Philippines, menaçant grandement tous les Japonais qui combattent au sud de la Chine.

Déjà les garnisons ennemies éparpillées dans les îles, sur une distance de 800 milles, doivent se contenter d'expédients qui ne leur procurent même pas les munitions ou l'essence d'avion dont elles ont besoin.

Un communiqué du sud-ouest du Pacifique indique la mauvaise situation des Japonais, depuis le cinquième raid des Alliés sur les Philippines ce mois-ci, et depuis la destruction de 23 avions à Halmahera.

Le quartier général allié dit que les gros vaisseaux nippons n'osent plus s'aventurer au sud-est d'une ligne qui passerait des Philippines par Célèbes et Céram.

Le communiqué d'aujourd'hui annonce la perte d'un cargo de 1,000 tonnes dans le golfe de Davao, (Philippines), à la suite de bombardement aérien. Il mentionne aussi qu'en moins de quinze jours, les Alliés ont déversé 87 tonnes de bombes et qu'ils ont détruit et endommagé 88 avions, presque tous avant qu'ils aient eu le temps de décoller.

A Pearl-Harbor, on a annoncé, hier, un autre d'une série de coups portés par des bombardiers sur les îles Bonin, 600 milles au sud de Tokio. Les avions ont attaqué une base d'hydravions à Chichi-Jima, mardi dernier.

Les raids au nord du Japon, à Paramushiro, dans les îles Kouriles, continuent.

On ne mentionne aucune opposition éprouvée par nos Alleis, au cours de ces raids dispersés.

Les Nazis se moquent de leurs espions

ROME, le 18 (P.A.)—Les autorités alliées annoncent que 95 pour 100 des espions et des saboteurs italiens envoyés par les Allemands dans la partie libérée de l'Italie ont été arrêtés.

L'annonce ajoute que leur arrestation a été facilité par "l'indifférence des Allemands" pour la vie et la sécurité de ceux qu'ils employent.

Seize de ces agents nazis ont été exécutés, plusieurs ont été condamnés à mort, et un grand nombre d'autres attendent leur procès.



● **Les photographes de l'Armée** font partie des troupes d'assaut en Normandie. Cette photo a été prise sous le feu de l'ennemi tapi dans un immeuble non loin de là. Les troupes d'assaut de l'Infanterie attendent l'attaque. A noter le tank sous les débris.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

L'"Iroquois" est sorti victorieux d'un deuxième engagement devant St-Nazaire

La Marine canadienne s'est une fois de plus illustrée en dispersant un convoi nazi. — Pertes de l'ennemi.

Par le sous-lieutenant Frank HEALY, R.C.N.

A BORD DU H.M.C.S. IROQUOIS EN MER, le 16. — (P.C.-Câble) — Pour la deuxième fois dans moins d'une semaine, le **H.M.C.S. Iroquois**, sous les ordres du commandant J.-C. Hibbard, D.S.O., a pris part à un engagement au large du port de St-Nazaire détenu par les Allemands et a aidé à couler ou endommager huit navires ennemis dans un violent combat de quatre heures.

Quelques jours auparavant, l'"Iroquois", vétéran des convois de Moursmansk se rendit en hâte au secours d'autres navires pour disperser un convoi allemand de six navires. La bataille qui s'est déroulée au large du port de St-Nazaire, sur la côte ouest de France, a commencé de bonne heure mercredi alors que les canons d'un destroyer canadien de la classe du "tribu" ouvrit le feu sur un convoi composé de destroyers allemands, de deux balayeurs de mines et de navires marchands.

En compagnie du croiseur de la marine royale "Mauritius" et du destroyer "Ursa", le navire Iroquois a donné la chasse aux navires allemands en fuite si près du rivage qu'ils étaient dans le rayon des batteries côtières. Les bombes des gros canons vinrent près et au milieu du combat nous dûmes changer de manière pour éviter les torpilles ennemies et ainsi l'action prit fin alors que l'ennemi se réfugia derrière des îles d'abri.

Le premier engagement se fit avec un navire-citerne allemand tentant de retourner à Saint-Nazaire et de s'éloigner du blocus naval allié. Quoique les batteries côtières ouvrirent de nouveau le feu, nous avons chassé le navire-citerne dans l'eau profonde et poursuivi le combat. Le URSA et le MAURITUS se joignirent à nous dans la chasse et le navire-citerne fut laissé en flammes et coulant.

En revenant nous avons rencontré quatre autres navires ennemis se promenant le long de la côte. L'aurore venait de poindre et quoique nous fussions encore sous le feu côtier, nous nous dirigeâmes sur les navires ennemis. Les premières salves mirent en feu deux d'entre eux; les deux autres se rendirent d'eux-mêmes à la grève.

On décida d'en finir avec les deux autres, soit un balayeur de mines et une batterie flottante de la D.C.A. Comme nous approchions, je pus voir les équipages abandonner les navires et se rendre sur la grève dans des petites embarcations de sauvetage.

Le lieutenant-commandant C.-R. (Tony) Coughling, D.S.O., d'Ottawa, se mit à crier: "Soyez prêts à tout. Nous y allons pour en finir. Prenez votre temps et prenez ça en douce. Nous allons couler l'ennemi."

Avec soin, nous nous approchons, afin de ne pas aller dans l'eau trop peu profonde pour res-

(suite à la page huit)

Blessés canadiens arrivés dans le port d'Halifax

HALIFAX, le 18 (P.C.) — Le navire-hôpital canadien **Lady Nelson** est arrivé ici, ayant à son bord des militaires blessés ou malades revenant des champs de bataille de France et d'Italie. La plupart des 660 passagers sont des membres de l'armée.

Le lieutenant W. G. Burke, de Kingston, est au nombre des vétérans du front italien. Il parla des combats terribles menés par les Canadiens en Italie, particulièrement contre des troupes de choc allemandes appelées "troupes de Goering".

"Les troupes de Goering constituaient l'un des quelques régiments se battant proprement et nous étions fiers de nous être mesurés avec eux et de les avoir vaincus" déclara le lieutenant Burke. Il parla de plusieurs prisonniers allemands comme étant âgés de pas plus de 15 ans.

Tous les soldats de retour, dont plusieurs sont gravement blessés, étaient contents d'être rendus au

(Suite à la page neuf)

Revue succincte de la situation internationale

PARIS — Les troupes de la 7e armée américaine sont en vue de Paris; les Canadiens poussent l'avance le long de la côte normande; le couloir par où fuit l'ennemi est réduit à deux milles; les Allemands sont en pleine déroute, au sud de la Seine.

MIDI — Les Alliés se sont emparés de positions sur une grande route de la vallée du Rhône; les Américains ont pénétré à plus de trente milles à l'intérieur; la résistance ennemie croule.

URSS — La 3e armée de la Russie blanche a poussé jusqu'à la frontière de la Prusse orientale et menace de pratiquer un saillant en territoire allemand.



Le soldat Gaétan VEZINA, d'Ottawa, âgé de 23 ans, a été tué en Normandie, le 10 août dernier, selon un télégramme reçu par sa mère, hier après-midi. Le soldat Vézina était outre-mer depuis le 16 juillet 1943.

Salve de robombes

LONDRES, le 18. — (PC) — Les Allemands ont lancé la nuit dernière une salve de robombes sur Londres et le sud de l'Angleterre. Un communiqué officiel dit simplement, ce matin, qu'il y a eu des victimes et des dégâts.

Cinquante députés ne poseront pas leur candidature

Lors des prochaines élections fédérales qui auront probablement lieu à l'automne, au moins une cinquantaine de députés de tous les partis ne poseront pas leur candidature et se retireront définitivemet de la politique. Les taxes qui grèvent actuellement leur indemnité parlementaire, seront l'un des facteurs marquants qui amèneront ces députés à abandonner l'arène fédérale.

L'impôt sur le revenu enlève actuellement à nombre de députés une somme de $1,000 à $1,200 sur une indemnité parlementaire de $4,000. Il y eut maintes protestations aux Communes à ce sujet, mais sans résultat immédiat. Les députés n'ont pas réussi à la session qui vient de se terminer, à faire exempter leur indemnité fédérale de la taxe individuelle. Ils ont simplement obtenu la promesse du premier ministre Mackenzie King qu'il approuverait à la prochaine session une mesure en ce sens.

Mais, avec la perspective d'un appel au peuple dans quelques mois, nombre de parlementaires ont jugé préférable de ne prendre aucun risque non seulement au sujet de leur indemnité parlementaire, mais encore avec les hasards de l'une électorale. Le résultat des élections provinciales dans Québec, en Saskatchewan et en Alberta incitera, bien des députés — surtout parmi les libéraux — à ne pas poser de nouveau leur candidature. Il va de soi qu'il y aura des conservateurs et des parlementaires d'autres partis qui quitteront la vie publique. Mais donné que le présent Parlement est surtout composé de libéraux, c'est dans leurs rangs que l'on trouvera le plus grand nombre de députés qui refuseront de se lancer dans la prochaine tourmente électorale.

Wavell refuse une entrevue au Mahatma

NEW-DELHI, le 18 (P.C.) — Le feld-maréchal, lord Wavell a rejeté la requête de Mohandas Gandhi qui voulait conférer sur l'indépendance immédiate des Indes. Le chef nationaliste a dit que le seul moyen de débarrasser les Indes de la puissance britannique était "d'acquérir assez de force pour les leur enlever".

Commentant sur sa rencontre prochaine avec le chef des musulmans, Mahomed-Ali Jinnah, Gandhi a dit "qu'une entente entre nous peut forcer le gouvernement britannique à modifier son refus méthodique d'accorder l'indépendance aux Indes."

Les Nippons de Paris se sauvent jusqu'à Berlin

NEW-YORK, le 18 (P.A.) — La radio de Tokio affirme aujourd'hui que les diplomates japonais et d'autres sujets nippons ont quitté Paris, hier, pour Berlin, pendant que les armées alliées se rapprochent de la capitale française.

L'armée rouge a pénétré en terre allemande

MOSCOU, le 18 — (PA) — La 3e armée de la Russie blanche du général Cherniakhovsky, postée sur la frontière de la Prusse orientale, se groupe aujourd'hui en vue de la traversée de la Szeszippe pour pénétrer sur le sol allemand, pour la première fois dans la guerre actuelle.

(L'agence Reuter annonce que la rivière a été traversée.)

Les troupes de l'expert en combat de tanks, âgé de 37 ans, a réussi, après deux semaines de combat contre des troupes fraîches nazies, et contre des unités motorisées de l'ouest de la Lithuanie, à vaincre la résistance allemande et à atteindre la frontière de la Prusse dit le communiqué soviétique.

Les Allemands ont tenté un assaut inutile contre l'extrémité de l'aile droite du général Cherniakhovsky qui attaque au nord-ouest, à l'ouest et au sud-ouest de Siauliai, en Lithuanie.

Les rapports du front soviétique disent que les pertes de l'ennemi ont été considérables quand les Nazis ont lancé vague après vague de tanks et d'infanterie pour rompre les lignes de la 3e armée de la Russie blanche. La 1ère armée du général Bagramian de la Baltique a opéré une jonction avec le flanc des troupes du général Cherniakhovsky.

(suite à la page huit)

Ploesti sous les bombes de la MAAF; raid allié à Nis

ROME, le 18. (PA) — L'aviation alliée a pilonné cette nuit encore les puits d'huile de Ploesti en Roumanie, quelques heures seulement après que ces mêmes aménagements eussent servi de cible à quelque 500 quadrimoteurs et chasseurs alliés.

La première attaque, qui s'est effectuée de jour, a allumé des incendies et causé des explosions dans la grande raffinerie Romano-Américano. D'autres cibles ont été touchées à Ploesti, malgré l'écran de fumée et des montagnes de flammes qui s'élevaient vers le ciel.

Un aéroport nazi a été bombardé à Nis, en Yougoslavie, par les quadrimoteurs au cours de leurs sorties d'hier, dont plusieurs ont été effectuées pour appuyer les débarquements dans le Midi.

La MAAF a perdu vingt-quatre appareils au cours de la journée, la plupart ayant été descendus par le feu de la DCA, puisque la seule opposition dans les airs est venue qui se sont portés à la rencontre d'un petit groupe de chasseurs des bombardiers lourds après le raid sur Ploesti.

La résistance nazie croule dans le Midi

Un général, son état-major et quelque 7,000 Allemands prisonniers — De Napoule, les Alliés assaillent Cannes— Débarquement à Durazzo?

LONDRES, le 18 — (PC) — L'agence allemande Trans-océan dit que les Alliés ont effectué de nouveaux débarquements des deux côtés de Toulon.

Par Edward KENNEDY

ROME, le 18.— (PA) — La résistance ennemie dans le Midi semble crouler, rapporte-t-on officiellement aujourd'hui et les armées alliées, après s'être réunies en un vaste front sur la Riviera française, s'apprêtent à porter un coup décisif.

Le nombre des prisonniers allemands, y compris un général et son état-major, s'élève à quelque 7,000 et on n'a pas fini de les compter.

Les troupes du général Alexander Patch ont poussé à l'intérieur à travers les vallées des Alpes maritimes et se sont déployées sur un front de cinquante milles, de l'est à l'ouest, le long de la Côte d'Azur.

Aux derniers rapports, elles étaient rendues à dix milles de la grande base navale française de

(suite à la page huit)

Lutte acharnée entre Nippons et Chinois au Hou-Nan

TCHOUNG-KING, le 18 — (P.A.) — Les troupes japonaises de la province du Hou-Nan, attaquant du nord et du sud, tentent un effort suprême pour couper la route aux unités chinoises qui ont attaqué la jonction ferroviaire d'Hengyang au sud-ouest, dit un porte-parole de l'armée chinoise aujourd'hui.

Le major-général Tseng dit que l'ennemi a amené deux divisions dans cette même province, ce qui porte son effectif à plus de 10 divisions, soit environ 210,000 hommes, dans le secteur au sud de Tchang-cha.

Ce porte-parole ajoute que les Chinois poursuivent l'attaque dans la région d'Ichang et dans celui du lac Tungting pour empecher les Japonais d'envoyer de nouveaux renforts dans la province du Hou-Nan où les envahisseurs ont besoin de trois autres divisions pour reprendre l'offensive vers le sud.

Par ailleurs, les troupes chinoises ont dû subir des contre-attaques très vives contre Tenghung et Lungling et Mangshih, sur la route de la Birmanie trois objectifs de l'offensive contre l'ouest du Yunnan, dit le communiqué chinois.

On dit que les Chinois se préparent à exploiter six positions autour de la ville fortifiée de Tengchung, et à éliminer des positions fortifiées des Japonais en dehors de la ville; il s'agirait d'un mouvement de flanc.

Merveilleuse invention pour assurer l'oxygène à l'aviateur dans les airs

A la suite de recherches de plus de trois ans, les savants canadiens ont mis à point une soupape à demande qui sera d'une assistance inappréciable à haute altitude.

TORONTO, le 18 — (Spécial) —D'après le dictionnaire, une soupape est "un dispositif qui ouvre un passage permettant le flot d'un liquide ou d'un gaz dans une certaine direction, et qui se ferme ensuite pour empêcher ce gaz ou ce liquide de ressortir". Pour les aviateurs qui combattent dans les couches d'air raréfié, à plusieurs milles au-dessus du sol, une soupape à oxygène peut être une question de vie ou de mort.

A la suite de près de trois ans d'étude, l'Unité de recherches cliniques du C.A.R.C., de concert avec les ingénieurs en aéronautique du Corps d'aviation, a fabriqué une soupape qui dispense de l'oxygène suivant les besoins de l'aviateur, dans les combats aux grandes altitudes. Ici, ce sont les poumons de l'aviateur qui contrôlent automatiquement la provision d'oxygène.

Les hommes de science du C.A.R.C. avaient deux problèmes à resoudre. Pour bien fonctionner, le dispositif devait donner l'oxygène à l'inspiration et en arrêter le flot à l'expiratin. Il devait aussi fournir la proportion voulue d'oxygène, proportion qui varie avec l'altitude. On sait qu'il faut beaucoup plus d'oxygène aux grandes altitudes.

Les principes de la nouvelle "soupape à demande" du C.A.R.C. sont simples. Son fonctionnement repose sur sa forme et sur une merveilleuse précision d'usinage due à la dextérité mécanique des Canadiens.

La fréquence d'admission de l'oxygène est réglée par un diaphragme. A l'inspiration, le diaphragme exerce une pression sur un menu ressort, qui relâche la

(Suite à la page huit)

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 18 août, 1944

AU CARTIER

"See Here Private Hargrove"

"See Here Private Hargrove" est une histoire de guerre, mais essentiellement de la comédie de la première scène à la dernière.

Robert Walke, qui fit forte impression dans "Bataan" et "Madame Curie", incarne Hargrove. Donna Reed, que sa personnalité fraîche et candide a transformé en la femme idéale pour nombre de cinéphiles, est la bonne amie de Hargrove. Keenan Hynn joue le rôle, du soldat Mulvehill, type sympathique mais qui sait la valeur de l'argent.

Lorsque Hargrove, jeune reporter, est enrôlé, il apporte avec lui à l'armée son penchant naturel à déformer les choses. Les sergents s'esquintent à essayer à faire de lui un soldat.

En montre au Cartier.

Le deuxième additionnel au programme s'intitule: "Power of the Press", avec Gloria Dickson et Otto Kruger.

AU RIDEAU

"Jane Eyre"

Une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps.

Joan Fontaine, se surpasse dans le rôle de Jane Eyre, du film du même nom. Histoire d'une charmante jeune fille, devenue orpheline en bas âge, elle lutta contre l'adversité jusqu'au moment où elle devint gouvernante du château Thornfield Hall. Le châtelain Edward Rochester (Orson Welles) jeune homme plutôt mystérieux et rétissant à l'égard de Jane finit par lui porter confiance et lui assurer son entier dévouement.

Après environ un an de stage au château Jane et Edward étaient devenus de véritables amis et confidents s'étant promis leur appui mutuel, en cas de besoin. Un soir Edward reçut la visite d'un étranger qui ne semblait pas être en bons termes avec lui. Jane semblait ne pas goûter cette visite et redouter quelque malheur. Quelques heures plus tard, après s'être retirer dans sa chambre le coeur gros d'appréhension, elle entendit un cri perçant venant du bureau du châtelain. Elle se précipita vers le bureau pour se trouver face à face avec son maître, qui d'un sourire la rassura et la reconduisit vers sa chambre. Tout le personnel du château fut rassuré à la vue d'Edward tout souriant et chacun regagna son lit. Quelques minutes plus tard Edward après s'être assurer que tout était calme, alla frapper à la porte de Jane et lui dit de venir sans bruit, auprès de lui.

Derrière la porte close repose le mystère de Thornfield Hall.

L'interprétation est bonne.

Le deuxième film à l'affiche s'intitule "Never a Dull Moment".

"Never a Dull Moment"

Un programme de comédie et de musique des frères Ritz devrait plaire. Le début est lent, mais on ne peut dire de même de la suite qui n'est qu'une chaîne de farces et de situations tordantes.

Nos amis Ritz se trouvent mêlés innocemment à une bande de voleurs de bijoux. Le sujet est plutôt mince mais on y attachera moins d'importance qu'aux allures des comédiens.

Plusieurs numéros de danse et de chant de Frances Langford sont tout à fait plaisants.

Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui et samedi
"ALWAYS IN MY HEART"
avec
Kay Francis et Walter Huston
en plus
"HOW'S ABOUT IT"
avec
The Andrews Sisters et Robert Paige

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"LAND BEYOND THE LAW"
avec
Dick Foran
en plus
"CRIMINAL INVESTIGATOR"
avec
Robert Lowry

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Bathing Beauty": 12 h. 45, 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

REGENT — "The Canterville Ghost": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30. Nouvelles: 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 50, 6 h. 55, 9 h. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Stars on Parade": 12 h. 55, 3 h. 45, 6 h. 25, 9 h. 15. "Three Russian Girls": 2 h., 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 20. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "The Impostor": 1 h. 25, 4 h. 20, 7 h., 9 h. 45. "Swingtime Johny": 12 h. 25, 3 h. 20, 6 h., 8 h. 45.

FRANÇAIS — "Land Beyond the Law" et "Criminel Investigator".

RIDEAU — "Gane Eyre" et "Never a Dull Moment".

LAURIER — "Riders of the Northwest Mounted": 1 h., 3 h. 45, 6 h. 29, 9 h. 12. "Wings over The Pacific": 1 h. 57, 4 h. 41, 7 h. 24, 10 h. 08.

CARTIER — "See Here, Private Hargrove": 12 h. 30, 3 h. 31, 6 h. 32, 9 h. 35. "Power of the Press": 2 h. 24, 5 h. 25, 8 h. 26.

PETIT-THEATRE — "Ayways in My Heart": 3 h. 05, 7 h. 05, 9 h. 40. "How's About It": 2 h., 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Orgue.	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.	15—Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Causerie	BBC	Prog. Summary	
6 h.	45—Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h.	00—Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h.	15—Chant des...	Métropole	Intermezzo	RA on Air
7 h.	30—Colette et Roland	Colette et Roland	Help Wanted	Lum and Abner
7 h.	45—Fiancée du com.	Fiancée du com.	Roundup	Accordian styles
8 h.	00—Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Curtain calls
8 h.	15—			
8 h.	30—Parlez-moi	Parlez-moi	Montreal Drama	Fr Page Drama
8 h.	45—			Exotic Moods
9 h.	00—Variétés de Hull	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h.	15—			Sonata
9 h.	30—Concert estival	Concert estival	Summer Concert	Brewster Boy
9 h.	45—			
10 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC National N.	CKCO Sextette
10 h.	15—Causerie	Chant	John Fisher	
10 h.	30—Impromptu	Beau Soir	Eventide	News
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h.	15—	Prog musical	World Affairs	
11 h.	30—	Concert	Music from...	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h.	00—			
7 h.	15—	Bulletin	CBC News	
7 h.	30—		Morn. Melodies	
7 h.	45—	Radio-journal	CBC News	Wake up and live
8 h.	00—Nouvelles	Elévations	Devotional Period	
8 h.	15—Elévations	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h.	30—News			Tunes
8 h.	45—Musicale	Quatre pianos	Piano Quartet	
9 h.	00—Piano			From Hymnal
9 h.	15—	Les chansons...	Tapestry	Brass Band
9 h.	30—Concert matinal			Your Date
9 h.	45—	Prog. mus.	Mirth and...	Mid-Morning...
10 h.	00—Prog. mus.			Newscast
10 h.	15—	Airs d'opérette	Fiesta	CKCO at Home
10 h.	30—Airs d'opérettes		Concert	
10 h.	45—	Mus. symph.	On Stage	
11 h.	00—Heure symph.			Organ Serenade
11 h.	15—		Prelude to...	Do you remember
11 h.	30 Pharand	Parlez-moi		Newscast
11 h.	45—Cavalcade		Montreal Drama	Farm Front
12 h.	00—Variétés	Prog. mus.		Luncheon Music
12 h.	15—		BBC News	
12 h.	30—Réveil rural	Réveil rural	College of Air	
12 h.	45—		Scrapbook	
1 h.	00—En chantant	Prog. mus.		
1 h.	15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Newscast
1 h.	30—Ensemble	Prog. mus.	Record Album	
1 h.	45—Concert		Swing Shift	
2 h.	00—Musicana	Musicana		
2 h.	15—		Musicana	
2 h.	30—Orchestre	Orchestre		
2 h.	45—		Mid Day Symph.	
3 h.	00—Minstrel Melodies	Mélodies		
3 h.	15—		Minstrel Melodies	
3 h.	30—Music on display	Music on display		
3 h.	45—		Music on display	
4 h.	00—Revue musicale	Horace Heidt		
4 h.	15—		Horace Heidt	
4 h.	30			
4 h.	45—			
5 h.	00—Concert du samedi	Concert du samedi	FBA	
5 h.	15—			
5 h.	30—			
5 h.	45—Avis de décès	Musique	Dance Serenade	Tea Time
6 h.	00—Orgue	Causerie	The People Ask	Newscast
6 h.	15 Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h.	30—Caprice musical	Chansonnettes	Prog. Summary	Showers of Melody
6 h.	45—Evocation	Sports de l'armée	BBC News	Jungle Jim
7 h.	00—Sérénade estivale	Sérénade estivale	Summer Serenade	Concert
7 h.	15—			Highlights
7 h.	30—Causerie	Causerie	Songs	
7 h.	45—Chronique sportive	Chronique sportive		Old Time Music
8 h.	00—Ici l'on chante	Ici l'on chante	Ici l'on chante	
8 h.	15—			Kath. Livingston
8 h.	30—Sur le qui-vive	Sur le qui-vive	Playhouse	Accordian Styles
8 h.	45—			The Town Crier
9 h.	00—Concert	Concert	Concert Sketches	A Little Bit
9 h.	15—			CKCO Sextette
9 h.	30—Théâtre religieux	Groupe instrum.	Styled for Swing	
9 h.	45			Guitar
10 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	
10 h.	15—Vieux airs	Vieux airs	Old Songs	News
10 h.	30—Norman Harris	Norman Harris	Norman Harris	
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Prog. musical	BBC Newsreel	
11 h.	15—	Danse	British Tommy	
11 h.	30—	Nouvelles	Dnace Orchestra	

AU ELGIN

"Three Russian Girls", tel est le film qui est à l'affiche au cinéma Elgin. Il est intéressant de savoir ce que ces trois femmes apportent à l'effort de guerre. Anna Sten, Kent Smith, Mimi Forsaythe et Cathy Frye sont de la distribution. Le film raconte la contribution qu'apporte la femme russe à la guerre actuelle.

Anna Sten joue le rôle d'une aide bénévole de la Croix-Rouge qui s'amourache d'un brillant pilote américain, Kent Smith. Les affaires se compliquent du fait que Anna Aimait un aviateur russe rapporté disparu.

"Stars on Parade" film à l'affiche au Elgin, avec comme étoiles Lynn Merrick et Larry Parks.

Il y a de bonnes raisons d'acheter des obligations

Roland Dubé, employé de "Canadian Propellers" à Montréal, qui compte à peine 20 ans, s'enrôlait volontairement dans la marine marchande à l'âge de 16 ans. En 1942, son bateau était torpillé dans la mer des Antilles et trente-deux marins perdaient la vie. Après sa convalescence, il s'engageait dans une avionnerie.

Il a aussi d'autres raisons pour acheter sans réserve des bons de la Victoire. En effet, un de ses frères a combattu en Italie avec notre fameux Royal 22e dont un autre de ses frères a fait partie pendant deux ans. Leur père a aussi combattu dans la dernière guerre.

Plusieurs bons artistes joueront dans le film "The Doughgirls" pour la Warner: Ann Sheridan, Jack Carson, Jane Wyman, Irene Manning, Eve Arden, John Ridgely, Alexis Smith, Charlie Ruggles, John Alexander et Craig Stevens.

Aujourd'hui et samedi
"SEE HERE PRIVATE HARGROVE"
avec
Robert Walker et Donna Reed
en plus
"POWER OF THE PRESS"
avec
Gloria Dickson et Otto Kruger
Sur notre scène, ce soir, à 9 h.:
"LES VARIETES DE HULL"
CARTIER
AIR CLIMATISE

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
"RIDERS OF THE NORTHWEST"
avec Russell Hayden
en plus
"WINGS OVER THE PACIFIC"
avec
Quiz Cooper

Un seul effort de la nouvelle presse creuse 388 trous

On vient d'inventer une nouvelle foreuse capable de percer 388 trous à rivet d'un seul coup de son énorme presse hydraulique, et de produire des parties d'avion prêtes pour le rivetage, trente fois plus vite que la méthode précédemment employée par Boeing, dont l'usine de Vancouver produit des bombardiers de patrouille "P.B.Y." et des ailerons de profondeurs pour le "Mosquito".

Les parties manufacturées par la nouvelle foreuse sont rivées ensemble pour former la passerelle dans la soute à bombes de la forteresse volante "Boeing".

Les ingénieurs en outillage expriment l'opinion que cette foreuse contient le plus grand nombre de perforateurs actionnés par une seule machine.

Affectueusement nommée le "Porc-épic" par les travailleurs, à cause de la similarité entre ses nombreux perforateurs et les non moins nombreuses soies de cet animal, la nouvelle foreuse creuse un total de 976 trous de rivetage dans les dix parties qui forment la passerelle proprement dite. On s'attend que le "porc-épic" se sera payé lui-même en économie de temps en moins d'un an.

Perkins (Qué.)

PERKINS, (Qué.) — (D.N.C.) — Madame Marcel Thibeault est décédé à l'âge de 89 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, trois fils et quatre filles. Le service funèbre et la sépulture eurent lieu dans notre paroisse. A la famille en deuil nous offrons nos sincères condoléances.

M. Arthur Fournier, de Cornwall, qui était l'invité de son frère, M. Elie Fournier, à son chalet, au Lac MacGregor, est retourné dans sa famille.

Madame Migleiccio, et ses enfants, de New-York, sont actuellement en visite chez Madame C. Bélanger.

Mlle Ethel Burke, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dernière, l'invitée de sa soeur, Madame O. Charbonneau.

M. et Madame Laurent Fauteux sont retournés à Montréal, après avoir passé trois semaines au chalet, les invités de M. J.-A. Fauteux.

Nous venons d'apprendre la mort de Madame Napoléon Charette, de Timmins, (née Béatrice Paiement), autrefois de notre paroisse. A sa mère, Madame Théophile paiement, à ses frères et soeurs, nous offrons nos condoléances.

M. Maxime Charbonneau, de Montréal, est actuellement chez son père, M. Louis Charbonneau.

Mlle Edna Scantland, de Buckingham, est en ce moment en promenade chez ses parents, M. et Mme F. Scantland.

La célèbre histoire "Uncle Toms's Cabin" sera filmée en couleurs par la MGM. Margaret O'Brien sera la petite Eva, Lena Horne sera Eliza et Lewis Stone sera St. Clair.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être comptable responsable.

Les Variétés de CKCH

Tous les vendredis soirs, CKCH propage le rire, la musique et les chansons. Pomponnette, l'espiègle nationale, ne compte plus ses admirateurs. En sa compagnie, on reprend goût à la vie Fernand Lach, Claude Séguin, l'Orchestre des Variétés sous la direction de Fred Quirouet, l'encâdrent admirablement. LES VARIETES DE LA LAITERIE DE HULL sont radiodiffusées par CKCH, le vendredi soir, de neuf heures à neuf heures et trente, directement de la scène du théâtre Cartier. Ceux qui ne peuvent se rendre au théâtre pour ce programme doivent l'écouter à 9 heures au poste CKCH.

SUDBURY

On va construire deux hôpitaux

SUDBURY, (Ont.)—(D.N.C.)— Deux projets de construction d'hôpitaux à Sudbury, seront réalisés sous peu. Le premier concerne la construction d'un hôpital, pour les incurables et les maladies chroniques. Cet hôpital sera sous la direction de la Société de la Croix-Rouge.

La location du nouvel hôpital s'étendra sur dix-huit lots de terrain, sur la rue Brock, entre les rues Argyle et Matthew. L'hôpital coûtera environ $50,000 pour l'édifice seulement, le coût de l'équipement n'a pas encore été évalué, et la construction commencera aussitôt que le matériel sera reçu.

Le deuxième projet concerne la construction d'un département pour les cas de maternité, en convertissant la maison de F. M. Stafford, sur le chemin Ramsay, en hôpital. Cette demande a été présentée au conseil de ville, cette semaine, par Son Exc. Mgr R. H. Dignan, évêque du diocèse du Sault-Ste-Marie, en faveur des Rvdes Soeurs de St-Joseph. La maison peut facilement être convertie en chambres pour le soin des mamans, durant la guerre, après, une aile sera ajoutée pour en faire un hôpital général.

Mgr Dignan demandait en même temps, au conseil de ville les permis ordinaires de construction, et le conseil de ville tiendra une réunion spéciale afin de voter une loi à cet effet.

La santé publique: D'après une entente entre le gouvernement provincial et les municipalités de Sudbury, Copper Cliff et McKim, une conférence aura lieu à Sudbury au commencement de septembre afin de discuter la formation d'un programme de santé.

Cette décision a été prise par le conseil de ville après la réception d'une lettre du Dr J. T. Phair, officier-en-chef de la santé pour la province.

Les résultats de cette conférense amèneront tout probablement la création d'une position permanente d'un médecin de la santé publique pour Sudbury et les municipalités environnantes.

M. le Dr W. J. Cook, médecin du département de l'hygiène pour Sudbury, a donné sa démission dernièrement, et, dans ses dernières remarques, il avait exprimé le souhait de voir l'établissement d'une position permanente à Sudbury et dans le district, d'un médecin de la santé publique.

Le Dr Phair a suggéré ce projet pour Sudbury et les dépenses seraient défrayées par la ville et les municipalités en question. Le salaire annuel d'un tel médecin serait de $4,500; il s'occuperait, en même temps, de l'administration de la clinique pour les maladies vénériennes.

Agence collective: "L'union des Employés Civiques de Sudbury" a présenté une application à la Commission du Travail de l'Ontario pour l'obtention d'une agence collective pour les employés des départements des travaux publics et des aqueducs. 95% des employés de ces deux départements font partie de l'union et l'acceptation ou non de l'application sera décidée à Toronto, le 23 août prochain.

Il gagne une bourse: Robert Malo, étudiant au Collège Sacré-Coeur, et qui a obtenu son B. A., en juin dernier, a reçu une bourse de $200 de la compagnie "International Nickel", pour avoir obtenu le meilleur succès, lors des examens du Baccalauréat. Il est le fils de Mme Florent Malo, de Sudbury, et du Dr F. Malo, du corps médical de l'armée canadienne, stationné à Ottawa.

Le jeune Robert commencera ses études en médecine, à l'université de Montréal, en septembre prochain.

Piétons! attention: La ville de Sudbury a décidé d'établir une loi défendant aux piétons de traverser les rues ailleurs qu'aux intersections et seulement au signal de la lumière verte. Ceux qui enfreindront cette loi devront payer une amende de $1 plus les frais de la cour. Cette loi deviendra effective dans un avenir très rapproché.

Hugo Haas, écrivain, directeur et excellent acteur tchécoslovaque, fera ses débuts au cinéma américain dans "Stalk the Hunter", un film Columbia, avec Allyn Joslyn, Evelyn Keyes et Marguerite Chapman. Il a déjà joué dans des films anglais et français, ainsi que sur le Broadway.

Il y en a 800 comme ceux-ci



Outre le fait que $470,710.00 ont été économisées à l'effort de guerre canadien par les idées des travailleurs de guerre pour un travail meilleur, plus rapide et plus efficace, on trouve l'histoire de 800 travailleurs de guerre comme ceux ci-dessus, une équipe formée du frère et de la soeur à l'usine Boing Aircraft of Canada, de Vancouver, C.C. Ce sont Howard et Rene Rode, qui ont inventé un appareil de sécurité pour la scie à découper. L'industrie les a récompensés pour leur façon intelligente et progressive de travailler.

Assurances sur les risques de guerre

Le gouvernement du Dominion annonce que chaque police émise en vertu de la Loi sur l'assurance contre les risques de guerre (sauf les polices sur les biens en transit et l'assurance des grains) et en vigueur le 17 août 1944 sera automatiquement prolongée sans paiement de nouvelle prime pour une période de 12 mois à partir de sa présente date d'échéance. Un arrêté en conseil a été édicté pour donner effet à cet arrangement. Il ne sera pas nécessaire de faire endosser ces polices ou d'obtenir un reçu de renouvellement. L'arrêté en conseil considère ces polices comme ayant été prolongées pour un an.

Le fonds constitué par les primes versées jusqu'ici s'élève à environ $10,000,000 et avec cette somme en main le gouvernement du Dominion estime que la décision ci-dessus fait justice à la fois aux contribuables qui jouent le rôle de syndicat de garantie, et aux assurés actuels dont la plupart ont déjà payé deux primes. Les demandes de compensation pour dégâts matériels causés par la guerre ont été pour ainsi dire insignifiants jusqu'ici au Canada, mais il y a lieu de faire remarquer que la guerre pourrait encore nous occasionner de gros dégâts et que sous ce rapport le Canada est heureux de ne pas avoir éprouvé de gros désastres par suite d'explosions de munitions de guerre.

Les nouvelles polices ou les polices additionnelles seront émises au taux courant.

Le plan de participation aux profits sera maintenu en vigueur.

Cache-Bay (Ont.)

CACHE-BAY, (Ont.) — (D.N.C.) — Vendredi, le 11 août, est décédé M. Delphis Arcand, après quelques jours de maladie, à l'âge de 66 ans. Un libera fut chanté en l'église Ste-Thérèse de Cache-Bay, dimanche le 13, à 3 heures, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Notes Locales:

Mme Henri Chatelain et ses filles, Thérèse et Madeleine, sont de retour d'un voyage à Timmins, où elles ont visité des parents.

Mlle Irène Brassard est retournée à Ottawa, dimanche dernier, après avoir passé trois semaines de congé, chez ses parents, M. et Mme Adonias Brassard.

M. et Mme Arsène Gagnon, de Duparquet, ont visité a famille Georges Viens, la semaine dernière.

M. Conrad Beaudry ainsi que Mlle Béatrice Beaudry, de Montréal, ont passé quelques jours, en visite chez leurs parents, M. et Mme Esdras Beaudry.

Mlle Blanche Lavoie, de Sudbury, était dans sa famille, en fin de semaine.

Mlle Rita Trahan a visité des parents, à Sudbury, ces jours derniers.

M. Conrad Brassard est retourné à Latchford, après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Mme Damase Moreau et ses enfants, de North-Bay, ont visité des parents et amis, en fin de semaine.

Mme Florimond Myre et ses enfants, de Témiscamingue, sont actuellement en visite dans la famille Hermas Trahan.

M. Fernand Beaudry, de Sudbury, a visité ses parents, M. et Mme Esdras Beaudry, ces jours derniers.

M. et Mme Jack Nesbitt, de Sudbury, ont visité des parents, en fin de semaine.

Mme Tom. Johnson et sa fillette, de Peterborough, visitent actuellement, la famille B. Nesbitt.

Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux
Guaranteed by Good Housekeeping
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 59c
ARRID



EN CE MOMENT, tout le monde doit être en forme pour faire sa tâche. Et, pour cela, la propreté intérieure est très utile. L'emploi de 'Sel de Fruit' d'Eno vous aidera à vous débarrasser de la constipation, des maux de tête, de l'indigestion et de cette sensation de nonchalance qui si souvent vous ralentit.

Prenez, avant le déjeuner, une pincée d'Eno pétillant et rafraîchissant dans un verre d'eau. Vous aimerez son goût agréable parce qu'Eno ne contient pas de sels âpres et amers—et son action est douce, efficace. Pour vous aider à rester en forme, prenez du 'Sel de Fruit' d'Eno. Achetez-en un grand flacon, aujourd'hui chez n'importe quel pharmacien.

Caplan's

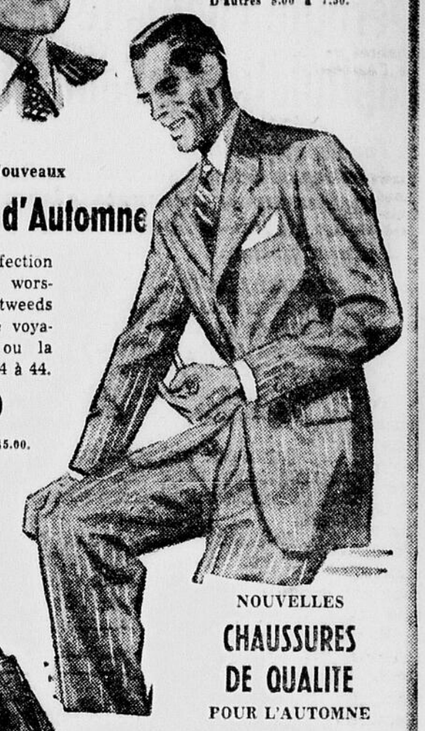
Ouvert toute la journée, samedi



LES NOUVEAUX
Chapeaux d'Automne
SONT ICI

Venant d'être dépaquetés! Nouveaux chapeaux d'automne, dans toutes les nouvelles teintes. De feutre fourrure de qualité, bordures unies ou bordées. Par Brock ou Morgan. Pointures 6⅞ à 7⅞.

6.00
D'autres 5.00 à 7.50.



Les Nouveaux
Complets d'Automne

Complets de confection impeccable, en worsteds rayés et tweeds assortis. Pour le voyage, le bureau ou la toilette. Tailles 34 à 44.

32.50
D'autres 29.50 à 45.00.

- bleu
- gris
- brun
- noir



NOUVELLES
CHAUSSURES DE QUALITE
POUR L'AUTOMNE

Oxfords de cuir noir ou brun; coupe balmoral ou blucher; forme à bout pointue ou moyen, semelles de cuir, empeigne unie ou piquée. Pointures 5 à 11.

4.95

RAYON POUR HOMMES AU REZ-DE-CHAUSSEE

Venant d'être reçus
Complets pour Etudiants



Bien confectionnés de tweed tout laine durables. Complet comprenant un veston et deux pantalons. Tailles 28 à 34.

18.95
D'autres de 13.95 à 24.50



BLOUSES POUR FILLETTES

Blouses de broadcloth de coton blanc de qualité de choix; manches courtes gonflées, collet peter pan, devant à boutons et ceinture tout le tour.
Tailles 2 à 6x 1.39
Tailles 7 à 14 ..... 1.98

JUPES D'AUTOMNE
pour enfants et fillettes

Bleu poudre, bleu marine, brun ou rouge. Jupes en alpaca rayonne; plis carrés en avant et en arrière, bandelettes ajustables.
Tailles 3 à 6x 2.98
Tailles 7 à 12 ..... 3.49

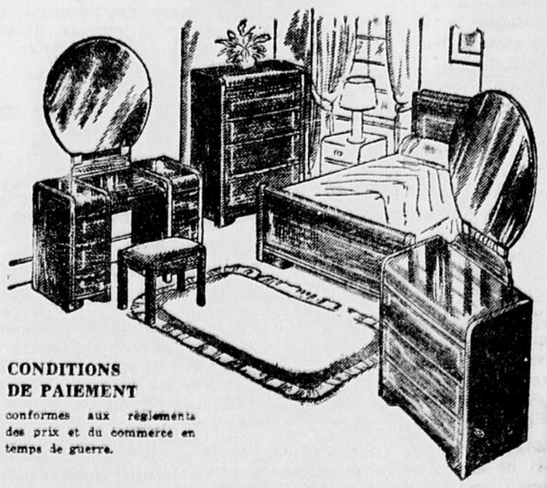
SOULIERS
pour Garçonnets et Fillettes

Noirs, bruns ou cuir verni, à brides ou oxfords. Formes d'un bel ajustement. Pointures 5 à 3.

2.19 à 2.69

Rayon pour Garçonnets et Fillettes—Rez-de-chaussée.

VENTE DE MEUBLES D'AOUT
CHEZ CAPLAN



CONDITIONS DE PAIEMENT
conformes aux règlements des prix et du commerce en temps de guerre.

Ensemble de Chambre à Coucher
12 PIECES

Comprenant un attrayant mobilier moderne de chambre à coucher de cinq pièces, un sommier à câbles rigides, un matelas de feutre, deux oreillers et une garniture de coiffeuse de trois pièces. Spécial, samedi $159

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

VENDREDI, 18 AOUT 1944

Les chances des divers partis fédéraux

Tous les députés retournent dans leurs circonscriptions, après une des plus longues sessions de la guerre, avec la perspective d'élections générales d'ici dix mois.

Les libéraux sont fort inquiets. Aucun d'entre eux ne compte que son parti remportera une victoire aussi éclatante qu'au printemps de 1940. Mais tous espèrent bien revenir au pouvoir avec une petite majorité.

Revenir au pouvoir avec une petite majorité: ce refrain, nous l'avons entendu à maintes reprises depuis deux ans. En août 1943, lorsqu'il y eut des élections générales en Ontario, les libéraux croyaient que M. Nixon reviendrait au pouvoir avec une petite majorité. Le gouvernement libéral ontarien fut battu complètement. En juin 1944, aux élections générales de la Saskatchewan, le gouvernement libéral de M. Patterson pensait bien conserver le pouvoir avec une petite majorité. Il fut écrasé. Aux dernières élections générales du Québec, tenues le 8 août dernier, le gouvernement libéral de M. Godbout comptait être réélu par une petite majorité. Il a été vaincu. Les libéraux fédéraux espèrent que leur gouvernement sera réélu par une petite majorité d'ici dix mois. Ce n'est pas impossible. Mais nous nous demandons où prendront-ils cette petite majorité absolue sur tous les autres partis.

Le 31 janvier 1944, les libéraux comptaient 176 députés à la Chambre des communes sur un total de 245. Ils vont certainement en perdre dans la province de Québec. Le sens des dernières élections provinciales tenues le 8 août est clair. Combien en perdront-ils? Personne ne saurait le dire en ce moment. Mais si le résultat fédéral est identique à celui des dernières élections provinciales, les libéraux fédéraux ne prendront pas 30 sièges sur 65: ce qui veut dire qu'ils en perdraient au moins un nombre égal.

Après la victoire des conservateurs progressistes aux élections provinciales d'août 1943 en Ontario et la montée de la C.C.F. dans cette province, les libéraux fédéraux ne feront pas réélire les 55 députés qu'ils ont fait élire en 1940 dans cette province. En Saskatchewan, les libéraux remportèrent, en 1940, 12 des 21 circonscriptions fédérales de cette province. Or, en juin dernier, le gouvernement libéral de cette province a été complètement défait par la C.C.F. Aux prochaines élections générales fédérales, les libéraux devraient également perdre beaucoup de terrain en Saskatchewan. En Colombie britannique, les libéraux sont également sur le déclin.

Si les libéraux perdent, comme on le prévoit, une trentaine de sièges dans le Québec, il ne leur restera plus qu'une vingtaine de sièges à perdre dans toutes les autres provinces pour ne pas avoir de majorité absolue dans le prochain parlement. Il est difficile, en ce moment, de voir, comment les libéraux fédéraux puissent réussir à obtenir cette majorité absolue.

Le Parti conservateur progressiste nous paraît avoir encore moins de chance d'avoir cette majorité absolue. Il compte, en ce moment, à la Chambre des communes, 39 députés. Même si l'Ontario élit une soixantaine de conservateurs progressistes, — ce qui est loin d'être assuré, — nous ne voyons pas où M. Bracken puisse prendre les 84 autres députés qu'il lui faudrait pour obtenir une majorité absolue à la Chambre des communes. Ce n'est pas dans les provinces de Québec, de l'Alberta et de la Saskatchewan où les conservateurs progressistes ne feront élire peu ou point de députés. Leurs chances ne sont pas brillantes en Colombie britannique et au Manitoba. Restent les Provinces maritimes, où les libéraux diviseront à peu près également le vote avec eux, mais les Provinces maritimes ne comptent que 26 députés fédéraux.

On a beaucoup parlé de l'ascension rapide de la C.C.F. Personne ne saurait la nier. C'est un fait. La C.C.F., cependant, ne nous paraît pas, en ce moment, être capable d'obtenir une majorité absolue. Dans les récentes élections provinciales de l'Alberta et du Québec, la C.C.F. a fait pauvre figure. Elle a remporté à peine trois circonscriptions. Or, dans le domaine fédéral, ces deux provinces compte le tiers des 245 députés fédéraux. La position de la C.C.F. est également très faible dans les Provinces maritimes. Pour obtenir une majorité absolue, la C.C.F. devrait faire élire suffisamment de députés en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Colombie britannique. Or, ces quatre provinces ne comptent que 136 députés fédéraux. C'est dire que la C.C.F. devrait remporter la victoire dans plus des quatre-cinquièmes de ces 136 circonscriptions. Voilà qui nous paraît tout à fait improbable.

Reste le Crédit social, le Bloc populaire canadien et le Parti ouvrier progressiste. Aucun de ces groupes n'a la moindre chance d'avoir la majorité absolue à la Chambre des communes pour des raisons évidentes à tous. Le sort du Bloc populaire canadien, en particulier, est passablement incertain. Tout dépendra de l'union ou de la division des forces opposées au Parti libéral dans le Québec. Depuis la victoire de M. Duplessis dans le Québec, il n'est pas impossible qu'un groupe de ceux qui ont voté pour l'Union nationale aux récentes élections provinciales s'unisse au fédéral dans un mouvement politique distinct de celui du Bloc. Si ce mouvement est lancé, il est probable que le résultat des prochaines élections générales fédérales dans le Québec, sera à peu près le même qu'aux dernières élections générales du 8 août dans cette province.

Pourvu que les conditions actuelles ne changent pas, il semble que, aux prochaines élections générales fédérales, aucun parti politique n'obtiendra de majorité absolue sur tous les autres groupes.

Camille L'HEUREUX.

La souscription annuelle de l'Association d'Education

Le "Droit" a rappelé hier, dans une note succincte, que la souscription annuelle de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario se terminera le 31 août, et demandé que les groupes qui sont chargés dans nos diverses paroisses d'organiser cette souscription et de recueillir les dons, fassent rapport le plus vite possible au secrétariat d'Ottawa.

Tout indique que le montant de la souscription actuelle dépassera celui de l'année passée. Ainsi, les élèves de nos écoles bilingues ont fait preuve d'une admirable émulation. L'an dernier, ces écoliers présentaient à l'Association d'Education la jolie somme de $3,285. Cette année, le "Sou de l'école" dépassera de beaucoup ce montant, puisque, d'après les rapports du 18 juillet, il atteignait déjà $4,354 et que depuis, d'autres écoles ont envoyé leur offrande.

Ce beau résultat, dans nos seules écoles, laisse entrevoir un magnifique succès pour la souscription de cette année.

Que personne ne se désintéresse de la souscription en faveur des oeuvres de l'Association d'Education, oeuvres essentielles au maintien et au progrès de nos écoles séparées et bilingues, ainsi qu'à la cause de notre survivance en cette province!

Tous les groupes franco-ontariens bénéficient des travaux de l'Association d'Education. Que tous marquent leur reconnaissance envers ce ministère de notre défense nationale et fassent leur part pour assurer son maintien et son expansion!

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Dans le "Devoir" d'avant-hier, M. Omer Héroux rappelle que M. Cahan, qui vient de mourir et qui fut secrétaire d'Etat dans le cabinet Bennett, de 1930 à 1935, fut toujours convaincu de la justice des droits de la minorité catholique et française en ce pays. Il rappelle que lors de l'annexion du Keewatin au Manitoba, alors que la question des droits de la minorité était de nouveau soulevée, M. Cahan se rangea résolument aux côtés de ceux qui réclamaient justice. A une assemblée tenue au Monument national de Montréal, dans le but de prévenir l'injustice que le Manitoba et le fédéral s'apprêtaient à commettre, il monta sur l'estrade et dit à ses concitoyens de langue française: "Vous demandez justice, et vous êtes quarante pour cent de la population de ce pays! Une minorité de quarante pour cent ne demande pas justice, elle la prend!" Ce conseil, par la force des choses, a été jusqu'ici assez bien suivi par les minorités des provinces anglaises.

ARGUS

LES EFFETS DE NOS VICTOIRES

La situation en Allemagne

Les grandes victoires des Alliés sur tous les fronts européens ne manquent certainement pas de faire réfléchir les Allemands sur leur sort prochain. Les communiqué nazis ne peuvent pas cacher les faits militaires, même s'ils emploient une phraséologie tendant à en diminuer l'effet sur l'opinion. Le peuple est ainsi informé des grandes lignes des revers allemands, et peut tirer pour lui-même les conclusions et les craintes qui s'imposent. D'autre part, cette inquiétude se trouve naturellement aggravée par les bombardements continuels du Reich, qui prouvent à tous que leurs armées ne suffisent guère plus à la protection du territoire national.

Le courage avec lequel la population allemande a supporté et supporte encore ces misères, et qui s'explique par diverses causes, ne saurait manquer de baisser graduellement, au fur et à mesure que les effets des opérations militaires et des bombardements iront en augmentant d'intensité au lieu de diminuer, et que nos troupes se rapprocheront des frontières allemandes. Pour contrebalancer l'influence désastreuse de tous ces revers, la propagande hitlérienne n'a plus que des moyens restreints. L'un est de laisser croire que les Allemands se battent toujours sur les territoires adverses, qu'ils se replient à dessein pour fatiguer leur antagoniste, et que des préparatifs de contre-attaques avec des armes nouvelles se poursuivent pour être déclenchées au moment opportun. L'autre est de prétendre que les Alliés finiront par ne plus s'entendre, et par permettre ainsi au Reich de redresser sa situation: pour cela, on insiste encore, quoique plus mollement, sur la terreur du bolchévisme et la nécessité pour l'Allemagne de rallier les forces qui peuvent le combattre.

A ces deux moyens, il convient d'ajouter néanmoins la pression brutale que la Gestapo exerce sur tout le pays, et qui tient les habitants en respect par crainte de punitions sévères. Cette emprise a d'ailleurs augmenté depuis qu'Himmler a été proclamé virtuellement dictateur du front intérieur après l'attentat contre son chef. N'oublions pas aussi que les camps de concentration sont encore surpeuplés d'Allemands dont les convictions politiques ou la race sont en marge des enseignements de l'aryanisme hitlérien. On sait enfin qu'après l'exécution des sentences de mort contre les chefs militaires allemands qui avaient participé dans l'attentat contre le Fuehrer, les familles et même les cousins et les amis intimes des condamnés, furent mis à mort également.

Cependant, l'armée allemande elle-même est dans une situation idéologique différente. En gros, on peut distinguer les vieux soldats qui ont eu l'expérience de temps différents et tranquilles, et la génération formée par Hitler qui est dénaturée profondément. Les premiers font leur devoir autant qu'ils le peuvent; et l'expérience prouve qu'ils finissent volontiers par se rendre, si leur situation n'a pas d'autre issue, et si la Gestapo militaire ne les tent pas en ligne avec le revolver dans le dos, comme cela s'est vu. L'interrogatoire de prisonniers de cette classe, nous révèle un respect pour la patrie, ainsi qu'un scepticisme souvent aigu quant à la valeur et à l'avenir des chefs actuels de la politique du Reich. Par contre, les jeunes restent fanatiques au plus haut point: ils se laissent rarement prendre, et préfèrent lutter sauvagement jusqu'à la mort. Les rapports du front confirment cettee attitude, qui oblige bien souvent nos troupes à ne point faire de quartier. Ceux qui finissent par être pris, prennent un air de bravade, menacent nos hommes des foudres de leurs camarades, et affirment insolemment l'invincibilité finale de l'Allemagne et le succès ultime de leur patrie.

Il est entendu que la propagande officielle réagit différemment sur les uns et les autres. Ayant fait l'expérience de la défaite sur le front même, les soldats allemands sont moins portés, et nous parlons des moins jeunes surtout, à croire tout ce que le Dr Goebbels veut leur dire. Ajoutons ici que l'effet de la propagande sur les milieux dirigeants et surtout sur les dirigeants militaires de carrière, doit être presque nul. Politiciens et militaires ont des idées particulières sur le sort de leur pays. Comme le prouvent les implications de l'attentat contre Hitler, ces derniers penseraient de plus en plus à sauver l'armée allemande d'un désastre complet, en sacrifiant le régime actuel.

Les hommes politiques qui peuvent encore penser froidement et qui voient l'imminence du danger militaire, comptent s'en tirer sous trois chefs possibles: la dissension entre les Alliés, que le Dr Goebbels essaye vainement de créer; le désir d'une paix négociée, qu'ils veulent provoquer en augmentant la résistance et les brutalités de l'armée allemande; et enfin la magnanimité des Anglo-Américains, qui avait si bien joué à leur avantage après la dernière guerre. Disons tout de suite que les événements affaiblissent considérablement ces trois possibilités. Les Alliés sont plus unis que jamais dans la poursuite de la guerre; leur supériorité militaire leur permet de passer outre aux méthodes d'horreur des Nazis; et enfin les grandes puissances insistent toujours sur la reddition sans condition de l'Allemagne. Cette semaine encore, le président Roosevelt revenant d'une tournée d'inspection dans le Pacifique, déclarait formellement que les Alliés n'arrêteront pas leur effort par une demande d'armistice, et que même une capitulation ne sauverait pas le Reich d'une occupation complète.

Il se peut que ces menaces fassent cabrer davantage moins la population allemande dans son ensemble que les Nazis surtout. Les harangues de leurs chefs au peuple dont ils exigent un effort total, le prouvent. Et le Souverain Pontife de son côté, avait averti les Alliés que la guerre se prolongerait davantage s'ils refusent à leurs adversaires une possibilité de survivance politique et nationale. Il serait intéressant de commenter les implications de ces conseils de charité en regard des dispositions et des intentions des Alliés. Bornons-nous à expliquer pour le moment, que ces derniers insistent surtout sur la justice rétributive; et que leurs dures expériences au cours de cinq années de guerre, et d'un demi-siècle de diplomatie, les porteraient à des décisions plus radicales que ce ne fut le cas après la dernière guerre mondiale.

Les événements récents prouvent d'ailleurs qu'ils ont de plus en plus les moyens d'imposer leur volonté militaire à l'ennemi. Plus celui-ci se résignerait à comprendre l'inévitable, plus tôt se terminerait la guerre. Il faut espérer qu'à ce moment-là les Alliés n'amoindriront pas les effets de leur justice rétributive et compensatrice, en oubliant la charité dans leurs décisions. Mais il faut désirer aussi que cette même charité impose aux Allemands le sens loyal de la résignation et de la restitution, sans lesquelles ils ne goûteront jamais la paix.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — M. Mackenzie King trouve que les taxes imposées par son gouvernement commencent à peser lourd à ses députés et ministres.

Leur propre médecine

Comme l'indemnité sessionnelle fédérale se trouve réduite par l'amputation des impôts, de $4,000 à $2,800, le premier ministre y voit un danger pour l'indépendance des députés. Il prévoit même que les meilleurs députés des Communes s'en iront, à cause des $1,200 que le fisc leur enlève, ce qui est évidemment flatteur pour leur esprit public!

Que l'on prenne les moyens nécessaires pour maintenir les élus du peuple sur le sentier de la vertu et de la probité, personne n'y contredira, en thèse générale. Mais dans la situation présente, la proposition frise l'indécence.

Voici les hommes publics mêmes qui ont plongé le Canada dans une dette qui dépasse les quinze milliards et qui atteindra certainement vingt milliards. Ce sont eux également qui ont imposé aux petites gens des taxes oppressives, dont ils se plaignent maintenant, qui ont ligoté la population canadienne de tous les rationnements et les embêtements imaginables. En plus de faire payer l'impôt du sang, ils vident le gousset des contribuables.

Or, ces bons députés veulent que le travailleur laisse au gouvernement, chaque semaine, une forte partie de son salaire souvent insuffisant, mais ils n'entendent pas subir le sort qu'ils infligent aux autres. Il n'est de jour où ils ne disent au peuple: "Faites votre effort de guerre; enrôlez-vous; souscrivez aux emprunts; sacrifiez-vous pour sauver la civilisation". Mais est-ce que la civilisation et la démocratie et les sacrifices qu'on leur doit consentir cela n'existe que pour le peuple et que les députés en doivent être affranchis? Est-ce que les députés mêmes qui ont imposé cet écrasant fardeau à la population, sous raison de sauver la civilisation, seront les seuls à en être libérés?

En soi, la sauvegarde de l'indépendance des législateurs est chose nécessaire, et à ce sujet on pourrait commencer par s'occuper des magistrats, de ceux qui dispensent la justice, avec plus de raison encore.

Mais il n'appartient pas actuellement aux députés qui ont imposé d'incroyables sacrifices aux autres, de chercher à s'en dispenser. Qu'ils aient au moins l'élémentaire décence de partager le sort commun dont ils sont responsables. — **Alexis GAGNON.**

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Les chaleurs du mois d'août ne peuvent nous faire oublier la rentrée prochaine des classes, dans une quinzaine de jours. Les hygiénistes de la Santé et du Bien-

Avant les classes

être social s'apprêtent à rappeler aux parents les soins essentiels qui s'imposent à leurs enfants à cette époque de l'année; leurs conseils se ramènent à ces quatre principales recommandations: Faites vacciner vos enfants contre la variole, protégez-les contre la diphtérie, amenez-les subir qui s'en va doit veiller à la vie un examen chez un médecin ou à la clinique des services sociaux, faites corriger les défauts physiques constatés. Protéger la santé de l'enfant, c'est sauvegarder l'avenir de la race; la génération gueur de la génération qui monte; et la science médicale met à la portée des tout petits comme des grands les moyens sûrs et efficaces de leur éviter les maladies si fréquentes à leur âge. Il importe que les écoliers jouissent d'une excellente santé, si l'on veut qu'ils obtiennent des succès en classe qu'ils réussissent dans leurs études. Les parents seront bien avisés de s'inspirer de l'adage du sage et de l'hygiéniste: *Mens sana in corpore sano.*

* * *

LE SOLEIL. — Quand la France, après sa défaite stupéfiante, songeait à la revanche, elle écrivait sur ses murs, c'est-à-dire sous les yeux de l'occupant, les "V" de l'espérance. Maintenant, la France

L'heure fatidique

engage son armée des Forces françaises de l'Intérieur dans les terribles guérillas du soulèvement national et elle obsède les occupants par la lettre fatidique "S", menace du proche soulèvement libérateur. Qu'elle soit chuchotée, qu'elle s'étale, majestueusement peinte en rouge aux lieux et places des affiches ennemies lacérées, qu'elle soit calligraphiée sur les petits cartons déposés sur les coussins des voitures grises de la Wehrmacht, aux pneus crevés, aux réservoirs troués, qu'elle estampille les lettres et les colis adressés aux Allemands; qu'elle macule les serviettes de table de leur salle à manger réquisitionnée, la lettre "S" menace, terrifie l'ennemi, en lui redisant inlassablement: "Tu as perdu!" C'est au tour de la France d'aller à la guérilla des Forces françaises de l'Intérieur la guerre des nerfs des "S". Cela est si vrai — comme le dit une dépêche de Genève — que maintenant dans Paris, en plein jour, les Allemands ne sortent plus que par groupes de quatre, le fusil à la main. Où sont-elles les parades de naguère scandées par fanfare? C'était le bon temps alors. Aujourd'hui, c'est la marche prudente, avec regard à droite, regard à gauche; et quand il n'y a ni coup de revolver ni rafale de mitraillettes, il y a l'inévitable "S", et cette inévitable "S", répétée à des millions d'exemplaires, tracée par des millions de mains, c'est la présence de millions d'ennemis. Ces millions d'ennemis, où sont-ils? Peut-être ce facteur, peut-être cette jolie femme, peut-être ce garçon de café qui vous sourit. Tout ce monde, toute cette armée, demain — peut-être tout de suite — va surgir sans masque, allonger le bras et frapper, verger, tuer.

Vers un ordre meilleur

Après une période de rhétorique intense, la besogne sérieuse va reprendre dans la province. Une tâche importante et difficile s'impose à nos gouvernants à l'heure actuelle, l'établissement d'un ordre social meilleur. Nous en trouvons le plan dans les encycliques pontificales. Des sociologues catholiques en ont appliqué les grandes lignes à notre situation. Aux autorités civiles de s'inspirer maintenant de ces directives, approuvées par les chefs de l'Eglise canadienne. Elles auront d'ailleurs l'occasion d'en obtenir une vue d'ensemble les plus utiles. La prochaine Semaine sociale qui se tiendra à Ottawa, du 28 septembre au 1er octobre, est consacrée précisément à la restauration de la société. A l'exposé des principes succéderont les applications pratiques. Il de nos hommes publics puissent assister à ces importantes assises. est à souhaiter qu'un bon nombre ront pas résoudre ce problème. Ceci est arrivé en bien des occasions et je vous donne ces exemples simples parce qu'ils sont les meilleures armes pour semer le doute parmi les Indiens. Je vous suggère d'employer des exemples simples comme celui-là parce que ce sont ceux qui donnent les meilleurs résultats.

Il est notoire que les gouvernants des pays catholiques sont presque toujours les ennemis des prêtres, parce qu'ils savent que ceux-ci sont totalement imprégnés des théories des Jésuites. Leur idée est que l'Eglise est bonne, mais que les prêtres sont mauvais. Les gouvernants et présidents du Mexique et des autres pays latino-américains considèrent en général que les prêtres catholiques sont un des plus grands obstacles au progrès de l'éducation et de la morale. En Espagne, c'est presque la même chose, quoique Franco soit considéré comme un des pilliers de l'Eglise, mais les Jésuites le considèrent comme un ennemi. Dans toute l'Amérique du Sud, continue la vieille lutte identique des hommes libres, des laïques, contre les curés. Le groupe des curés ignorants et dégradés est largement responsable de la faiblesse et de l'ignorance des Indiens américains, et depuis que les Etats-Unis ont quitté le joug espagnol, ces pays ont démontré la supériorité de la démocratie et du socialisme sur les pays dominés par le catholicisme conservateur et jésuite.

Mais, pour terminer, je veux signaler un cas spécial qui peut nous venir en aide. Les lois des républiques de ce continent autorisent la liberté d'étude. Sous cette forme, il est opportun que nos autorités permettent l'entrée d'autres religions dans nos pays, comme les mormons, les anglicans, les protestants, les boudhistes, les juifs, les musulmans. Que ces sectes aient leur temple en plein soleil. Ils nous aiderons à semer la confusion dans l'esprit des Indiens et des ouvriers. Ils nous aideront à leur faire perdre la confiance dans les dieux parce qu'ils verront que ceux-ci sont nombreux. Ils nous aideront à leur faire perdre le respect aux religions, de cette manière, peu à peu, nous insinuerons nos théories de positivisme et d'économie individuelle et collective de sorte que toutes les nouvelles générations regarderont toutes ces religions comme de la balayure qu'il faut rejeter le plus tôt possible pour parvenir à une vie meilleure.

Il est donc opportun que les camarades tiennent ces instructions très présentes à l'esprit, afin que lorsqu'ils seront de retour à leurs zones, ils donnent à leurs cellules les instructions sur la manière de combattre le pouvoir de l'Eglise catholique et qu'ils se préparent pour la croisade qui devra nous conduire au triomphe. Le chemin du salut au Mexique est unique. Nous devons nous préparer pour que le Mexique et l'Amérique Latine soient prêts à jouer un rôle dominant dans la future conquête communiste du monde. Que de cette nation partent les conquistadors pour les autres pays moins préparés. Que le Mexique devienne la force centrifuge pour tout le continent; que le Mexique soit le pays de la liberté du prolétariat et le Soviet américain; que d'ici nous lancions le premier cri de la liberté et qu'en entendant ce cri de combat, cette voix fière de notre peuple, tous les autres peuples d'Amérique arrivent immédiatement levant très haut le pavillon rouge et noir des revendications sociales. Notre labeur est d'aider, d'aider de plus en plus tous ceux qui en Amérique luttent pour notre Cause; orienter toutes leurs forces à la lutte; organiser un grand mouvement politique d'unité qui, en solidarité avec la lutte du peuple, et les patriotes communistes, fidèles à la patrie du prolétariat mondial, fidèles à l'U.R.S.S., nous poussent et nous rapprochent de ce jour de félicité et de gloire dont l'aurore va poindre; de ce jour radieux de la libération de tout le monde, qui se lèvera avec la déroute du capitalisme. Camarades, salut! **(Applaudissements et vivats).**

(Traduction de l'Ecole Sociale Populaire)

L'espérance visite jusqu'au chevet des mourants, comme un rayon de soleil qui vient se jouer au milieu des ruines.

— A. TOURNIER.

Un Thé de Choix!



THÉ "SALADA"

Un document sensationnel

LE PLAN POUR LA SOVIETISATION DE L'AMERIQUE

(Traduit de Manana, grand hebdomadaire de Mexico, 24 juin 1944)

(suite et fin)

Cette situation qui semble irréelle, je l'ai retrouvée sur mon chemin par toute l'Amérique Latine. J'ai eu des controverses avec des éléments cultivés, qui ne paraissaient pas contaminés par le fanatisme religieux, et en tout sérieux ils ont tenté d'attaquer mes idées avec ces arguments futiles. J'ai rencontré des ouvriers et des paysans, des femmes, des camarades et même des professeurs chez qui j'aurais pu espérer trouver un certain degré de culture, qui, à Valparaison, Buenos-Aires, Quito, Antofagasta, après avoir entendu mes conférences et les avoir rapportées aux prêtres dans les confessionnaux, vinrent, sous les instruction de ces prêtres, me prier, en tout sérieux, avec une foi aveugle, pour le salut de mon âme, de cesser de calomnier les pauvres petits prêtres, de corrompre leurs bonnes prédications, de falsifier leurs textes, d'attaquer l'Eglise catholique et qu'avec un repentir résigné j'aille demander pardon au curé du village ou au prêtre du faubourg.

Que faut-il faire dans des cas comme cela? L'ignorance et la crédulité ainsi délibérément unis sont une muraille de bronze qui s'oppose à nos efforts. Avec quel espoir pourrons-nous parler à ceux qui ne veulent pas nous entendre? Contre cette muraille il n'y a que la ténacité et la patience. Eviter les attitudes brusques, persévérer avec confiance et faire comme si nous n'étions pas heurtés par l'obstination de ces esprits noyés dans une léthargie fanatique. J'ai déjà dit que ce ne serait pas facile d'en temps, il y a eu un changement favorable à nos desseins. Je veux dire à peu près la moitié des catholiques du monde est devenue plus ou moins hérétique. Il faut en rendre grâces à Dieu. (Rires).

En plus de ces catholiques, qui sont plus ou moins susceptibles d'écouter nos arguments, nous avons déjà un grand nombre de libres penseurs, d'athées, qui sont très susceptibles de tomber dans les rangs de nos subordonnés comme communistes, **parce qu'ils ne sont plus défendus par la religion.**

Notre peuple doit savoir que l'énorme méchanceté qui se trouve parmi les catholiques n'est pas le résultat accidentel d'un abus d'une bonne religion, mais le produit logique et nécessaire d'**une religion dont le coeur est pourri.** Quelques-unes des conséquences possibles de la théologie morale catholique seraient tragiques si elles n'étaient pas cocasses. Par exemple la doctrine du péché véniel sur le vol. Les catholiques donnent la règle que voler moins que ce qui est nécessaire avec le travail de l'Eglise catholique qui a continué durant 400 ans dans l'âme et l'esprit des peuples. Heureusement, en se servant de livres, d'écoles et de tous les moyens de propagande, en nous insinuant tenacement dans les campagnes, dans les syndicats, en cherchant l'Indien jusque dans son refuge dans la forêt ou sur les cimes des montagnes, en entrant dans l'esprit de l'ouvrier ignorant au moyen de brochures, livres, discours de chef, cherchant à utiliser ces luttes économiques, nous devons peu à peu tuer en eux l'héritage de fanatisme qu'ils reçurent de leurs pères, de leurs aïeux et de leurs ancêtres. Sous prétexte **de la culture, de l'enseignement, de la civilisation, de la philosophie et des connaissances modernes, il nous faut attaquer la religion.**

Heureusement depuis quelque cessaire au maintien pour un jour d'une famille est un péché véniel, c'est-à-dire qui vous envoie au purgatoire. **(Rires)** Voler davantage serait un péché mortel et alors le délinquant irait en enfer et n'en sortirait plus. Supposons qu'un bon catholique dans une sombre nuit, volait et tuait la chèvre d'un voisin, croyant que l'animal est de race ordinaire; que le propriétaire de la chèvre la même nuit tue instantanément le voleur sans lui laisser le temps de se confesser et de recevoir cette Extrême-Onction dont les innocents sont tellement friands **(Rires)** et que d'autre part il est évident que la chèvre était une magnifique angora et qu'elle valait beaucoup plus que ce qu'il fallait pour maintenir un jour durant la famille volée. Le catholique pauvre et fidèle resterait éternellement **damné** mais sans avoir et sans avoir pu se repentir devant son prêtre. Comment est-ce que les curés de village sortiront de cela? Certainement ils ne pour-

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

CHARLES-EDOUARD POIRE
(1810-1896)

Né le 3 août 1810 à Saint-Joseph de Lévis, Charles-Edouard Poire prit la soutane à Québec, y étudia la théologie puis partit, encore ecclésiastique, pour l'Ouest, où il fut ordonné en 1833, à Saint-Boniface, par Mgr Norbert Provencher, alors vicaire-général de la Rivière-Rouge. Il prit alors charge de la paroisse St-François-Xavier, appelée Prairie du Cheval-Blanc et fondée par le célèbre Cuthbert Grant. Plus tard, l'abbé Laflèche, futur évêque des Trois-Rivières, après avoir été victime d'infirmités incurables, desservit cette paroisse.

En 1838, Mgr Provencher confia à l'abbé Poiré la mission de la Baie Saint-Paul, sur la rivière Assiniboine. Mais il abandonna cet apostolat pour retourner dans l'Est.

Durant cinq ans, l'ancien missionnaire desservit sa paroisse natale. En 1843, il prit charge de celle de Deschambault. En 1857, celle de Saint-Anselme lui échoit et, en 1875, celle de Ste-Anne de la Pocatière. En même temps, il était supérieur du collège, sauf de 1878 à 1886. Il fut honoré du titre de protonotaire apostolique.

Comme la plupart des missionnaires qui avait vécu quelques années avec les métis de la Rivière-Rouge, Mgr Laflèche, l'abbé Sévère Dumoulin, l'abbé Belcourt, l'abbé Harper et autres, il n'oublia jamais l'Ouest et les populations de l'Ouest. Les Métis étaient animés de sentiments si délicats, d'une telle vénération pour les prêtres et pour tous les Canadiens français venus des provinces de l'Est que chacun s'y attachait profondément.

On raconte que, le matin de sa mort, et cela cinquante-huit ans avant après son retour de l'Ouest, Mgr Poiré se souvenait encore de son apostolat auprès des Métis et regrettait de ne pas être au milieu d'eux. Il mourut, à Sainte-Anne de la Pocatière, le 15 décembre 1896.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

SAMEDI 19 AOUT 1944
232e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	5.04	7.02
Lune	5.32	7.51

QUARANTE-HEURES
Couvent du T.-S.-Rosaire, 18, 19, 20 août.
FETE DU JOUR
S. Jean Eudes, confesseur.

Le Droit

Quatre — HULL, VENDREDI 18 AOUT 1944 — Demain: Beau et frais

Notre aqueduc

Notre dépense d'eau est considérable. — Il faudrait plutôt dire notre gaspillage, étant donné les défectuosités qui existent dans le système de distribution. — La question de la réfection du réseau et celle de la filtration.

Les autorités municipales de Hull viennent de recommander à la population d'économiser l'eau en autant que possible. Il ne s'agit pas de ne s'en servir convenablement, de s'en priver, mais de voir à ne pas la gaspiller. Laisser couler inutilement un robinet, arroser plus que de raison une pelouse ou un jardin, c'est du gaspillage. L'eau que nous consommons est puisée dans la rivière moyennant un système coûteux de pompage et de distribution. Plus il en est tiré, plus il en coûte aux contribuable. Evidemment, ce n'est pas une affaire qu'une personne gaspille quelques gallons d'eau par jour, mais s'il y a des centaines, des milliers d'autres qui en font autant, cela prend de l'importance. De sorte que si chacun y songe, fait preuve d'un peu de civisme, la consommation se limitera aux besoins réels.

On l'a dit l'autre soir à l'hôtel de ville: le pompage d'eau atteint actuellement 14 ou 15 millions de gallons par jour, ce qui est véritablement excessif pour une population de 35.000 âmes. A Ottawa, il est de quelque 33 millions de gallont, soit un peu plus que le double d'ici, et cependant la population est au moins cinq fois plus forte. A Montréal, il a atteint le record sans précédent de 175 millions de gallons, mais il y a 30 fois plus de monde qu'à Hull.

Il saute aux yeux que notre pompage d'eau est anormal. Il devrait être de 4 millions environ de gallons par 24 heures et il est de 14 à 15 millions, tel que déjà dit. S'il était proportionnellement aussi considérable à Ottawa et à Montréal, il serait comme de 75 millions dans la première et de 450 millions dans la seconde de ces villes.

Mais notre public le sait déjà depuis longtemps: son réseau d'aqueduc souffre de défectuosités notables. Une grande partie de l'eau pompée n'atteint pas sa destination: le consommateur. Elle se perd en chemin. Nous ne consommons pas réellement plus d'eau qu'ailleurs, en proportion, mais nous devons en pomper bien davantage pour obtenir la quantité nécessaire à la consommation. Pour procurer au consommateur 1 gallon d'eau qu'il requiert, les pompes doivent en tirer trois ou quatre autres, qui sont une pure perte.

Il y a là un gaspillage collectif auquel les particuliers ne doivent pas évidemment ajouter le leur, mais qu'il réduiront en bornant leur dépense d'eau à la quantité raisonnable.

Il y a là surtout un problème d'ordre économique et technique que les administrateurs municipaux ne doivent pas perdre de vue, car il faudra bien lui trouver un jour ou l'autre la solution qu'il comporte. On ne pourra pas continuer indéfiniment de faire un pompage trois ou quatre fois plus élevé qu'il ne faut normalement. Et si le réseau est en désordre, est délâbré au point qu'on peut présumer, il est sûr que chaque année qui passe ajoute encore à son mauvais état. Les réparations ou réfections deviendront avec le temps de plus en plus difficiles et dispendieuses.

En vérité, le maire et les échevins actuels ne sont pas sans songer à ce gros problème et il a été question à plus d'une reprise de recourir à une véritable expertise qui pourrait nous indiquer la nature et l'étendue du mal, ainsi que les moyens pratiques d'y remédier graduellement, sinon toût d'un coup. On a déjà même reçu, à l'hôtel de ville, certaines offres ou propositions à ce sujet.

Il semble bien que cette expertise se révèle en effet nécessaire. Et c'est pour contribuer à y préparer les esprits que nous en reparlerons, pour le jour où l'on décidera d'y avoir recours. Les contribuables ne devront pas hésiter en temps et lieu, croyons-nous, d'approuver leur conseil municipal qui se résoudrait à prendre cette initiative, une fois qu'elle aurait été bien examinée, bien mûrie, que la conviction serait faite qu'elle donnerait de bons résultats.

Il est sûr en tout cas que la ville ne pourra rester bien longtemps avec un tel système d'aqueduc, si elle veut se mettre en bon ordre et à la page, ne pas compromettre son progrès.

Sans compter que, d'après ce que l'on peut voir, la prise d'eau elle-même n'est pas dans une condition telle qu'elle puisse facilement nous fournir une eau plus saine. Sans doute désinfecte-t-on cette eau, mais il n'est pas indifférent que cette désinfection se fasse dans une mesure plus ou moins grande. Et notre eau de cet été, par suite de la vague prolongée de chaleur et de sécheresse, de la baisse du niveau de la rivière, a été particulièrement insipide et peu invitante.

Et nous devrons en venir nous aussi à filtrer notre eau, comme il se fait à Ottawa, à Aylmer, à Montréal, etc., où l'on ne se contente pas de la désinfection.

Le problème est, on le voit, d'envergure, et de grande importance. C'est pourquoi il y a lieu de s'en occuper soigneusement le plus tôt possible.

Henri LESSARD.

Funérailles du jeune R. Collins demain matin

Les funérailles de Ronald Collins, qui s'est noyé dans la rivière Ottawa le mercredi, 16 août, auront lieu demain matin. Le cortège quittera la demeure des parents du défunt, 272, boulevard du Sacré-Coeur à 7 h. 55, pour se rendre à l'église Saint-Joseph de Wrightville où le service sera chanté à huit heures.

Le jeune homme était allé se baigner avec les autres membres de sa famille qui notèrent sa disparition mais ne furent pas témoins proprement dit de sa noyade. Ils retrouvèrent les vêtements sur la grève. Le cadavre a été repêché en deçà de Val-Tétreau, dans la baie Catfish. La police a fait des recherches et le constable E. Carpentier était en charge.

Le jeune Gérard Beauchamp, 16 ans, de 5, rue Scott, a fait aussi du beau travail pour repêcher le cadavre.

Ronald Collins naquit à Hull le 19 mai 1930 et il était fils de Samuel Collins et de Alma Renaud. Il fréquentait la sixième année à l'école Larocque.

Outre ses parents, il laisse dans le deuil six frères: Donald, Roger, Clifford, René, Raymond, Jean-Charles; quatre soeurs: Mlles Doris, Vanoza, Denise et Paulette Collins.

MALADIES NERVEUSES

Nervosité, insomnie, frayeurs irraisonnées, vapeurs, chaleurs de retour d'âge, cauchemars, attaques de nerfs, crises de larmes, tics neurasthéniques, sont calmés et tout le système fortifié par la prescription spécialisée "NERVO BROME". Calmer et fortifier—Voilà les résultats obtenus par "NERVO BROME" qui par sa composition broco-alcaline hypophosphatée forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. $1 le flacon à la Pharmacie Farley. 2-7914.

Opposé au règne des bureaucrates

SARNIA, (Ont.), le 18 — (PC) — Le règne des bureaucrates est passé et le peuple canadien réclame un retour à la démocratie et aux principes démocratiques, dit hier à une convention conservatrice-progressiste dans Lambton-ouest M. C.P. McTague, président national du parti.

M. J. Warner Murphy, agent d'immeubles de Sarnia, a été nommé candidat du parti aux prochaines élections fédérales.

M. McTague dit que les Canadiens désirent un retour au "bon vieux principes" que les membres du gouvernement sont les serviteurs du peuple. Il ajouta que "le jour des bureaucrates tels que les représente la CCF ne viendra pas."

Relativement au plébiscite sur la conscription, dans lequel les Canadiens "ont voté pour l'égalité dans le service et le sacrifice — pour la conscription", M. McTague dit que le gouvernement a délibérément "mis au rancart vos voeux, les voeux de la majorité."

Les Nazis abandonnent leur butin en France



Les Allemands ont abandonné un étrange équipement dans plusieurs secteurs du front de Normandie. Les Canadiens ont trouvé sur leur chemin des chaussures de femmes, des fourrures, des vêtements qui avaient probablement été pillés par les Nazis. Le sapeur J. A. MORREAU, de Blind River (Ont.), et le caporal C. E. CUSAK, de Lower Ridge (N.-B.), trient tous ces articles.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

L'enseignement du langage aux sourds-muets

M. Télesphore Tardif, d'Ottawa, a expliqué hier aux membres du Rotary de Hull comment l'on s'y prend pour mnotrer aux sourds-muets à parler. Cet enseignement exige une grande patience, et l'on arrive à des résultats plus ou moins satisfaisants. La situation des bénéficiaires se trouve tout de même améliorée d'autant. Il faut parfois jusqu'à deux semaines pour apprendre à un sourd-muet à émettre un seul son.

M. Tardif est un fonctionnaire fédéral à sa retraite. Agé de 75 ans, il agit depuis 46 ans comme professeur et interprète des sourds-muets de la région Ottawa-Hull. Chaque dimanche matin, il traduit tout un sermon donné à quelque 80 sourds-muets des deux villes. Ces personnes ont aussi une réunion récréative chaque semaine

Le conférencier a été présenté par le Dr Carrol Laurin et remercié par M. E.-L. Leblanc. Th. Lanctôt a souhaité la bienvenue aux visiteurs et hôtes et le chant a été dirigé par Ed. Bédard. D. Gasper présidait.

Un homme blessé dans un accident à Fort-Coulonge

FORT-COULONGE, Que., le 18. — (D.N.C.) — Le sergent Michel Laporte a été blessé dans une collision entre automobiles qui s'est produite vers six heures hier soir à l'ouest du village de Fort-Coulonge.

M. Joseph Bertrand, en compagnie de son épouse, de sa fille Lilianne et d'une autre de ses filles, sortait de son terrain en automobile et parvenu à la barrière donnant sur le chemin il arrêta pour laisser passer Laporte qui venait sur le côté gauche; l'auto de Laporte frappa celle de M. Bertrand. L'automobile de M. Bertrand fut peu endommagée. Celle du sergent Laporte alla donner contre un arbre et subit des dommages considérables. De plus, M. Laporte fut ramassé inconscient. La famille Bertrand en fut quitte pour le choc nerveux. Le constable Mousseau a fait enquête.

Le Dr Laurier Légaré qui a soigné le sergent Laporte a dit que son état était meilleur ce matin. On dut lui faire quelques points de suture pour fermer des blessures.

Plan d'une nouvelle SDN soumis par FDR

NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Le président Roosevelt projette de soumettre au Sénat le plan d'une nouvelle **Société des Nations** et de demander plus tard qu'on lui donne le pouvoir de mettre en vigueur les traités de paix, dit aujourd'hui le **New York Times**, dans une dépêche de Washington.

Le journal dit qu'en séparant l'organisation de la sécurité mondiale des traités de paix, le gouvernement espère voir la nouvelle société fonctionner peut-être avant la fin de la guerre. Les plans actuels, ajoute-t-il, prévoient qu'un traité établissant la nouvelle organisation de sécurité soit présenté au Sénat avant le 1er janvier prochain avec l'espoir qu'il sera ratifié avant le printemps.

Le Times ajoute, en citant des "personnages officiels responsables", que le gouvernement ne rejetterait pas entièrement sur le nouvel organisme la tâche de s'occuper des aggressions futures de l'ennemi, mais demanderait au Sénat dans les traités de paix de "l'autoriser non seulement à démobiliser les Allemands et les Japonais et à contrôler leurs industries, mais aussi à mettre en vigueur les clauses du traité, même si elle doit recourir aux armes pour le faire."

Les 25 ans du Conseil Central des Syndicats

Le Conseil Central a siégé mercredi soir à la Bourse du Travail sous la présidence du confrère J.-D. Joannisse. Tous les syndicats affiliés étaient représentés et la réunion fut très active.

Outre les rapports coutumiers, M. Rosaire Parent, délégué du Conseil à une semaine d'études tenue à Boucherville il y a quinze jours, sous les auspices de l'Ecole Sociale Populaire, donna un intéressant compte rendu de ces journées, dont on ne saurait sous-estimer l'importance au point de vue de formation sociale.

Plusieurs questions de régie interne furent aussi discutées. MM. Paul-Emile Sauvageau et J.-D. Joannisse furent choisis pour représenter officiellement le Conseil Central au 23ème Congrès annuel de la C.T.C.C. qui aura lieu aux Trois-Rivières en septembre. L'aumônier a été prié d'accompagner la délégation à ces importantes assises.

M. Armand Morin fut aussi nommé représentant des Syndicats du diocèse sur le Comité d'étude des Problèmes d'après-guerre du district Ottawa-Hull.

Le Conseil Central fête cette année le 25ème anniversaire de sa fondation, lequel anniversaire coïncidera avec la Fête du Travail. A ce sujet, le secrétaire annonça les item principaux de cette manifestation du souvenir.

Il y aura d'abord, dimanche le 3 septembre, à l'église Notre-Dame de Hull, une grand'messe d'action de grâces chantée par Mgr J. H. Chartrand, P.A.V.G., et le sermon de circonstance sera donné par M. l'abbé Arthur Daoust, aumônier de l'Association des Entrepreneurs du diocèse d'Ottawa.

A une heure du midi, à la salle de l'Hôtel de Ville de Hull, un banquet sous le patronage d'honneur de son Excellence Mgr A. Vachon, archevêque du diocèse, couronnera cet anniversaire. Tous les syndiqués, ainsi que leurs épouses, et tous les amis du mouvement syndical catholique sont invités à assister à ces manifestations publiques. On est prié de réserver ses billets pour le banquet d'ici le 28 août, à la Bourse du Travail.

La célébration de la Fête du Travail, qui commencera le samedi soir, 2 septembre, pour se terminer le lundi soir suivant, se fera cette année au Parc Fontaine. Le président du Comité de la Fête, M. Armand Morin, espère que celle-ci remportera un succès sans précédent cette année, à l'occasion du 25ième anniversaire du Conseil Central.

Il y aura concours et jeux pour enfants, parties de balle-molle, démonstrations d'athlétisme, et plusieurs autres attractions. Le Conseil veut cette année encore, que cette fête remporte un franc succès et il invite le public à venir en foule. Le grand tirage annuel des Syndicats se fera lundi soir, 4 septembre, au Parc Fontaine.

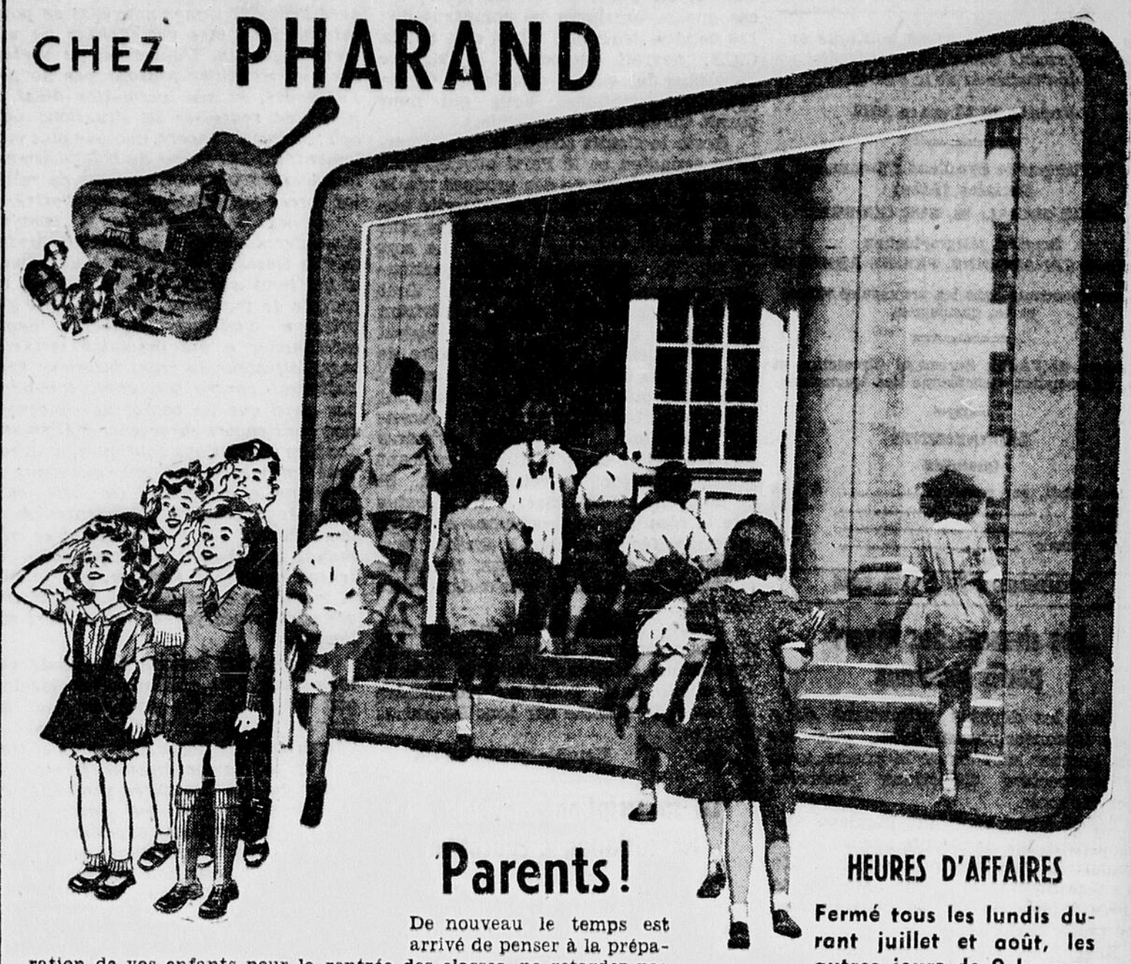
Le Secrétaire.

Aux assises

Lucien Longpré, d'Aylmer, a subi son examen volontaire ce matin devant le juge H. Achim sur accusation d'assaut indécent. Son procès aura lieu lors des prochaines assises criminelles de Hull.

W. McIntyre, d'Ottawa, a été accusé d'avoir tenté d'obtenir des marchandises chez M. Feller, 99 Wellington, Hull, avec un faux chèque de $28.25. L'affaire a été remise au 28.

OUVERTURE DES CLASSES
CHEZ PHARAND



Parents!

De nouveau le temps est arrivé de penser à la préparation de vos enfants pour la **rentrée des classes**, ne retardez pas si vous voulez vous éviter des désappointements, car, il faut le dire, les marchandises se font de plus en plus difficiles à obtenir des fabricants. Nous vous conseillons de venir dès maintenant choisir ce dont vous avez besoin pour vos écoliers et écolières.

HEURES D'AFFAIRES
Fermé tous les lundis durant juillet et août, les autres jours de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. excepté le samedi, 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

POUR VOS GARCONS
Complets pour Ecoliers
Habillez-les avantageusement pour la rentrée des classes.
Tweed et worsted de laine de différentes nuances — devant simple. Vous serez épatés de leur apparence. 2 pantalons longs ou un long et un golf ou une culotte et un golf. Aussi serges "Botony" bleu marine d'une coupe parfaite. Ages: 6 à 18 ans.
9.95 à 19.95



BOUFFANTES
POUR GARÇONS
Tweed de fantaisie. Herringbone brun. Coupe ample. Confection irréprochable. Très pratique pour écoliers. Ages: 8 à 15 ans. La paire,
1.34 à 1.95

Culottes courtes
pour Garçonnets
Culottes courtes en tweed de bonne durée. Choix de nuances. Bien doublées. Ages: .. 98c
6 à 12 ans. La paire ....

Pantalons longs
pour Garçons
Confectionnés de tweed de fantaisie de différentes nuances. Bords relevés, passe-ceinture. Ages: 8 à 16 ans
La paire, ... 1.95
Meilleure qualité à 2.95 et 3.95

CHANDAILS
POUR GARÇONS
Groupe de beaux chandails à solde. A noter qu'ils sont chauds. Laine fine aussi fin cachemire. Collet en V. Collet avec fermoir-éclair. Tailles 24 à 34. Extra spécial, chacune, 1.59



GILETS POUR FILLETTES
Gilets de laine, tous sont de tricot soigné dans les brillantes teinte: écarlate, royal, vert, rust, aussi Bleu marin. Grandeur: 22 à 26 et 28 à 34. Valeur du 2e étage.
$1.79 à $2.49

CHANDAILS ET GILETS
Un bel assortiment de chandails genre pratique pour la classe. Gilets tricot de coton rayé, petit collet, manches longues. Teintes automnales. Grandeurs: 28 à 34, au deuxième étage 98c

BAS POUR ECOLIERS OU ECOLIERES
Bas en coton, cachemiré et laine pour enfants. Dans les teintes de fawn, noir et blanc. Grandeur 4 à 10. La paire,
29c à 98c

COLLETS POUR ROBES DE COUVENT 39c et 49c

Faites votre coutures vous-même avec les Tissus PHARAND
Les mamans feraient bien de venir choisir dès demain, les tissus nécessaires à la confection de robes, ensembles de couvent et trousseau pour leurs fillettes, avant la rentrée des classes. Vous trouverez à notre "Rayon des Tissus", l'un des plus beaux choix des deux villes.



Visitez notre comptoir des "PATRONS" ils vous aiderons à la confection de vos toilettes et vos robes de fillettes.

CORDE OTTOMAN NOIR
Largeur: 56 pouces. Importation d'Angleterre. Fabriqué spécialement pour la confection de robes de couvent. Faites provision maintenant pour la rentrée des classes.
LA VERGE 2.95

SERGE BOTONY NOIR
Fabrication anglaise — 54 pouces de largeur. Texture de laine serrée — en noir seulement. Idéal pour robes et ensembles de couvent.
LA VERGE 1.49 à 3.95

Rayonne et spun
Dessins de fleurs sur fond de teinte foncé, aussi plaid rouge, vert, ainsi que quelques nuances unies.
Largeur: 36". — LA VERGE, ... 98c

Velvetine uni
Largeur: 36 pouces. Brun, rouge clair, rouge vin et tout noir. La quantité est limité dans cette qualité de velvetine. Rendez-vous à bonne heure.
LA VERGE, ... 1.95

Crêpe suèdella
Beau choix de nuances pour robes de toilette. Rouge vin, brun africain, brun coco, vert patriote, vert foncé, marine, ainsi que noir.
Largeur: 38 pouces.
LA VERGE 1.19

S. V. P.
Soyez aux écoutes, poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m., pour ECOUTER les programmes de notre maison.

CHEZ PHARAND
85-91, AVENUE CHAMPLAIN — HULL, P.Q.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par Maurice LACOURCIERE
Correspondant du C.A.R.C. outre-mer

Avec le C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 14 — (Dépêche retardée) — Les équipages des fameux quadrimoteurs "Halifax" ne sont pas formés du jour au lendemain. Ces avions dont se servent plusieurs escadrilles canadiennes de bombardement, entre autres les "Alouettes", sont si compliqués que les équipages chargés de les conduire en territoire ennemi doivent, au préalable, subir un entraînement assez prolongé.

Comme nous le disions l'autre jour, en annonçant le prochain retour aux opérations du commandant d'escadre Georges Roy, D F.C., de Westmount, (Qué.) peu importe l'expérience et les talents d'un pilote, il lui faut se soumettre à cet entraînement, si dans le passé, il n'a conduit que des unimoteurs ou des bimoteurs.

Mais il suffit de s'arrêter pendant quelques instants devant ces énormes "Halifax" pour comprendre que ce n'est pas pour rien que l'on soumet leurs équipages à un entraînement tout spécial et prolongé. Ces avions ne requièrent que le double ou moins d'un équipage de "Wellington" et, cependant, ils transportent trois fois plus de bombes. Un seul de ces appareils peut porter plus de six tonnes de bombes. C'est imposant.

"Quiconque est appelé à voler à bord de ces appareils peut se réjouir", de nous déclarer l'officier pilote Maurice Desmarais, de Sherbrooke, (Qué.), qui devait, quelques jours plus tard, être affecté aux "Alouettes".

"Ce n'est pas surprenant, a-t-il ajouté, que l'Aviation alliée n'ait pas tardé, avec de tels avions, à s'assurer de la suprématie aérienne".

Le sous-lieutenant d'aviation Louis-Marcel Houde, 7338, rue Berri, Montréal, est un bombardier-pointeur que nous avons rencontré, à cette école préparatoire aux opérations à bord des "Halifax". Lui aussi fait maintenant partie des "Alouettes", de même que les sous-lieutenants d'aviation Laurier Bernier, âgé de 29 ans, 1628, ouest, rue Sherbrooke, Montréal, diplômé de l'Ecole des hautes études commerciales; Rosaire Garneau, 178, rue Laurier, et Marcel Régimbald, 6382, rue St-Valier, Montréal.

Le sergent **Emile Lefebvre**, 1078, rue Lenar, Windsor, (Ont.), est un des navigateurs à l'entraînement. Il est presque prêt à participer aux opérations. C'est un grand ami du sergent Joseph Pépin, 8429, rue Lajeunesse, Montréal, un bombardier-pointeur qui compte trois randonnées en territoire ennemi.

* * *

Quelques notes — Le sous-officier breveté Jean Labrecque, un bombardier-pointeur de Montréal, a fait un séjour à un aérodrome de l'Aviation américaine, où il a appris les méthodes américaines de bombardement en vue de la collaboration étroite qui doit exister entre les aviations alliées. "J'ai eu l'occasion, dit-il, de rencontrer des Franco-américains de la Louisiane. Ce sont de chics types, et nous nous comprenons très bien . . . . . Un autre bombardier-pointeur que nous avons rencontré au cours de nos visites est le sergent Roger Roy, de Disraeli, près de Thetford-les-Mines, (Qué.). Roy a fait deux ans d'études médicales à l'université Laval, puis s'est essayé à la comptabilité avant d'entrer dans le C.A.R.C. Son pilote, le sergent Jim Locke, est originaire de Parc-Extension, dans le nord de Montréal, et il s'exprime parfaitement en français . . . . . Le caporal Antonio Côté, de Drummondville, (Qué), est un armurier doublé d'un amateur de hockey. Le jeune Côté, qui a déjà joué dans une équipe américaine à Madison Square Gardens, se propose de continuer sa vie sportive dans une équipe de l'Aviation . . . . . L'aviateur-chef Jean-Marie Pérusse, de Plessisville, (Qué.), est un nouvel arrivé du Canada où il était armurier à l'école de Mont-Joli. Pérusse est à la veille de passer à l'esdrille des "Alouettes".

Les pâturages souffrent de la sécheresse

La moisson s'est poursuivie au Canada toute la semaine dernière. En général, les perspectives sont très satisfaisantes, mais elles varient considérablement d'une province à l'autre. La sécheresse a régné au cours des deux dernières semaines dans les provinces maritimes et sérieusement endommagé les pâturages et le regain. La fenaison est maintenant terminée et les céréales mûrissent rapidement. Les perspectives des récoltes restent bonnes dans la majeure partie du Québec et de l'Ontario, mais la sécheresse et la chaleur ont fait tort aux pâturages. La moisson bat son plein dans le Québec; la moisson du blé d'automne est presque terminée en Ontario et les rendements sont excellents.

La moisson se poursuit dans les Provinces des Prairies, mais les pluies ont retardé les opérations en plusieurs régions. Au Manitoba, le temps variable a entravé la coupe des céréales et il faudrait du temps chaud et sec. La moisson est faite dans la proportion de 25 à 30 p.c. dans le sud de la province et d'environ 15 p.c. dans le centre et le nord. Les conditions se sont généralement assez bien maintenues en Saskatchewan, mais il y a eu encore de la détérioration dans l'extrême ouest central et le sud-ouest. La moisson sera générale dans le sud la semaine prochaine et dans la plupart des régions d'ici à deux ou trois semaines. On rapporte que la mouche à scie fait des dégâts dans plusieurs régions. La moisson est bien avancée dans le sud de l'Alberta et la région de Rivière-la-Paix. Les rendements sont généralement faibles. Dans les districts du centre les récoltes progressent favorablement et l'on s'attend que les rendements soient considérables. La coupe sera générale vers le 20 août.

En Colombie Britannique, le temps est devenu frais et il a tombé des averses. La coupe du blé est commencée dans le nord et la moisson bat son plein dans les autres districts. Les rendements sont généralement bons. On relève une nouvelle augmentation de l'estimation de la production de fruits, attribuable à la température continuellement favorable à la croissance.

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'Aviation militaire canadienne nous communique sa 964ième liste officielle des morts, blessés, et disparus. On y remarque:

Disparus en service actif: — Le lieutenant de section **William Joseph Bernard Murphy**, fils de M. John Murphy, 994, Bronson Avenue, Ottawa (Ont.); le sergent de section Jacob Harry Singer, fils de M. Nathan Singer, 58 avenue Nelson, Outremont, Montréal, (Qué.); le sous-officier breveté Joseph Jacques-Rodolphe Vannier, fils de Mme W. E. Vannier, Haileybury, (Ont.).

Rapporté sain et sauf dans le Royaume-Uni: — Le sergent de section Paul Gingras, fils de M. Raphael Gingras, 25 rue Victoria, Québec (Qué.).

Réputé mort, pour fins officielles: — Le sous-officier breveté **John Lomer Kelly**, fils de Mme John Kelly, 128 avenue Breeze Hill, Ottawa (Ont.).

Tués en service actif: Le sous-officier breveté **Michael James Doran McGuire**, fils de Mme M. J.D. McGuire, 68, rue McDonald, Ottawa (Ont.); L'officier pilote John George Redpath, fils de M. R.F. Redpath, 4 Parkside Place, Montréal, (Qué.)

Noyés accidentellement: — L'aviateur-chef Joseph Henri Jules Elie Chouinard, fils de M. Elie Chouinard, St-Gérard (Qué.) l'aviateur-chef Joseph Olivain Gérald Dicaire, fils de M. Olivain Dicaire, rue Tresler, Dorion (Qué.).



● Pendant ces temps critiques, la protection de la santé de la famille est essentielle à l'effort de guerre national. Par suite des longues heures de travail et de la tension nerveuse, nous sommes plus susceptibles à attraper des rhumes. L'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Ce tonique qui se prend toute l'année contient les Vitamines A et D naturelles et d'autres éléments essentiels dont tout le monde a besoin—pour fortifier l'organisme contre les rhumes et autres infections; et pour améliorer la santé en général. L'Emulsion Scott est 4 fois plus digestible que l'huile de foie de morue. Achetez-en aujourd'hui—toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Pas d'allumettes dans les colis

En dépit de nombreux avertissements donnés par le Ministère des Postes, certaines personnes continuent d'insérer des allumettes dans les colis adressés à nos combattants, ce qui constitue un véritable danger.

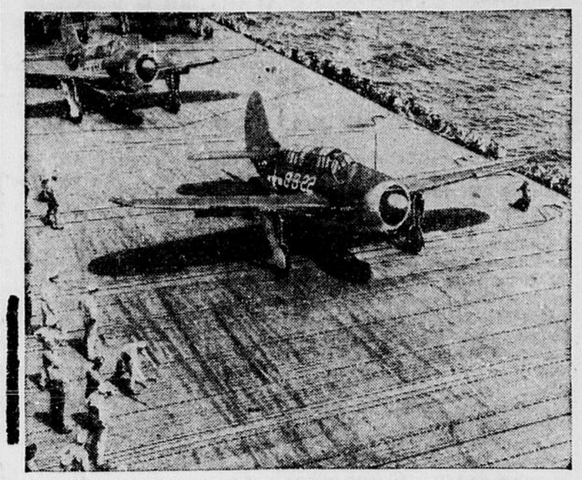
Cette habitude irréfléchie a causé la perte de correspondances en plus d'une occasion et a exposé la vie des employés de la poste et des équipes de navires.

N'expédiez pas d'allumettes, d'essence à briquet et toute autre matière inflammable par la poste aux membres des forces armées, au Canada ou outre-mer. Le risque d'exposer au danger la vie et les correspondances d'autres personnes est trop grand.

Nouvelles sur la Fièvre des Foins!

Maintenant! Grâce à la formule de physiciens des milliers de gens jouissent d'un profond soulagement contre les misères de la fièvre des foins. Demandez seulement à votre pharmacien pour CALRINEX du docteur Platt et prenez d'après la prescription. Rendez-vous compte comme déjà la pzemière potion vous soulagera. Les capsules sans goût qui ont déjà fait leurs preuves vous attendent et votre argent vous sera remboursé si vous n'obtenez pas les résultats satisfaisants. [Antérieurement connu sous le nom de RINEX du docteur Platt — pas de changement dans la formule. Prix $1.00.

L'histoire du "Helldiver", maintenant fait au Canada





UNE TONNE DE BOMBES A 300 MILLES A L'HEURE!

Un "Helldiver" sur quatre faisant la guerre aux Japonais est fabriqué au Canada, aux usines de Canadian Car and Foundry, à Fort William, Ont., et Fairshild Aviation, à Montréal. Cette photo de la Marine américaine nous fait voir une de ces machines, la plus lourde et la plus puissante de ce type dans les forces américaines, s'envolant d'un porte-avions pour aller bombarder une île du Pacifique. Le "Helldiver" porte un équipage de deux hommes et est chargé de 1,800 livres de bombes, le tout filant à une vitesse de plus de trois-cents milles à l'heure.

Descendant en droite ligne, ce "Helldiver" ne promet rien de bon au convoi naviguant en cercle pour éviter le feu allié. Ce bombardier-plongeur est fabriqué à deux importantes avionneries canadiennes: Fairchild Aviation de Montréal, et Canadian Car & Foundry à Fort William. C'est une photo officielle de la marine américaine.

Funérailles de Mme E. Lacroix à Sarsfield

SARSFIELD, (Ont.), le 18 — Les funérailles de Mme Edgar Lacroix, née Paméla St-Denis, ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis, en l'église St-Hugues de Sarsfield, jeudi, le 10 août.

Le service fut chanté par M. l'abbé Léopold Lacroix, neveu de la défunte, assisté de M. Léopold Martel, diacre, vicaire de la paroisse et M. l'abbé Farmer, sous-diacre, enfant de la paroisse. Au choeur, on remarquait M. l'abbé J. A. Laflamme, V.F., curé de la paroisse. Le chant était dirigé par M. André Farmer, sr., et assisté de MM. Joseph et Conrad Lalonde de Hammond, ainsi qu'un nombre d'autres jeunes collégiens de la paroisse. Mlle Rolande Lavergne touchait l'orgue.

La quête à l'église, fut faite par Mme Dieudonné Beaulieu et Mme Alexandre Desjardins, présidente des Dames de Ste-Anne, congrégation dont la défunte faisait partie. Elle était aussi membre du Tiers-Ordre de St-François.

On remarquait également dans le cortège: de la congrégation des Ecoles Chrétiennes, le Rév. frère Liguori, d'Ottawa; le frère Jacques directeur, d'Ottawa; le frère Maxime Jacques également d'Ottawa; le frère René Joly, c.s.v.; les Religieuses du Sacré-Coeur, de la paroisse; Mme Damien St-Denis, Mme Antoine Diotte, M. Maxime Lacroix, M. et Mme Hector St-Denis, M. et Mme Louis Valade, de Clarence Creek; M. Joseph St-Denis, Mme Charles Potvin d'Eastview, M. et Mme Donat Potvin, de Billings Bridge, M. Omer Gour, de Casselman; M. et Mme Hervé St-Denis, de Moose-Creek; M. et Mme Hermas St-Denis, de Verdun; M. Laurier Lacroix, de Cornwall; M. Thomas Moires de Hammond; M. et Mme Arthur Ethier, de Hammond; M. Zéphirin et Mlles Carrière, aussi de Hammond, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses environnantes.

Offrandes de messes:

Frère Liguori, chantée par le Cardinal Villeneuve de Québec; M. l'abbé Léopold Lacroix, M. et Mme W. Portugaise, M. et Mme J. M. A. St-Denis, M. et Mme Ubald Gendron, M. et Mme Anselme Lacroix, M. et Mme René Lacroix, M. et Mme E. Morris, M. et Mme Adélard Lacroix, M. et Mme Hector St-Denis, M. et Mme J. M. Lacroix, Mmé Pierre St-Denis et François St-Denis, M. Gérard Lacroix, M. et Mme Thomas Butler; le personnel du district agronomique de Granby, M. et Mme Oswald St-Denis, Rolande Lavergne, M. et Mme Paphaël Proulx, M. et Mme J. N. Dessaint, M. et Mme Arthur Boileau; le cercle agricole de Sarsfield, M. et Mme Omer Diotte, Mlle Justine Morris, Mme Hector Pilon, M. et Mme W. Butler, Mme Léo Butler, Mlle Régina Potvin, M. John Yandon, Mme Harris Yandon, Mlle Marie Thérèse Foucault, Mlle Colombe Lacroix, M. et Mme Hermas St-Denis, M. et Mme Lionel Butler, M. et Mme Louis Valade, Mme Florence Beauchamp, Mme René Beaulieu, M. Rémi Lacroix, M. et Mme W. T. Nolan.

Bouquets spirituels:

Les Frères Scolastiques de Laval des Rapides, Qué.; M. et Mme J. M. Alvarez St-Denis, M. et Mme Lionel Butler, Mme Anthime St-Denis, M. et Mme Léo St-Denis, M. et Mme Donat Grand-maître.

Condoléances:

Fr. Romuald Haséa, Assistant, Mont de la Salle, Fr. Liguori, visiteur, Ottawa; Fr. Lucius, directeur, Mont de la Salle; Fr. Jacques dir., Académie de la Salle, Fr. Maxens Jacques, Ottawa; Fr. Marie-Gabriel, Mont de la Salle; — MM. et Mmes Bruno Gendron, Rodolphe Hupé, Anselme Lacroix, M. J. Carrière, Adélard Lacroix, Albert Leduc, Aurèle Joly, R. Bertrand, Conrad Lalonde, E. Timmins, A. Fauvel, Raymond Butler, Horace Laflamme, André Farmer, Ubald Drouin, J. B. Paquette, Donat Laflamme, Joseph Godin; — MM. Joseph Dionne, Camille Dessaint, Philippe Raymond; MM. et Mmes Paul Sincennes, Eugène Diotte, Napoléon Robert, Joseph Lalonde, Lucien Leduc, Hervé St-Denis, S. Bertrand; MM. François Bertrand, Joseph et Albert Ethier; Mmes Napoléon Régimbald, Pierre St-Denis, vve S. Raymond, Jos A. Yandon; Mlles Laurette Lafrenière, Françoise St Denis; MM. et Mmes Emile Tremblay, W. Charbonneau, M. et Mme Raoul Lecompte, M. et Mme Henri St-Jean, M. Noël Clément; M. et Mmes Gabriel Sincennes, M et Mme Edmond Franche; Mlle Colombe Forget.

Fleurs:—

M. et Mme J.-M. A. St-Denis et famille, M. et Mme W. Portugaise et famille; de la famille Gérard Mapheldo, René. Anselme, Laurette, Colombe, J.-Marie, Adélard, Rémi, frère vincent, F.E.C.

Promotion au col. Jennings

Le colonel Frank-X. Jennings, directeur des Relations extérieures de l'Armée, a été promu à ce grade de celui de lieutenant-colonel, annonce-t-on aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale. Le colonel Jennings, autrefois rédacteur en chef du Saint John Telegraph et du Evening Times-Globe, fut nommé officier en chef des Relations extérieures en février 1943 et il assuma son poste actuel en juillet 1943 lors du départ de M. G.-Herbert Sallans, de Montréal.

Né à Saint-Jean (N.-B.) le colonel Jennings s'est toujours occupé de journalisme dans les quotidiens de Saint-Jean depuis le début de 1914, à l'exception de périodes de service militaire durant la dernière guerre et la guerre actuellle.

Il s'enrôla dans l'Artillerie canadienne de campagne en 1914, fut promu sergent-quartier-maître au début de l'année suivante et, après avoir servi en France et en Belgique, il obtint son brevet d'officier en 1917.

A son retour d'outre-mer en 1919 il retourna au journalisme et occupa successivement les postes de chef d'information, de rédacteur adjoint, de directeur-gérant et de rédacteur en chef.

Le colonel Jennings fit du service dans l'armée de Réserve du district militaire No 7 de 1940 à 1943. Il remplissait pendant ce même temps les fonctions de secrétaire du comité civil de recrutement pour ce district. Il fut président de la succursale de St-Jean de la Légion canadienne et du Club Rotary de cette même ville.

L'épouse du colonel Jennings, née Margaret Power, aussi de St-Jean, habite au 219 de la rue Duke dans cette ville avec sa fille Edith.

Fillette frappée par une auto à Casselman, Ont.

CASSELMAN, Ont., le 18 — (Spécial) — Louise Grenon, fillette de six ans, enfant du Dr Roméo Grenon, de Casselman, Ont., a été frappée par une auto, hier après-midi, en face de la demeure de ses parents dans le village de cette paroisse. La victime subit des contusions au visage. Elle fut transportée immédiatement a l'Hôpital Général d'Ottawa dans l'auto de son père



Chic robe



La ravissante coupe et le joli empiècement rond de cette robe souple sont des plus charmantes en sheers d'été.

Le no 3655 dans la taille 36 exige 3⅜ vgs d'un tissu de 39 pcs. Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Carnet mondain

L'orateur de la Chambre des communes et Mme J.-H. Allison sont partis pour le Manitoba.

* * *

Le lieutenant Hope Wattsford, C.W.A.C., de Kingston, a passé la fin de semaine chez ses parents, le capitaine et Mm G. H. Watts ford, à Kingsmere, Qué.

* * *

Le brigadier et Mme R. B. Gibson ont fait un séjour de quelques semaines à Kingsmere.

* * *

Le colonel et Mme F. E. Leach, quittent Ottawa pour Vancouver où ils résideront désormais.

* * *

Mme E.-A. LeSueur est revenue de Wakefield, où elle a fait un séjour prolongé.

* * *

M. et Mme Gordon Crocket, de Montréal, étaient de passage à Ottawa, hier, pour le mariage Podoski-Crocket.

* * *

Mme Pierre Benoît, accompagnée de ses enfants, Michel, Denise et Jean, passe une quinzaine à Lachine, chez ses parents, M. et Mme L. Amos.

* * *

M. et Mme Invanhoe Goulet, de Montréal, étaient, ces jours derniers, les invités de M. et Mme Russell Thibodeau et de M. et Mme Philippe Beaulieu, d'Ottawa et de Hull.

* * *

Mlle Renée Colonnier ainsi que sa cousine Mlle Claire Reardon, sont de retour des vacances d'un mois passées à Windsor, les invitées de leur oncle et tante, M. et Mme Edouard St-Denis. Elles ont assisté au mariage St-Denis-Caton.

* * *

M. Magella Dion, de Québec, passe quelque temps à Ottawa, l'invité de son frère, M. Maurice Dion.

SUDBURY

Funérailles de Mme J. Pilotte

SUDBURY, (Ont.) (D.N.C.) — Les funérailles de Mme Joseph Pilotte, décédée à l'hôpital de Mattawa, le 13 août, ont eu lieu mercredi, le 16 août, en l'église Ste-Anne. La défunte, née Lavine Foisey, naquit à Verner et était âgée de 46 ans. Lui survivent, outre so époux, cinq fils: Philippe, dans l'armée canadienne; Alfred, de Coniston, Edouard, Amédée et Guillaume, de Wahnapitae; trois filles: Mme I. Langille, de Val d'Or; Hélène et Isabelle, à la maison; trois soeurs: Mmes J. Lacroix et M. Guindon, de Wahnapitae, Mme A. Morin, de Levack; trois frères: Sydney de Wahnapitae; Adélard et Philias de Sudbury.

L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil Le Droit offre ses condoléances.

LAROCQUE

ENREGISTRE

MAGASIN A RAYONS

Ottawa

FERME TOUS LES LUNDIS

durant le mois d'août

OUVERT LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

HEURES D'AFFAIRES
de mardi à samedi 9 a.m. à 6 p.m.

Pertes dans notre armée

Le ministère de la défense nationale a émis aujourd'hui sa 553 ième liste de pertes de l'armée canadienne. La liste comprend 115 noms dont ceux de 2 officiers et 30 soldats tués à l'action, 8 soldats morts de leurs blessures, un officier et trois soldats gravement blessés.

Parmi les morts et les blessés, on remarque. le capitaine Joseph-Arthur-Raymond Bourget, d'un régiment du Québec, fils d'Albert Bourget, Québec; le lieutenant **Gaétan—. Lavigne**, d'un régiment du Québec, fils d'Elzéar Lavigne, Rockland; le soldat **Guilford-Robert Booth**, de l'artillerie, époux de Madeleine Booth, 8, rue Murray, Hull; le soldat **Joseph-Roméo Neault**, d'un régiment du centre d'Ontario, fils d'Esse Neault, Chelmsford; le soldat Paul-Emile Bernier, d'un régiment du Québec, fils de Joseph Bernier, St-Hélène de Kamouraska; le caporal Paul Robichaud, d'un régiment du Québec, fils d'Adjutor Robichaud, Montmagny; le soldat Joseph-Frank Gallant, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse, fils de Margaret Gallant, St-Philip, Richmond Station, et le soldat Lorenzo Pellerin, d'un régiment de la Saskatchewan, fils d'Henri Pellerin, Albertville, ont été tués à l'action.

Le soldat Georges-Charles Boyer, d'un régiment de la Saskatchewan, fils d'Alfred Boyer, Winnipeg, et le soldat Adolphus Roy, du corps des ingénieurs, fils d'Hilda Roy, South Bathurst, sont morts de leurs blessures.

Le capt. Vincent-Paul Pollard du corps des ingénieurs, époux de Mme Marie-Isabelle Pollard, Montréal; le capitaine Marie-Charles-Michel Gauvin, d'un régiment du Québec, fils de Raymond Gauvin, Victoria; le soldat **Georges Denommé**, du corps blindé, fils de Mme Delia Denommé, Gatchell Ont.; le soldat Howard-Charles, Chatreau, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme Ethel Chatreau, Toronto; le soldat Armand Charette, d'un régiment de reconnaissance, époux de Mme Pauline Charette, Montréal; le soldat **Lucien Desgagné**, de l'artillerie, frère de Marie-Jeanne Desgagné, Buckingham; le caporal Benoit-Joseph Doucet, d'un régiment de la Nouvelle-Ecosse fils de Jérémie Doucet, Little Brook Station, et le soldat Alphe-Hector Violette, du corps médical époux de Mme Louise-M. Violette, Woodstock, ont été blessés.

Cette

Crème Désodorisante Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abime les vêtements.

RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.

EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.

DURABLEMENT Garde les aisselles sèches et *inodores* pendant 3 jours.

AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure—odorante, elle ne tache pas.

ET *ne sèche pas*

Ce grand pot contient 21 applications de plus, pour 39¢, que d'autres désodorisants bien connus — et le contenu entier est utilisable parce qu'il ne sèche pas.

Employez BRYLCREEM LA LOTION CAPILLAIRE PARFAITE

POUR AVOIR LES CHEVEUX SAINS



● Des milliers d'hommes et de femmes emploient Brylcreem quotidiennement pour être toujours bien peignés. Appliqué tous les matins sur les cheveux et le cuir chevelu, Brylcreem assure une coiffure parfaite toute la journée. Ses huiles naturelles et pénétrantes gardent les cheveux sains—éliminent la sécheresse et les pellicules. Essayez Brylcreem et voyez pourquoi il est tellement recherché. L'emploi de Brylcreem est économique — achetez-en aujourd'hui en tube pratique chez votre pharmacien.

EN TUBES 25¢-49¢



NI GOMME - NI SAVON
NI ALCOOL - NI AMIDON

2F-44

OXYDOL LAVE Blanc Sans Javelage

Oui, même les plus grosses lessives deviennent blanches sans javelage parce que la mousse active aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol extirpe la saleté!



★ Avec Oxydol vous obtenez des lessives merveilleusement blanches, sans javelage ou dur frottage! Sa mousse aux "Bulles-Eclair" est si *active* qu'elle extirpe plus de saleté et plus de grisaille. Tous vos articles blancs—sauf pour les taches hors de l'ordinaire, naturellement — deviennent blancs sans javelage. Merveilleusement blancs!

FAITES DURER LE LINGE EN TEMPS DE GUERRE

En évitant au linge tant d'usure, vous aidez à le faire durer en ces temps de guerre—vous le faites durer plus longtemps. Et Oxydol est tellement *sûr*—sûr pour les couleurs lavables, les rayons et vos précieuses mains! Oxydol est aussi économique—vous serez surprises de constater la quantité de linge ou de vaisselle qu'une seule boite d'Oxydol peut nettoyer!

Marque Déposée — FABRIQUÉ AU CANADA

OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

Les amis du Camp Saint-Louis en pèlerinage à N.-Dame de Lourdes, d'Eastview

EN LA FETE DE S. LOUIS DE GONZAGUE, PATRON DU CAMP (21 JUIN)

Il n'y a rien de plus beau que des enfants qui prient de tout leur coeur, et surtout des enfants qui prient parce que personne ne les y oblige . . . Prier à Eastview, et prier à St-Michel, c'est la meme chose, parce que c'est le même geste de foi, de confiance et d'amour: une caresse à la plus aimée des Mères, une couronne de roses pour la plus sainte des Reines. Madone de la Grotte d'Eastview, ou Madone de la Grotte de St-Michel, c'est toujours la Mère aimable, la Mère admirable, la Vierge puissante, la Vierge clémente, la Reine des saints et la Reine des apôtres, la protectrice des voyageurs, l'espérance de tous les coeurs en prière. Etre invité ici ou là à dire son amour à la plus aimante des mamans, c'est être également privilégié, bercé entre ses bras, consolé, éclairé, fortifié, sanctifié par son coeur. Nulle joie n'égale celle de la louange à Marie, excepté celle de la louange à son divin Fils: deux joies que nous possedons, nous, les campeurs heureux de St-Michel et du camp St-Louis . . .

L'année scolaire allait finir. Pourquoi ne pas la terminer par l'action de grâces, s'est demandé l'un de nous. Or, pendant l'année, il m'était arrivé plusieurs fois de rencontrer mes compagnons de camp. Je ne pouvais m'empêcher de les regarder en pleins yeux, comme pour les forcer à me dire que les promesses faites, dans les grandes heures de la grande prière d'amour, en la solennité du 15 août, avaient été fidèlement, fièrement, héroïquement et joyeusement tenues. J'y pense souvent à cette journée, à cette nuit, me disait-on. Un autre ajoutait: Tout va bien, parce que je sers la messe chaque matin. Un troisième ajoutait: J'ai hâte de retourner au camp pour la fête de l'Assomption. Un quatrième: Et je veux revoir le Sacré Coeur . . . Puis, un cinquième: Je n'ai pas baissé, cette année. Un sixième: Tous les soirs, j'ai récité mes Trois Ave. Un septième: J'ai demandé à papa d'avoir la statue du Sacré Coeur dans la maison . . . Et tous: Ca fait toujours du bien de penser au Camp . . . L'année a donc été bonne: remercier devenait un devoir: une fête pour jeunes, celle de saint Louis de Gonzague, approchait: alors, j'ai lancé quelques appels.

Je comptais sur une trentaine de présences. On y a répondu au nombre de 53. Et nous avons eu le plaisir de rencontrer deux de nos bienfaiteurs, MM. les abbés Dorion et Piché. Le papa de Bernard P. toujours heureux de voir prier les campeurs qu'il aime tant, était venu. (L'an prochain, nous inviterons les parents, n'est-ce pas?) Il y avait quelques figures nouvelles; du bon grain.

Et les . . . 57 se sont approchés du sanctuaire. Là, nous attendait le P. Raymond et son sourire. Oncle Jean lui présenta ses petits amis: des petits gars dépareillés, un peu tanants, mais pas trop chétifs, assez pour que tout le monde les aime à la folie. Ma plus belle section juvénile, a ajouté l'O. J. Puis, j'ai dit pourquoi nous venions prier la Madone d'Eastview . . . Les raisons ne manquaient pas; c'était comme un examen de conscience. Quelques-uns ont paru avoir un peu chaud . . . en pensant au purgatoire. Mais les yeux redevenaient de feu quand j'ajoutais que tous aimaient la T. S. Vierge ici et au camp, et qu'ils savaient qu'elle est très puissante, sur le soleil, la lune, les nuages . . . les choses extraordinaires, qui se sont passées en deux fêtes de l'Assomption. Cette fois, les yeux brillaient de joie. Les coeurs étaient prêts. Nous avions hâte de prier comme au camp.

Puis, ce fut la prière du soir, les litanies, et toutes les invocations et il y en a! Comme dit Séraphin, c'est pas pire, pantoute! N'oublions pas le chapelet du P. Raymond, un homme chanceux en grand de réciter d'aussi beaux chapelets. Le P. avait l'air gai comme l'ange Gabriel faisant sa commission. De sorte que, pour parler en tarmes, "on a-t-y ben répond"!

Enfin, l'Oncle Jean a fait une belle invention; il nous a fait réciter une consécration de nos vacances. C'était pour cela, petits amis, que je vous avais invités à ce pèlerinage. Ca n'a pas fait grand tort, n'est-ce pas?

x x x

Il y a de cela près de deux mois. C'était un 21, comme le 21 qui sera jour de fermeture du camp. Mais ces deux mois, dites-moi que vous les avez donnés à la Très Sainte Vierge. Vous le direz l'un de ces samedis de septembre, le 2 ou le 9 nous irons à la Grotte entendre une messe fervente, communier si possible comme au camp, pour dire:

Sainte Madone du Camp, voici vos petits amis. Guérissez les malades, fortifiez les bons, protégez-nous, gardez-nous, sauvez-nous. Soyez encore notre toile du matin . . . du matin de notre vie; approchez-nous plus souvent vers Jésus, faites-nous comprendre la douceur de son amour; et parlez-nous encore, comme vous nous parliez à la Grotte, pendant que les trois flammes — la Foi, l'Espérance et la Charité — priaient pour nous, endormis sous votre regard de maman.

x x x

Deux mois ont passé depuis ce pèlerinage. Nous achèverons dans quelques heures nos vacances au camp. Serons-nous assez heureux pour nous rendre le témoignage que ce n'est pas en vain, que nous promettions à la Vierge de Lourdes à Eestview, de passer de saintes vacances? Car, au camp Saint-Louis, ne pas plaire en tout au bon Dieu serait double ingratitude. Nous avons donc passé de bonnes et saintes vacances. Vacances sous la protection de la Madone, dont le nom soit à jamais gravé dans nos coeurs reconnaissants!

Oncle JEAN.

Bonne Fête

18 août 1944

Gauvreau, Georgette, 13 ans, Rouyn.
Pratte, Françoise, 12 ans, Rouyn.
Dionne, Thérèse, Cartier.
Gervais, Laurette, 13 ans, Masham.
Hurtubise, Michel, 14 ans, Ottawa.
Gagné, Hélène, Ottawa.
Morin, Rachelle, 12 ans, Alfred.
Morel, Raymond, 15 ans, Mattawa.
Marion, Lucien, 3 ans, Marionville.
Beaudoin, Georges, 10 ans, Espanola.
Nadon, Armand, 13 ans, Blind-River.
Hudon, Guy, 1 an, Ottawa.
David, Gabrielle, 12 ans, Chelmsford.
Rivard, Marie, 1 an, Coniston.
Lalonde, Paul, 10 ans, L'Orignal.

19 août 1944

Dupras, Yolande, 13 ans, Rouyn.
Richer, Gilberte, 11 ans, L'Orignal.
Boire, Thérèse, 14 ans, Pembroke.
Fournier, Adrien, North-Bay.
Chassé, Suzanne, 13 ans, Ottawa-Est.
Ayotte, Georgette, Aylmer.
Tourangeau, René, Ottawa.
Villeneuve, Adèle, 14 ans, Vankleek-Hill.
Thiboutot, Robert, Timmins.
Guindon, Jean-Marc, Timmins.
Lafontaine, Hélène, Eastview.
Manion, Madeleine, 14 ans, Eastview.
Labelle, Napoléon, Cornwall.
Clément, Thérèse, 13 ans, Embrun.
Belisle, Desanges, 15 ans, Mainville.
Labelle, Thérèse, Field.
Martin, Robert, 11 ans, Pain-Court.
Poirier, Albert, 14 ans, Maxville.
Laperle, Roy, 13 ans, Cornwall.

20 août 1944

Bossé, Lucile, Chelmsford.
St-Pierre, Clayton, 13 ans, Pembroke.
Bourget, Charles, Cornwall.
Monfils, Gisèle, Ottawa.
Brisson, Bernadette, Ottawa.
Larivière, Gertrude, Kirkland-Lake.
Racine, Françoise, Casselman.
Couture, Guy, 14 ans, Casselman.
Perreault, Marie-Jeanne, Verner.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Valin, Pierre, Ottawa.
Gosselin, René, Cornwall.
Francoeur, Carmen, 16 ans, Kirkland.
Girard, Carmen, 15 ans, Ottawa.
Tessier, Henri-Paul, Embrun.
Lévesque, Rachel, Ottawa.
Rioux, René, 13 ans, Chapleau.
Lefebvre, Carmen, 13 ans, Papineauville.
Côté, Marcel, 10 ans, Lyndouville, Vt.
Proulx, Rita, 13 ans, Vankleek-Hill.

Petite Science

La suprématie du verre, en tant que matière transparente, est sérieusement menacée. En effet, une nouvelle matière tout aussi transparente et qui offre par surcroît l'avantage d'être flexible, tend de plus en plus à supplanter le verre. Dans l'aviation, elle est déjà couramment employée, car la facilité avec laquelle elle épouse n'importe quelle forme l'a fait tout de suite préférer au verre. Le règne de la vapeur dans les systèmes de chauffage central semble aussi toucher à sa fin. Les chimistes connaissent d'ores et déjà une préparation qui remplace avantageusement la vapeur, dans ce domaine. Cest un mélange blanc et floconneux, connu en chimie sous le nom de diphényle. Etant donné qu'il s'évapore à une température bien plus élevée que l'eau, il garde plus de chaleur que la vapeur de celle-ci. De plus, il peut être chauffé sans présenter le danger d'une très forte pression. D'ailleurs, dans l'industrie, la vapeur du diphényle a d'ores et déjà trouvé son application.

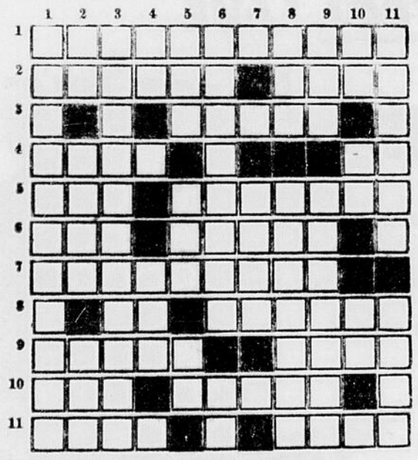
HONNEUR AU MERITE

L'Ecole St-François a encore obtenu pour juin le trophée d'assiduité McKinley: durant deux années consécutives, nos garçons ont donc gardé ce trophée six mois de suite.

Nos garçons et filles de 8ème année qui sont allés écrire leurs examens d'Entrance, ont tous réussi. Nous les en félicitons, ainsi que leurs maitres et maîtresses.

Mlle Jeannine Sickman, 38 Burnside, élève de 8ème année à St-Conrad, a obtenu la bourse Harmon en se classant première des Ecoles primaires d'Ottawa, section bilingue.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Qui a rapport aux orphéons.
2—Soldat d'un corps d'infanterie française créé en Algérie en 1831 — Chemins bordés de maisons.
3—Espèce de gros canard du Nord.
4—Un des points cardinaux—Coups de baguettes.
5—Colère — Marchand de blé.
6—Possessif pluriel — Frère aîné de Moïse.
7—Autorité, influence sur quelqu'un.
8—Pronom personnel — Calcul approximatif.
9—Remplie, pénétrée — Ministre de la religion mahométane.
10—Ancienne forme de oui — Grand tonneau.
11—Venues au monde — Un des Grands Lacs.

VERTICALEMENT

1—Transformation de l'oxygène en ozone.
2—Lettre grecque — Présentement — Mesette.
3—Sujet à la putréfaction.
4—Interjection qui marque la surprise — Choisi.
5—La première femme—Chef d'un banat hongrois — Conjonction.
6—Coup d'œil significatif — Métal jaune.
7—Gros perroquets.
8—Colère — Rente viagère.
9—Certain — Signifier avec autorité.
10—Equerre — Ile de l'Atlantique — Possessif féminin.
11—Levier à l'usage de la grosse artillerie — Greffe.

Solution du problème d'hier

P	L	A	N	C	H	E	I	A	G	E
L	I	R	E	■	A	N	C	R	E	R
A	C	E	■	A	B	■	A	I	N	E
N	E	■	B	R	I	S	■	D	E	■
T	U	Y	A	U	T	A	G	E	■	A
I	S	O	■	M	A	L	E	■	P	I
G	E	L	E	■	T	U	N	N	E	L
R	■	E	R	I	T	E	■	L	■	
A	B	U	S	■	O	■	R	A	L	E
D	U	R	E	■	N	U	A	G	E	S
E	■	S	■	A	S	I	L	E	■	T

Filles recommandées

8e année:

Ida Backes, Jeannine Beauchamp Louise Berlinguette, Fernande Bonenfant, Thérèse Caluori, Huguette Chainé, Simone Carrière, Rita Chartrand, Georgette Denis, Alice Doré, Pierrette Lacasse, Rita McLaughlin, Jeannine Potvin, Pierrette Quesnel, Aline Richer, Thérèse Saumur, Laurette Saumur, Jeannine Sickman, Lucile St-Laurent, Marguerite Trudeau, Hélène Vaillancourt, Jeanne d'Arc Villeneuve.

Un pilote admet dans son avion un Ecossais et sa femme, avides d'émotions fortes.

— Je veux bien faire pour vous quelques loopings, mais à une condition, c'est que vous restiez tranquilles. Je ne veux pas de cris, pas de tapage.

Tout se passe normalement et après l'atterrisage le pilote félicite son passager:

— Bravo pour votre calme!

— N'est-ce pas! et j'ai eu quel que mérite, surtout au moment où ma femme a été projetée par-dessus bord.

Madame Potter — J'ai remarqué que votre mari se fait toujours couper les cheveux très courts!

Madame Cotter — Oh! oui, le lâche!

Hommes, femmes de plus de 40 ans, faibles, épuisés!

Pour avoir de l'énergie, de la vitalité.

Est-ce que la faiblesse, l'épuisement vous font paraître plus vieux que vous l'êtes réellement? Essayez Ostrex. Contient des toniques généraux, stimulants, dont ont besoin les personnes de 30 à 40 ans. Fournit fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous donne l'énergie, la vitalité normale. Format d'introduction de Comprimés Tonique Ostrex, seulement 35c. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

CLASSE D'ARITHMETIQUE

Le Maître. — Comment font cinq plus un?

Silence dans l'auditoire.

Le Maître. — Voyons: je suppose que je vous donne cinq lapins, puis encore un lapin, combien aurez-vous de lapins?

Le petit Henri. — Sept Monsieur.

Le Maître. — Comment sept!

Le petit Henri. — Mais oui, j'ai déjà un lapin à la maison.

Gisèle commence à aller à l'école. Elle a appris de vilains mots au contact de ses camarades et traite à tout propos ses amies et même les grandes personnes de gourdes, chameaux, cochons . . .

Sa mère lui montre un album où sont représentés des animaux coloriés.

— Tu vois, lui dit-elle, regarde ces grosses bosses sur le dos. C'est un chameau.

— Oh! répond Gisèle apitoyée, pourquoi dis-tu ça de cette pauvre bête?

L'ART D'ETRE GOUTE

Bonjourer amicalement quelqu'un que l'on connait...

Lui dire un bon mot en passant.

Lui adresser une parole encourageante.

Lui sourire d'une façon sympathique.

Lui donner une bonne appréciation.

Lui faire un accueil bienveillant.

Lui rendre une politesse quelconque.



DISTINGUONS!

—Comment! vous êtes aveugle et vous lisez le journal?

—Je ne lis pas! Je regarde les images!

A LA LETTRE

—Je viens de me heurter la tête contre un bec de gaz dans un moment de distration.

Les examens

Un professeur. — Il faut travailler plus que ça mes amis! Il n'y en avait pas assez parmi les cinq premiers.



La nécessité de faire durer le café plus longtemps a enseigné ceci à plus d'une ménagère . . . *pour que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon!*

Et c'est ce qui explique la décision qu'ont prise d'autres milliers de gens: ayant essayé le Maxwell House, ils ont été si satisfaits de ce mélange corsé et délicieux, qu'ils ont l'intention de *toujours* l'employer.

Vous pouvez adopter le Maxwell House comme café *habituel* en toute confiance parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares, extra-savoureux, ayant chacun une saveur et un arome particuliers.
2. Il est torréfié d'après un procédé remarquable qui torréfie chaque grain *uniformément* et jusqu'au centre.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher

Café Maxwell House

Un Produit de General Foods

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEF FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve



Démangeaison de l'eczéma enrayée en 7 minutes

Votre peau a presque 50 millions de minuscules coutures et pores où se cachent les germes et causent démangeaison, tenaillement, éruption semblable à l'eczéma, pèlement, taches brûlantes sur la peau, boutons, herpès, démangeaison du pied et autres affections cutanées. Le nouveau traitement Nixoderm enraie la démangeaison en 7 minutes et se met immédiatement à l'oeuvre pour combattre les germes et devrait aider rapidement à rendre votre peau plus claire, plus douce et plus attrayante — de fait Nixoderm doit vous donner entière satisfaction ou on vous remboursé sur retour du paquet vide. Procurez-vous Nixoderm chez votre pharmacien, aujourd'hui — constatez son effet rapide et combien vous paraissez mieux. L'offre d'essai de remboursement vous protège.

A. J. FREIMAN LIMITED – OUVERT TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI

appréciables aubaines en manteaux de fourrure

lignes fascinantes, plus amples

vente de fourrures d'août



pour le ravissant classique que vous appréciez . . .

choisissez parmi les superbes valeurs chez freiman

Manteaux garnis de fourrure

$69

- **wallaby australien, castor souple**
- **écureuil teint vison**
- **renard arctique**
- **renard teint lynx**
- **loup naturel**
- **chat sauvage durable**
- **chat sauvage blanchi, doux**

Imaginez les nouvelles conceptions de la saison en manteaux . . . ravissants modèles, agréments de chics fourrures! La vente dramatique chez Freiman présente des modèles de choix . . . bouclés de texture souple, tissus nouveautés et tweeds, avec fourrures cascadantes. Venez voir cette fascinante collection . . . remarquez les nouveaux détails de styles: intéressantes épaules et lignes plus amples! Genres d'apparat et ajustés, carrés et de circonstances ou modèles tuxédos juvéniles . . . tous sont ici en couleurs et tailles que vous désirez . . . pastels tamisés, noir classique et nuances plus foncées, riches tweeds. Tous ces manteaux sont entièrement doublés, et renforcés de chamois jusqu'à la taille. Venez de bonne heure, samedi, pour profiter du meilleur choix. Salon des manteaux chez Freiman deuxième étage.

- **fillettes, 11 à 17**
- **jeunes filles, 12 à 20**
- **dames, 38 à 44**
- **demi-tailles (tweeds), 18½ à 22½**
- **tailles fortes, 46 à 52.**

A. J. FREIMAN LIMITED

appréciable groupe d'aubaines en chics manteaux

$169

- **mouton bombay noir lustré**
- **pattes de mouton de perse noir soyeux**
- **swaggers de chat sauvage assorti**
- **lapin teint seal français avec garniture de mouton de Perse**
- **kangarou teint castor**
- **lapin teint seal français avec garniture de mouton bombay gris**

L'économie et l'élégance sont heureusement fusionnées dans ce groupe pour les acheteuses économique au mois d'août. Voyez les nouvelles caractéristiques . . . l'ampleur au dos, manches plus larges, emmanchures plus profondes et parements repliés! Les manteaux dans ce groupe comprennent des modèles semi-ajustés d'apparat, juvéniles de circonstances, chics tuxédos . . . tous les genres et faits suivant les prototypes de chez Freiman. Faites votre choix de bonne heure. Voyez-les, samedi, à ce prix alléchant d'août! Salon des fourrures chez Freiman, deuxième étage.

dos de rat musqué du nord souple! fascinant!

$298

- **rat musqué teinte vison**
- **rat musqué teint martre**
- **rat musqué teint zibeline**

Riches teintes lustrées, confection impeccable, fusionnement Hollander, dans ce groupe de rats musqué noir du nord. Un superbe choix pour la beauté et la durée. Ici vous trouverez les plus nouvelles présentations . . . l'ampleur avenante et les larges et gracieuses manches! chics tuxédos et lignes ajustés d'apparat! Tous ces manteaux portent l'étiquette de Freiman . . . votre assurance de la qualité et de la confection de choix. Soyez bien avisées . . . faites votre choix, samedi, au plus fort de cette vente de fourrure d'août . . . Salon des fourrures chez Freiman, deuxième étage.

Merveilleuse invention pour assurer l'oxygène à l'aviateur dans les airs

(Suite de la 1ère page)

quantité voulue d'oxygène. Un soufflet métallique contrôle le facteur altitude. A mesure que l'aéronef prend de la hauteur, le soufflet se dilate en rapport direct à la hauteur et augmente la teneur en oxygène du mélange respiré. C'est très simple, mais les Allemands ont travaillé à ce dispositif plus de dix ans sans atteindre le succès obtenu par le C.A.R.C.

Depuis longtemps, les techniciens de l'aviation militaire cherchaient à produire une bonne soupape à demande. Les pilotes qui font du 500 milles à l'heure en plongeant ou en se cabrant, et qui gagnent ou perdent ainsi 10,000 pieds d'altitude en quelques secondes, n'ont pas le temps de s'amuser avec les cadrans du tableau de bord. Ainsi, un flot d'oxygène suffisant pour le vol à 15,000 pieds peut entraîner l'inconscience à 30,000 pieds. L'aviation militaire allemande conçut le principe de la soupape à demande en 1933 et elle cherche à y apporter des perfectionnements depuis lors. Les modèles allemands capturés, que l'on a reçus ici, nous permettent de constater qu'on les modifie continuellement. Par contre, la soupape conçue par le C.A.R.C., qui ne pèse que 14 onces et est assez petite pour être suspendue autour du cou d'un pilote, est moitié moins grande et moins lourde que la soupape nazie. Ses inventeurs canadiens disent qu'elle est beaucoup plus efficace.

Les premières tentatives britanniques dans ce domaine furent tellement peu satisfaisantes que la R.A.F. rejeta le principe de la soupape à demande et adopta un système qui permettait un débit continu d'oxygène: tant d'oxygène par homme par minute, à diverses altitudes. Jusqu'en 1942, l'aviation militaire des Etats-Unis utilisa le système à débit continu mais, depuis lors, elle a fait beaucoup de travail dans le domaine du débit à demande. Les inventeurs américains et canadiens se sont tenus en rapport étroits et ont partagé libéralement leurs constatations.

A la fin de 1941, le C.A.R.C. inaugura les travaux de mise en valeur, sous la direction du lieutenant de section F. E. J. Fry, de Weston, biologiste de l'Unité de recherches cliniques, et du professeur Grayson Smith, de la Faculté de physique de l'Université de Toronto. Au début, ces derniers ne croyaient pas que les manufactures canadiennes pourraient fournir l'excellent usinage qu'on trouve dans les soupapes allemandes.

"Après avoir produit six types principaux et plus de 150 modifications, nous constatons que les Canadiens peuvent faire des pièces de précision meilleures que celles que les Allemands fabriquent à cette fin" déclare le commandant d'escadre J. E. W. Ferguson, médecin préposé au travail expérimental à l'Unité de recherches cliniques, et ancien professeur adjoint de pharmacologie à l'Université de Toronto.

Pour perfectionner la soupape, le lieutenant de section Fry inventa un appareil de respiration artificielle qui reproduit exactement le volume et le rythme de la respiration humaine. Sur cet appareil, on éprouva plusieurs modèles de soupapes, à toutes les températures et à toutes les altitudes auxquelles un aviateur canadien peut être soumis. Chaque épreuve durait des milliers d'heure. Lorsque, après des milliers d'heures, une pièce manquait ou s'usait suffisamment pour déranger la fine portée en volume de la soupape, l'on ordonnait une nouvelle modification — cela arriva 150 fois — ou l'on créait un nouveau modèle.

Les as alliés...

(Suite de la 1ère page)

qui battent en retraite, l'ennemi avait lancé dans les airs un grand nombre de chasseurs.

L'aviation polonaise et la RAF eurent tôt fait de leur descendre 16 appareils. Un appareil allié a été détruit.

Des bombardiers lourds et moyens de l'aviation alliée se sont attaqués à 16 ponts qui traversent la Risle, à l'ouest de la Seine, pour arrêter la retraite allemande de Normandie, annonce le grand quartier général allié.

Des Mosquito de la RAF ont pilonné la ville industrielle de Mannheim, au sud de l'Allemagne, la nuit dernière et ont mouillé des mines dans les eaux ennemies. Tous les avions sont revenus à leur base.

Un petit groupe de bombardiers lourds américains, ont encore attaqué les quelques bases aériennes allemandes sur les lignes du front, aujourd'hui, ainsi que le champ d'aviation à Roye, 70 milles au nord de Paris. Le 8e corps de l'aviation des Etats-Unis célèbre aujourd'hui sa troisième année d'activité.

Au cours d'autres sorties hier, les Mosquito de la RAF ont bombardé copieusement les troupes allemandes qui fuient vers la Seine à travers la trouée Falaise-Argentan. Les avions alliés ont détruit et endommagé plus de 400 véhicules au cours de la journée, en dépit du mauvais temps.

Les bombardiers lourds de la RAF ont attaqué des navires de transport à Brest, hier, où les soldats de trois divisions prises au piège par l'assaut allié, semblent tenter de s'évader.

La poursuite des Allemands s'est continuée toute la nuit.

Il ne reste plus qu'un seul pont sur la Seine, celui de Conflans-Saite-Honorine, à 15 milles au nord de Paris. Le mieux pont de pierre à Mantes-Gassicourt est complètement détruit. Depuis mercredi soir, 22 ponts sur la Risle, à l'ouest de la Seine, ont été bombardés.

Un entrepôt d'essence près de La Mailleraye-sur-Seine a été bombardé; des voies ferrées de Belgique en France ont été patrouillées sans relâche; d'autres objectifs ont été atteints au sud-est de Paris et en Normandie. A l'est de la Seine, 1,000 locomotives et wagons ont été détruits ou endommagés.

Les nouveaux employés et la mobilisation

Une ordonnance signée par le ministre du travail, l'honorable Humphrey Mitchell, exige que les patrons vérifient les documents que leurs nouveaux employés du sexe masculin ont en leur possession. Il s'agit de voir s'ils se sont conformés aux Règlements de la Mobilisation.

Bien que le patron soit requis de contrôler les documents de tous les hommes qu'il emploiera dorénavant, il n'est obligé de rapporter aux registraires de la Mobilisation que ceux qui, paraissant tomber dans une catégorie d'âge désignée, ne fournissent pas la preuve qu'ils sont en règle ou qu'ils n'ont pas à se conformer du fait de leur mariage ou pour d'autres raisons.

L'employeur doit rapportec tout cas douteux, dans les 7 jours de l'engagement. Même si l'individu n'est pas muni des documents voulus, il est permi au patron de l'engager, pourvu que les autres règlements du Service sélectif aient été observés.

En vertu d'une ordonnance rendue par le ministre il y a quelques mois, les patrons eurent à contrôler ainsi, pour le 1er mai de cette année, la situation de leurs employés du sexe masculin. Aux termes de la présente ordonnance ils devront avoir fait rapport le 29 août, au plus proche Régistraire de la Mobilisation, sur les individus engagés depuis le 1er mai et qui ne sont pas munis des docuj ments nécessaires.

L'on est en train d'aviser par la poste les patrons, dans les affaires et l'industrie, de leur responsabilité sous le régime de la nouvelle ordonnance. Ils pourront se procurer les formules requises aux bureaux de Placement et du Service sélectif. Ces bureaux renseigneront aussi les patrons sur la façon d'exercer le contrôle exigé par l'ordonnance.

ARMEE PERMANENTE POUR L'AUSTRALIE

SYDNEY, (Australie), le 18 — (PC) — Charles Frost, ministre du Rapatriement a déclaré qu'après la guerre, l'Australie aura une armée permanente, ce qui, dit-il, aidera à la démobilisation. Il ajouta que l'établissement sur des terres favorisera les anciens combattants, mais que le commonwealth devra assurer aux nouveaux colons un niveau d'existence en accordant certaines subventions pour combler le coût de la production.

Fondation d'une Caisse populaire à Sarsfield, Ont.

NAVAN, (Ont.), le 18. — Récemment, a eu lieu à la salle paroissiale de Sarsfield, l'inauguratino de "La Caisse Populaire de Sarsfield Limitée".

Des vues animées furent présentées à cette occasion par le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., dévoué apôtre de la Reconstruction Sociale par la Coopération, et il a aussi démontré brièvement, les bienfaits d'une telle organisation dans la paroisse.

La fondation d'une Caisse Populaire à Sarsfield fut l'initiative du Cercle Agricole. Depuis quelques années, conscient de ses problèmes sociaux, le Cercle Agricole s'est mis à l'étude autant au moyen de cercles d'étude ici et là dans la paroisse que par la réunion en général des membres du Cercle, et il a finalement décidé de fonder une Caisse Populaire. C'est alors que M. L.-J. Billy, gérant depuis trente ans de la Caisse Populaire de la paroisse Notre-Dame d'Ottawa et fervent promoteur de ce mouvement, répondant à notre appel, est venu à différentes reprises à nos assemblées générales pour nous donner une idée plus concrète du fonctionnement des Caisses Populaires paroissiales.

En mai dernier, une demande signée par vingt personnes désireuses de fonder une telle organisation dans la paroisse fut envoyée au Ministère d'Agriculture et le 14 juin dernier, une charte fut approuvée.

Les personnes intéressées procédèrent donc à remplir les stauts et à faire l'élection des membres aux différents comités dont voici les noms:

Bureau de Direction: M. Albert Raymond, Président; M. Lorenzo Dutrisac, Vice-Président; M. Roland Charlebois, Secrétarie; M. Sylvio Desjardins; M. Léo St-Denis.

Comité de Crédit: M. Alexandre Giroux, M. Elzéar St-Denis, M. André Farmer.

Comité de Surveillance: M. Nelson Charlebios, M. Oscar Lafrance, M. René Lacroix.

Le gérant de la Caisse Populaire est M. Jean-Noël Dessaint. Les affaires se feront tous les mercredis et vendredis de 8 h. 30 à 10 h. p.m., au bureau du presbytère, local temporaire de la Caisse. Cette organisation légale existe non pas seulement pour le Cercle aAgricole mais aussi pour tous les paroissiens.

Le cardinal Suhard de Paris s'adresse aux universitaires

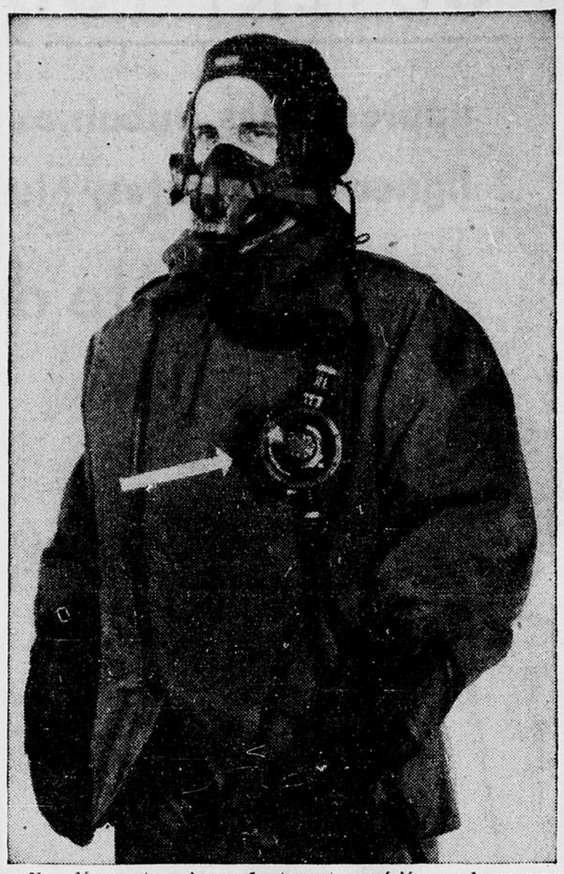
LISBONNE (CIP), le 18.—"La France n'a pas à désespérer tant qu'elle aura une telle élite", a dit le cardinal Suhard, archevêque de Paris, lorsqu'il a parlé à 4,500 universitaires à Notre-Dame. Les 4,500 étudiants, de l'université catholique et de l'université d'Etat, ont communié lors d'une cérémonie qui est devenue un événement annuel à Paris. L'an dernier, 3,600 étudiants étaient présents et 2,600 en 1942. Le même dimanche que ces 4,500 étudiants et 70 de leurs professeurs recevaient la communion à Notre-Dame, 1,500 étudiants de l'Ecole Centrale s'approchaient de la sainte table dans la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre, de même que 1,500 étudiants lu Polytechnique à St-Etienne-du-Mont où sainte Geneviève est ensevelie, et 600 candidats au baccalauréat à Notre-Dame-de-la-Victoire.

Le grand nombre d'étudiants à participer à ces cérémonies révèlent les convictions religieuses d'une grande partie de la jeunesse intellectuelle française; c'est aussi l'expression d'un besoin si fortement senti parmi les étudiants français de manifester leur solidarité au moment où les Nazis voudraient que le monde pense qu'un bon nombre de Français croient à leur "ordre nouveau".

AIR-AUSTRALIE

SYDNEY, (Australie), le 18 — (PC) — Un député conservateur à la Chambre des communes de Londres, a prédit, à son passage ici, aujourd'hui, qu'après la guerre l'Australie possèdera des aérodromes très fréquentés sur la route aérienne entre l'Europe, le Canada, les Etats-Unis, le Pacifique et l'Inde.

Soupape pour masque à oxygène



Une découverte qui sera hautement appréciée par le personnel navigant de l'Aviation militaire canadienne vient d'être mise à jour par les techniciens du C.A.R.C. Il s'agit d'une soupape pour masque à oxygène, qui fonctionera automatiquement sans manquer de fournir les doses exactes d'oxygène qu'il faudra. Jusqu'ici, il incombait à l'aviateur de régler lui-même son appareil, selon l'altitude à laquelle il se trouvait. Il va sans dire qu'un tel système laissait à désirer, surtout lorsqu'il s'agissait d'une descente en piqué ou d'une ascension vertigineuse. Maintenant, grâce à cette soupape qu'une flèche indique ci-dessus, l'aviateur aura ce souci de moins. Cette soupape ne pèse que 14 onces.

(Photo C.A.R.C.)

Déroute complète des Nazis; capitulation à Saint-Malo

(Suite de la première page)

lonnes de chars d'assaut américains ne sont qu'à douze milles à l'ouest de Paris et qu'une "guerre de mouvement" se poursuit aux environs de la capitale. L'agence Transocéan dit que des blindés américains ont atteint Rambouillet vingt milles au sud-ouest de Paris, sur une route venant de Chartres. Sur une autre route, au sud, des unités d'avant-garde américaine auraient atteint Saint-Arnoult, à vingt-trois milles de Paris.

Une dépêche du front mentionne que les Américains s'approchent de Paris sans mentionner les endroits où les patrouilles se sont aventurées.

Le quartier général annonce la prise d'Authon, immédiatement à l'ouest d'Etampes, trente milles au sud-ouest de Paris et à cinq milles plus près de Paris.

"Nous avançons à l'est tout le long de notre secteur nord", disait le quartier général, en annnoçant la poussée de la 1ère armée canadienne à l'est.

Le col entre les positions canadiennes et américaines au sud de Falaise n'a plus que deux ou trois milles de largeur, depuis que des troupes canadiennes et polonaises ont emporté Trun, à dix milles au sud-est de Falaise, en même temps que de nombreux autres villages.

Le lieutenant-général Crerar, commandant de la 1ère armée, a dit que les Allemands étaient "tout à fait abasourdis". Félicitant les Canadiens après la prise de Falaise, le général Crerar dit: "Nous aurons bientôt mis l'ennemi hors du combat".

Authon a été emportée dans une poussée-éclair des blindés américains, à 21 milles à l'est de Chartres, par delà l'Aunay.

(La BBC, dans une émission captée par le réseau Columbia, disait que l'avant-garde américaine avait atteint les faubourgs de Paris.

Passant le mot aux patriotes dans Paris, un porte-parole officiel du haut-commandement allié a dit, par le truchement du poste émetteur américain en Europe: "Le jour approche où vous devrez vous soulever pour chasser l'ennemi et ses complices".

"Vous entendez déjà le grondement des canons et bientôt vous pourrez entendre le bruit de nos chars d'assaut", ajouta-t-il.

Dans sa poussée vers l'est, les troupes de la 1ère armée américaine ont pris Bures, un mille et demi au nord-est de Troarn, et Bassenvile, par delà Dives, trois milles au nord-est de Troarn.

Parmi les villes emportées par les Canadiens qui talonnent la 7e armée allemande, on note Mézidon et Saint-Pierre-sur-Dives, 14 et 18 milles au sud-est de Caen.

Les bombardiers alliés ont fait sauter hier, la plupart des ponts qui traversent la Risle, depuis Foulbec, près de son embouchure, jusqu'à La Ferrière-sur-Risle, 35 milles plus haut. La Risle coule parallèlement à l'ouest de la Seine.

(Les Allemands avouent qu'ils ont perdu la bataille de Normandie. Une émission a mentionné que les Allemands en déroute tentent d'échapper à un nouvel encerclement des Alliés. "Le front normand a été liquidé par les Allemands" a déclaré le Dr Max Krull, correspondant militaire de l'agence DNB.)

Le haut-commandement allié garde encore sous silence les opérations qui se poursuivent au nord d'Argentan et à l'ouest de Paris, mais il est évident que la 7e armée allemande en déroute est de nouveau menacée d'encerclement, si les Américains réussissent à atteindre la Seine à l'ouest de Paris.

(Les journaux de Londres, publiant des rapports de la frontière allemande, signalent que des spécialistes ont fortement conseillé à Hitler de retirer ses troupes de toute la France d'ici un mois, sous peine de vouer à la destruction le plus gros de ses armées.)

Même s'il est évident que le général Eisenhower ne manquera pas de profiter de l'occasion de prendre Paris rapidement, il est aussi évident qu'il ne commettra pas l'erreur d'Hitler qui concentra ses troupes dans Paris au lieu de les diriger vers l'ouest sur les ports de la Manche pour envahir la Grende-Bretagne.

En Bretagne, les défenseurs de Saint-Malo ont hissé le drapeau blanc sur leur citadelle et 560 prisonniers ont été épargnés. La Bretagne est maintenant libérée des Allemands, sauf pour les garnisons de Brest, de Lorient et de Saint-Nazaire.

Vendôme est au nombre des villes qui sont tombées aux troupes de la 3e armée américaine. Vendôme est située à 43 milles au sud-est du Mans.

L'avance alliée donne à l'aviation l'usage de près d'une douzaine d'importants aéroports français.

Accusé d'avoir eu 62,500 faux coupons d'essence

MONTREAL, le 18 — La Gendarmerie royale a opéré, hier soir, l'arrestation de Jack Kaufman, 2004, Hôtel-de-ville, qui aurait été trouvé en possession de 62,500 faux coupons de rationnement d'essence donnant droit à 187,500 gallons et enfreignant ainsi les règlements de l'ordonnance no 12 du Contrôleur des huiles. L'enquête qui a conduit à cette arrestation a été menée par les constables A. Desjardins et R. Labrèche, sous la direction du sergent A.E. Chamberlan. L'accusé a comparu, cet après-midi, devant le juge Armand Cloutier et a nié sa culpabilité. Il a dû fournir cautionnements de $950 pour être remis en liberté d'ici son procès fixé au 23 du courant.

C'est la troisième arrestation effectuée depuis trois semaines par la Gendarmerie royale pour des offenses aussi graves.

Garson favorise les allocations

WINNIPEG, le 18. — (P.C.) — L'honorable Stuart S. Garson, premier ministre du Manitoba, a demandé avec insistance hier des changements dans le système canadien de taxation après la guerre mais a appuyé la loi fédérale des allocations familiales en s'opposant aux vues exprimées par le premier ministre George Drew, de l'Ontario.

Dans un discours devant le 25e congrès annuel de l'Association canadienne des Hebdomadaires, M. Garson a accusé le premier ministre de l'Ontario d'avoir lancé une pierre à Québec qui effectivement a frappé les provinces des prairies et les maritimes; il a défié M. Drew de prouver l'exactitude de ses affirmations.

M. Garson dit que le Canada, avant la guerre, avait l'un des pires et des plus arriérés systèmes de taxation au monde. Il réclama une réforme urgente de ce système après la guerre.

La résistance nazie croule dans le Midi

(Suite de la 1ère page)

Toulon et à six milles de Cannes. Les Allemands ont déjà rapporté que les Alliés étaient dans Cannes.

Ainsi les troupes alliées se sont déjà emparées d'une bonne partie de la route qui longe la côte méridionale de la France une douzaine de milles à l'intérieur. Elles ont également poussé sur une distance considérable, le long de la route qui remonte la vallée du Rhône, en passant pas Aix-en-Provence, à 14 milles au nord de Marseille.

Le haut-commandement nazi avait confié la défense de cette région à deux divisions d'infanterie, la 242e et la 148e. La poussée principale de nos troupes s'est effectuée entre les défenses principales des deux divisions, semant la confusion parmi les troupes déjà fort démoralisées par le bombardement aérien.

Le front d'invasion qui s'étend à cinquante milles en ligne directe, donne en fait aux Alliés, le bénéfice d'une centaine de milles de côtes, puisque le littoral de la Côte d'Azur est extrêmement découpé.

On rapporte officiellement que les troupes ont poussé à vingt-cinq milles à l'intérieur, d'autres rapports indiquent qu'elles sont rendues à trente milles.

Le dernier îlot de résistance a été éliminé sur les îles d'Hyères, au large de la côte, lorsque les gros canons d'un cuirassé allié ont martelé les murs d'un château-fort sur l'île de Port Cros.

La chute de La Napoule, petit village, quatre milles au sud-ouest de Cannes, permet aux soldats alliés de distinguer parfaitement cet endroit de villégiature de l'autre côté du golfe de Napoule

Un communiqué de la marine révèle que les Américains et les Britanniques ont employé des porte-avions, non seulement pour protéger les navires de guerre, mais pour servir de base aux avions qui bombardent et mitraillent les positions ennemies.

Ces porte-avions ont permis aux Alliés d'accorder aux troupes une protection bien plus efficace au moment des débarquements, puisque la plus proche base des chasseurs se trouvait en Corse, cent cinquante milles plus loin.

Les navires de guerre ont tiré près de 16,000 obus de plus de cinq pouces sur la côte, au moment de l'invasion, et de ce nombre, 12,500 mesuraient douze pouces et plus de diamètre. On rapporte que ce bombardement naval a été très efficace "pour neutraliser l'artillerie ennemie".

(Le poste d'écoute de la BBC, à Londres, rapporte avoir entendu, de Turquie, aujourd'hui, une émission disant que des "troupes alliées étaient débarquées à Durazzo, en Albanie, ce qui indiquerait que les Nations-Unies tentent une poussée dans les Balkans. Il n'y a eu aucune confirmation de ce rapport.)

Draguignan, 18 milles à l'intérieur au nord-ouest de Saint-Raphael, est la plus grande ville tombée aux Alliés aujourd'hui. Parmi les autres places, on note Vidauban, Le Luc, Besse et Cures, toutes situées sur la route principale qui descend au sud vers Toulon. Cures n'est qu'à onze milles de Toulon.

RADIO-PARIS ET RADIO-VICHY SILENCIEUX

LONDRES, le 18 — (PA) — La radio de Paris a quitté les ondes aujourd'hui après avoir annoncé que les Alliés effectuaient une grande poussée sur la capitale.

Au cours d'une période de silence qui a duré vingt-quatre heures, la BBC, au lieu de capter les émissions habituelles d'informations, a entendu une voix sur le métrage de Paris qui disait, en Allemand: "Ils s'en viennent".

La radio de Vichy a également gardé le silence à plusieurs intervalles réguliers.

WASHINGTON, le 18 — (P.A. — Le président Roosevelt a dit aujourd'hui qu'une entente assez générale a été conclue parmi les Alliés en vue de l'occupation de l'Allemagne, peu importe quand ou comment les Allemands se rendront.

La corvette Regina a été coulée au large de la côte d'Angleterre

(Suite de la première page)

Il a été décoré de la D.S.C. (Distinguished Service Cross). Le lieutenant Thomas a survécu à la destruction de la corvette.

L'officier-commandant de la corvette est le lieutenant Jack W. Radford, RCNR, chemin Grand Lake, Sydney, N.-E., qui figure également sur la liste des survivants. Il commandait la corvette depuis le 1er septembre 1943.

Parmi les marins dont la mort a été déclarée certaine, après la destruction de la corvette, on remarque le nom d'un homme d'équipage de Régina, Sask., la ville qui a donné son nom au navire dont on déplore la perte. C'est le commis aux approvisionnements John-Charles-Henry Rathbone, RCNVR, 822, rue Robinson, Régina. On rapporte qu'il est mort dans un hôpital.

La REGINA, une des premières corvettes de la classe qui a succédé à celle des "Fleurs", a été construite aux "Marine Industries", à Sorel, P.Q. Elle a été mise en armement en janvier 1942 Ses moteurs viennent de la compagnie John Inglis de Toronto. Les corvettes de la classe de la REGINA sont différentes de celles de la classe des "Fleurs", en ce qu'elles offrent plus de confort aux membres de l'équipage.

Au début de 1942, la REGINA fut chargée de retrouver les survivants d'un vaisseau marchand allié. Elle fit partie de groupes de navires d'escorte jusqu'en 1943, alors qu'elle alla se faire remettre en état à Sydney.

En décembre 1942, la REGINA traversa outre-mer pour entreprendre du travail d'escorte entre le Royaume-Uni et des ports de l'Afrique du Nord. C'est pendant cette période qu'elle coula un sous-marin italien. La corvette était à cette époque sous le commandement du lieutenant-commandant Harry Freeland, D.S.O., RCNR 69, rue Connaught, Sydney, Nouvelle-Ecosse.

La corvette était de retour à Halifax en avril 1943 et à partir de cette date, elle escorta deux convois dans le nord de l'Atlantique. En avril 1944, elle fut assignée à participer à l'invasion de l'Europe et passa le mois de mai outremer en pratiques d'invasion. Depuis "D-Day", la REGINA accomplissait un immense travail: elle escortait des convois de munitions et de ravitaillement pour les forces alliées en France.

C'est au cours d'un de ces voyages que la vaillante corvette fut coulée. Après qu'elle eut été endommagée, on essaya de la diriger vers un échouage, mais 40 minutes plus tard, on dut donner l'ordre de l'abandonner.

Il y a un marin canadien-français au nombre des disparus Ch.-O. Denoncourt, Montréal; tandis que l'on trouve parmi les survivants: Albert Amos, Valleyfield; Vincent Bissonnette, Waterloo; Clifford Boivin, Sydney-nord, et Maurice Martel, Cornwall-nord, fils de M. René Martel, 20, rue Alice

L'armée rouge...

(Suite de la 1ère page)

La 3e armée de la Russie blanche est signalée à 40 milles à l'est de la ville ferroviaire d'Insterbourg et à 85 milles de Koenigsberg, capitale de la Prusse orientale, sur la route vers l'ouest Trente endroits ont été libérés depuis 24 heures.

La Szeszuppe, tributaire du Niemen, forme la frontière nord-est de la Prusse orientale sur une distance de plus de 25 milles. La poussée des Russes se serait fait sentir au nord d'Eydtkuhnen, avec bases à Vilkaviskis.

Par ailleurs, les offensives soviétiques en Estonie et à l'ouest de la Vistule, et au sud de Varsovie, ont remporté des succès pendant que les contre-attaques nazies à l'est de la capitale étaient repoussées.

Des troupes du général Maslennikoff, après avoir occupé plus de 150 endroits en Estonie, sont à moins de 20 milles de la jonction ferroviaire Tartu-Valka, point stratégique de la résistance allemande dans le nord de la Baltique.

Les unités du saillant de la Vistule ont libéré plus de 20 endroits et ont marché de l'avant après avoir vaincu 200 tanks ennemis en 24 heures, ce qui porte le total à 450 pour trois jours.

D'après un message de la NBC, Moscou annonce que l'armée rouge est entrée en Allemagne. L'avant-garde russe aurait atteint la frontière hier.

Le communiqué allemand dit que les Russes, détruisant les 200,000 nazis isolés dans les états baltes, ont traversé le lac Peïpus et sont campés sur la rive occidentale, en Estonie. La traversée du lac, qui mesure 30 milles en certains endroits, a peut-être pris de flanc la ville de Tartu, (population: 60,000). D'après les derniers rapports, les troupes russes étaient à 16 milles au sud-est)

Les Allemands ont aussi admis qu'ils avaient perdu Vilkaviskis, en Lithuanie, à 12 milles de la frontière de la Prusse orientale, après un rude combat de tanks et d'avions.

Un message radiophonique de Moscou dit que des incendies ont été vus sur toute la frontière de la Prusse orientale.

La radio allemande, tout en admettant les reculs, prétend que la bataille se poursuit "en dehors du sol allemand".

Un terrible combat de tanks se livre encore à l'est, au nord et au sud de Varsovie.

Izvestia rapporte que 100 tanks ont été mis hors de combat en 24 heures. Ce journal ajoute que des contingents de tanks d'Italie sont arrivés depuis quelques jours.

Hier, les Russes signalaient des unités arrivées de France. Un correspondant du front dit que les Nazis appellent tous les renforts possibles pour empêcher l'invasion de la Prusse orientale.

Dans le secteur de Sialtai, dans l'ouest de la Lithuanie, à 12 milles de la frontière, les Allemands ont déclanché une contre-attaque avec trois divisions de tanks et une d'infanterie, appuyées par quelques avions.

Des parachutistes allemands, descendus en arrière des positions russes, pour examiner les positions, ont été vite liquidés.

Le communiqué allemand, entendu à Londres, dit que la principale attaque des Russes contre la Prusse orientale a été lancée par 14 divisions d'infanterie, plusieurs brigades de tanks et nombre d'escadrilles aériennes, soit peut-être une force totale de 225,000 hommes.

De nouveaux combats auraient éclaté sur le front roumain, depuis longtemps tranquille; d'après un rapport allemand, les Russes auraient tenté de traverser le Dniester inférieur. Une lutte acharnée est aussi signalée dans les contre-forts des Carpathes, à l'extrémité ouest du saillant de 1,500 milles carrés que les Russes ont établi sur la rive occidentale de la Vistule.

On dit que les Russes ont tenté un raid sur Kirkenes, dans le nord de la Norvège, parce que ptuebe les Nazis transfèrent des divisions au front de Finlande.

L'"Iroquois" est...

(Suite de la 1ère page)

ter pris au sol. La grève était toujours plus proche. Alors le URSA ouvrit le feu sur la batterie flottante. Une seconde après nous prenions part au bombardement. Notre premier coup porta directement au milieu des navires. Nous avons tiré à plusieurs reprises jusqu'à ce que le navire prenne feu et soit détruit. Quelques secondes après le deuxième navire avait le même sort.

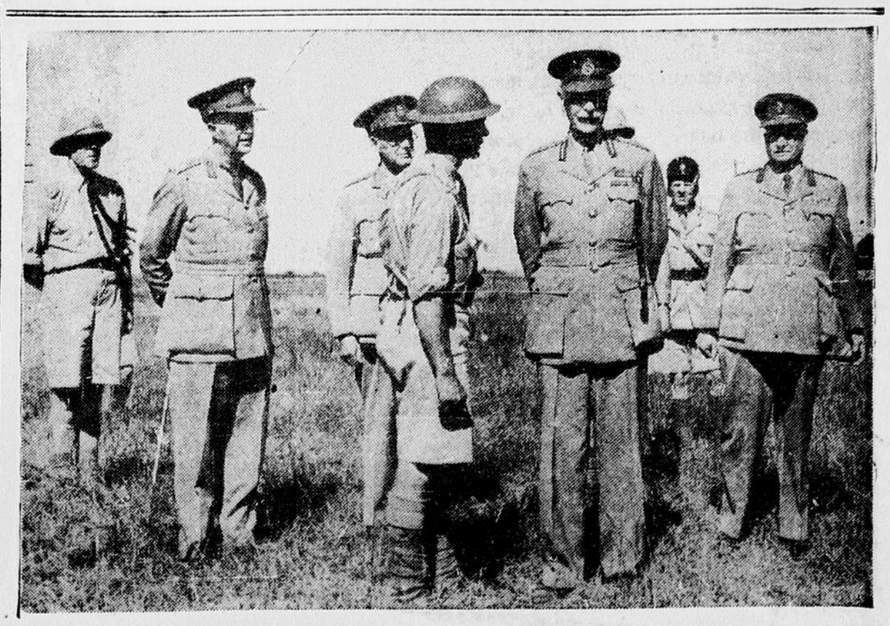
PARACHUTISTES FRANÇAIS EN AVANT-GARDE

LONDRES, le 18, (PC) — Le journal de l'armée américaine, Star and Stripes, rapporte de Vannes, en France, qu'un bataillon de parachutistes français est descendu près de cette ville le jour de l'invasion, le 6 juin, et dit que les "restes du bataillon ont combattu furieusement pendant deux mois pour désorganiser les communications allemandes et organiser la résistance française en Bretagne."

Bataille de tanks dans le secteur de Caen



Des unités blindées de l'Armée canadienne en sont venues récemment aux prises avec des panzers allemands dans la nouvelle avance au sud de Caen en Normandie. La photo ci-dessus fait voir un tank Sherman camouflé se dirigeant à son poste de combat. (Photo Armée canadienne outre-mer)



Son Excellence le gouverneur général du Canada montra beaucoup d'attention dans l'entrainement reçu par les unités de réserve du district militaire no 3, à une récente visite au camp de Connaught, près d'Ottawa. On remarque N. L. FINCH, de Cornwall, qui commandait un peloton du second bataillon du Stormont Dundas and Glengary Highlanders, qui donna une démonstration de Carrier. Sur la photo de gauche à droite: le lieutenant-colonel W.-J. FRANKLIN, M.C., V.D., officier commandant du Stormont Dundas and Glengarry; le colonel H.-WILLIS O'CONNOR; le brigadier LOGIE ARMSTRONG, O.B.E., officier commandant du district militaire no 3; le lieutenant FINCH; son Excellence le gouverneur général; le lieutenant H. BESWICK, du R.C.A.S.C., et le colonel L.-W.-W. SLACK, commandant de la 33e brigade.

Un pilote de City of Ottawa l'échappe belle

Le sous-lieutenant d'aviation C. F. Osborne, de l'escadrille City of Ottawa outre-mer, vient d'adresser au maire Lewis une deuxième lettre dans laquelle il raconte les événements de la vie de l'escadrille sur le front français.

La lettre est datée du 5 août. La plupart des opérations de l'escadrille ces dernières semaines, dit le sous-lieutenant Osborne, ont été à l'appui direct des troupes sur le front du nord de la France. Le mauvais temps a fait cesser pendant près d'une semaine les activités aériennes, mais dès leur reprise les aviateurs ont effectué presque autant d'envolées et jeté presque autant de bombes dans les premiers vingt-quatre heures que lors de la journée record du 18 juillet.

Le correspondant raconte comment un membre de l'escadrille, affecté par la panne d'un de ses moteurs, effectua un atterrissage forcé sur un aérodrome récemment libéré, avec les bombes dans son avion. Les roues ne glissèrent pas à temps avant d'arriver au sol, une bombe fit explosion et emporta la queue de l'appareil, une autre roula à terre mais par bonheur n'éclata pas. Le pilote s'en tira sans blessure, et il est fier de son exploit.

Les objectifs attaqués consistent surtout en concentrations de troupes, de tanks et de transports ennemis, de colonnes motorisées s'avançant vers le front, en positions de mortiers et d'artillerie. Les aviateurs attaquèrent aussi un quartier général de la Gestapo.

Le personnel de l'escadrille est satisfait du régime alimentaire varié. Les approvisionnements de pain blanc et de lait frais parviennent en plus grande quantité.

Le cinéma reste la plus grande récréation, le soir, tandis que le ballon-volant et le fer-à-cheval sont aussi des jeux fréquentés, qui donnent occasion à des parties entre les diverses escadrilles, quand le travail permet un peu de détente.

Les parents du sous-lieutenant Osborne demeurent à Ottawa.



Voici, groupés autour de l'un de leurs bombardiers de combat Typhoon, les pilotes et les officiers de l'escadrille "City of Ottawa" outre-mer. La photo a été prise quelque part sur un aérodrome avancé du front de Normandie. "Le Droit" publie aujourd'hui une nouvelle de l'escadrille, tirée d'une lettre récente du sous-lieutenant d'aviation Osborne au maire Lewis. La lettre racontait les exploits et la vie de l'escadrille au cours des dernières semaines.

Les gens de Vichy auraient presque tous fui à Berlin

LONDRES, le 18 (P.C.) — Des unités de l'armée de résistance française se sont emparées des villes de Pau et de Tarbes, dans les Pyrénées, disent les rapports de la frontière espagnole. Les dépêches de Berne mentionnent que les Nazis font tout ce qu'ils peuvent pour mater la révolte qui surgit en Haute-Savoie.

D'autres rapports de Suisse disent que presque tous les membres du gouvernement de Vichy se sont sauvés à Berlin devant la menace grandissante de l'avance alliée et des révoltes des patriotes. On ne connaît rien encore du chef du gouvernement, Pierre Laval, et du chef de l'Etat français, le maréchal Pétain.

Le brigadier-général Joseph Koenig, chef de l'armée française de l'intérieur, a dit hier soir que ses hommes attaquaient les convois allemands et qu'ils leur avaient infligé de lourdes pertes en hommes et en matériel.

Le général Koenig dit que des équipes spécialisées ont détruit huit ponts importants et qu'elles ont forcé les Allemands d'abandonner plusieurs routes importantes du chemin de fer, dont les lignes Toulouse-Orléans et Montluçon-Bourges.

Les patriotes français combattent un peu partout en France; en quelques endroits avec des blindés; en d'autres avec des mortiers et l'artillerie lourde.

Tard hier soir, on annonçait au moins deux combats d'envergure près d'Aannemasse en Haute-Savoie. L'un se déroulait aux environs de La Roche, où un convoi nazi en provenance d'Annecy tentait d'atteindre Annemasse, et l'autre près de Bonneville, où les partisans tentaient de consolider leurs positions.

LONDRES, le 18 — (PA) — Une émission allemande dit qu'on annoncera peut-être, dès demain, si le siège du gouvernement collaborationiste français sera transféré de Vichy. La capitale provisoire est à mi-chemin des fronts alliés dans le nord et le midi de la France.

En correctionnelle

Elizabeth Painter, 126, rue Somerset, a été accusée en correctionnelle, ce matin, devant le magistrat Glen Strike, d'avoir volé plusieurs articles d'une valeur de $304.30, propriété de "McIntosh and Watts". La cause a été remise au 23 août prochain.

Gérald Sabourin, 156, rue Georges, a été accusé d'avoir volé un Kodak, d'une valeur de $30, propriété d'Eric Lianos. La cause a été remise au 21 août prochain.

Eric Edward Prestley, 143, ave Russell, accusé de ne pas avoir donné 7 jours d'avis à son employeur, avant de quitter sa position, a reçu une sentence suspendue. Il sera sous observation pendant 6 mois. Le cautionnement est de $50.

Florence Ferris, 152, rue Lyon, a été accusée de s'être servie d'un chèque falsifié. Le chèque d'une valeur de 70.77, était la propriété du gouvernement du Canada. La cause a été remise au 23 août.

Doris Alexander, 664, rue O'Connor, a été accusée d'être la propriétaire d'un chien vicieux, qui a mordu Mlle Sherran Watson. La cause a été remise au 23 août.

Violet Legris, 167, blvd. St-Joseph, Hull, et Harry Ussher, 308, rue Flora, ont été condamnés à payer une amende de $4 et les frais, pour ne pas avoir fait un arrêt complet, avant de traverser une croisée de chemins.

Fred Bronson, 725, rue Acacia; Ralph-E. Sneyd, Bradford, Britannia Bay; Réginald Lapierre, 144, ave Byron; Harold-P. Barber, 248, rue Bay; Joseph-B. Kearney, 4, rue Plymouth; Alex Hill, 41, rue Cooper; Jean Fitzgerald, 557, rue McLeod, et Lloyd Riley, 118, rue Flora, ont été condamnés à payer une amende de $2 et les frais, pour stationnement illégal.

Décès de Mme J. Hamelin

Mme Jean Hamelin, née Laura Davis, de 209, rue St-Patrice, est décédée aujourd'hui, le 18 août, dans un hôpital local, après une courte maladie, à l'âge de 59 ans. Elle naquit à Montréal et épousa à North-Bay, en 1907, Jean Hamelin qui lui survit. Outre son époux, elle laisse deux frères, Bill, d'Ottawa et Fred, de Kingston.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 21 août. Le service funèbre sera chanté en la Basilique, à huit heures. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où le cortège partira à 7 h. 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Condoléances du "Droit" à la famille.

Anniversaire



Le soldat LIONEL LAVOIE, fils de M. et Mme Eugène Lavoie, 67, rue Dumas, Wrightville, célèbre aujourd'hui son 28e anniversaire de naissance en France. Enrôlé en avril, 1942, il est outremer depuis un an.

Anciens soldats à la direction des camps de touristes

TORONTO, le 18. — (P.C.) — L'honorable Dana Porter, ministre de l'Aménagement et du Développement des ressources de l'Ontario, a dit aujourd'hui qu'il étudiait l'établissement d'anciens combattants à la direction de camps de touristes.

"L'industrie du tourisme promet de devenir après la guerre une affaire d'importance énorme", dit M. Porter, rentré récemment d'un voyage dans le nord de l'Ontario. Même maintenant chaque loge ou camp de touristes a une longue liste de personnes qu'ils ne peuvent accepter maintenant".

On a appris en même temps que le gouvernement se prépare à accorder une aide financière à l'établissement de comités de réhabilitation en divers points de licenciements dans la province. Le gouvernement serait prêt à verser $250.000 à cette fin.

Pluie dans le Maine

AUGUSTA, Maine, le 18 — (PA) — La pluie qui varie d'un demi- pouce à près de trois pouces dans certaines régions a étouffé les immenses feux de forêts du Maine hier, et les équipes ont pu jouir d'un repos pour la première fois aujourd'hui. Le travail s'est confiné dans la journée à faire la patrouille.

M. Raymond E. Rendall, commissaire des forêts a dit que les averses ont déposé de 1.15 à 2.50 pouces d'eau sur les 3,000 acres situés près des frontières canadiennes et où le feu prit il y a une semaine. La moitié des 300 hommes put aller se reposer.

M. Rendall a dit aussi que la situation était rendue plus facile mais non maîtrisée tout à fait parce que les feux étaient profonds dans la terre et qu'il sera nécessaire de patrouiller avec soin les régions incendiées.

"Ouf!" dit l'autre

Après une ère de sécheresse, les habitants d'Ottawa peuvent maintenant respirer plus librement et se hasarder sur la rue sans risquer d'insolation ou de faiblesse subite. Le mercure a commencé à rétrograder vers la cuvette hier et cet après-midi la Ferme Expérimentale mande que la température est de 71 degrés seulement, ce qui semble presque une température de temps d'automne.

Les fermiers des environs ont accueilli la venue de la pluie avec célestes se montrent encore bien réticents et il s'en faudra de nombreux gallons d'eau de plus pour les pâturages se teintent à nouveau de vert. Pour le reste de la journée on ne prévoit pas de pluie.

Baisse générale de la production des métaux au Canada

La production d'or au Canada s'établit à 239,916 onces fines en juin, à rapprocher de 256,837 le mois précédent et 326,839 le mois correspondant de l'an dernier. La production de juin cette année a une valeur de $9,236,766. La production du premier semestre de cette année atteint un total de 1,522,797 onces fines, comparativement à 1,972,700 la même période de l'an dernier.

La production d'or en juin cette année est la suivante par région (totaux de juin l'an dernier entre parenthèses): Nouvelle-Ecosse, 438 (405) onces fines; Québec, 60,164 (77,181); Ontario, 140,297 (190,909); Manitoba et Saskatchewan, 17,355 (23,097); Colombie canadienne, 17,106 (21,930); Yukon, 2,825, (6,461); Territoires du Nord-Ouest, 1,731 (6,856).

La production d'argent se place à 1,160,245 onces fines en juin, au regard de 1,029,674 en mai et 1,379,834 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de cette année est de 7,265,326 onces, diminution de 23.6 p.c. par rapport au total correspondant de 9,515,059 onces l'an dernier.

La production canadienne de plomb diminue à 19,744,120 livres en juin cette année, comparativement à 20,491,362 le mois précédent et 39,306,495 le mois correspondant de l'an dernier. La production du premier semestre de l'année courante se place à 152,234,710 livres, contre 239,637,846 la même période de l'an dernier.

La production de zinc s'établit à 37,759,143 livres en juin cette année, à rapprocher de 45,646,454 en mai et 53,266,795 en juin l'an dernier. La production du premier semestre de cette année atteint un total de 267,059,405 livres, comparativement à 312,091,853 la même période de l'an dernier, diminution de 14.4 p.c.

Dècès du frère de S. E. Mgr Courchesne

DRUMMONDVILLE, (Qué.), le 18. — (P.C.) — M. Edouard Courchesne, 71 ans, frère de Son Exc. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, Qué., est décédé ici, hier soir, d'une crise cardiaque. Les funérailles pour M. Courchesne, courtier en assurances, auront lieu ici, lundi.

PERTES DE LA RAF

WELLINGTON, le 18 — (PC) —Les pertes de l'aviation néo-zélandaise, depuis le début de la guerre, s'élevaient à la fin de mars, à 3,062, soit 2,210 tués ou supposés morts, et disparus, 93 manquants, 314, prisonniers de guerre ou internés, 445.

Conseils pratiques

Certaines odeurs sont très désagréables. Voici quelques petits "trucs" simples pour éviter ces inconvénients.

Voulez-vous éviter l'odeur du tabac? Suspendez dans la pièce une éponge mouillée.

Le chou est un excellent légume mais il dégage pendant la cuisson une odeur tenace et peu agréable. Pour y remédier, jetez dans l'eau de cuisson un croûton de pain.

Vous pouvez aussi couvrir le récipient et mettre sur le couvercle un linge épais imbibé d'eau vinaigrée.

Le vinaigre purifie l'atmosphère. Jetez quelques gouttes de ce liquide sur une pelle ou une plaque de fer très chauffée. Vous serez étonnée du résultat.

Il y a deux langues au Canada, parce que le Canada est dû à la collaboration de deux grandes races: la race française qui l'a fondé, évangélisé et civilisé, la race anglaise qui est venue plus tard, à l'ombre d'un nouveau drapeau, symbole d'une souveraineté nouvelle, travailler à son développement, à son accroissement, et à sa prospérité. — Thomas Chapais.

Les exportations canadiennes ont fléchi

Le commerce d'exportation de marchandises du Canada est évalué à $278,713,000 en juillet. Bien que ce total ne soit pas égal à celui des quelques derniers mois, il est plus considérable qu'en la plupart des mois de 1943, alors que le commerce d'exportation commençait à se diriger vers le niveau élevé actuel. Le total des sept premiers mois de l'année courante s'élève à $2,024,980,000 contre $1,581,408,000 la même période de 1943, augmentation de 28 p.c.

Les exportations de denrées au Royaume-Uni sont évaluées à $104,906,000 en juillet cette année contre $_24,446,000 en juillet l'an dernier, et à $757,668,000 les sept premiers mois de cette année comparativement à $574,334,000 la même période de l'an dernier. Les exportations aux Etats-Unis s'élèvent à $98,790,000 en juillet cette année $90,841,000 en juillet l'an dernier, et à $736,554,000 les sept premiers mois de l'année courante comparativement à $612,665,000 la même période de l'an dernier.

Les expéditions à l'Inde britannique ont une valeur de $19,091,000 en juillet cette année contre $10,976,000 en juillet l'an dernier, et de $89,997,000 les sept premiers mois comparativement à $78,469,000 la même période de l'an dernier. Les expéditions à la Russie se chiffrent par $10,429,000 en juillet contre $16,691,000 l'an dernier, et à $57,833,000 les sept premiers mois comparativement à $27,098,000 l'an dernier. Les exportations à l'Egypte s'établissent à $9,047,000 en juillet et à $80,290,000 les sept premiers mois de cette année.

Les exportations aux autres principaux pays en juillet sont les suivantes (totaux de juillet 1943 entre parenthèses); Australie, $7,376,000 ($5,617,000); Terre-Neuve, $4,077,000 ($3,298,000); Italie, $4,052,000 (nil); possessions françaises, $3,180,000 ($5,217,000); Union Sud-Africaine, $2,648,000 ($1,362,000); Jamaïque, $2,162,000 ($1,034,000); Eire, $1,529,000 ($712,000); Afrique orientale britannique, $1,145,000 ($485,000; Trinidad et Tobago, $1,440,000 ($1,138,000).

Les principales denrées exportées en juillet et leur valeur sont les suivantes (valeur de juillet l'an dernier entre parenthèses): blé, $32,255,000 ($17,829,000; farine de blé, $6,701,000 ($6,251,000); produits des pêcheries, $7,012,000 ($5,480,000); fourrures, $2,094,000 ($1,859,000); viandes, $16,496,000 ($16,002,000); oeufs, $2,027,000 ($1,922,000); laine, $1,342,000 ($356,000); madriers et planches, $7,831,000 ($5,903,000); pulpe de bois, $7,891,000 ($9,627,000); instruments agricoles, $1,449,000 ($1,310,000); produits chimiques, $7,199,000 ($7,684,000); engrais chimiques, $1,216,000 ($696,000).

Echange de coups de feu dans le nord de Florence

ROME, le 18. — (PA) — La situation tendue dans le nord de la ville de Florence, où l'on rapportait hier que des tanks allemands avaient pénétré, s'améliore beaucoup aujourd'hui, annonce-t-on officiellement, mais dans le nord-est et le nord-ouest de la ville, les mitrailleur ennemis font encore le coup de feu.

L'activité est encore au ralenti sur le reste du front italien; par endroits, il y a des duels d'artillerie et des escarmouches. L'ennemi, au nord de l'Arno, toutefois, réagit davantage aux patrouilles américaines et en plus d'un point, il a répondu en exécutant un barrage d'artillerie.

Des patrouilles indoues de la 8e armée ont découvert que l'ennemi avait abandonné Rosano, depetit village situé à un mille et mie au sud de Pontassieve, dans la vallée du Haut-Tibre. Les Nazis auraient également abandonné un certain nombre de redoutes plus à l'est.

Les mortiers américains ont coulé quatre chalands ennemis qui remontaient l'Arno, au nord de Lalotta et des obus ont mis un canon automobile allemand hors d'usage.

La réunion des vieux cheminots

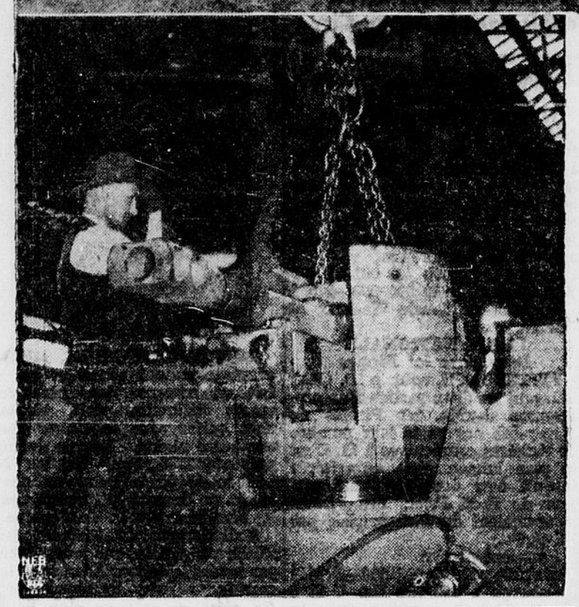
C'est tout un passé dans l'industrie du chemin de fer que l'on fit revivre hier soir à la réunion annuelle du jour pour les 'anciens' du Canada Atlantic Railway. Le banquet eut lieu hier soir au Château Laurier. Des hommes âgés de plus de 80 ans se rendirent à ce banquet pour parler des bonnes vieilles histoires du temps jadis. Depuis leur temps, les chemins de fer ont subi de colossales transformations. M. C. Jackson Booth fils de J. R. Booth, était présent à la réunion. Le président J. H. MacLeod occupait son siège et il souhaita la bienvenue à tous. De la part du maire Stanley Lewis, l'échevin Joseph McCulloch, qui est lui-même membre de l'association, a souhaité à tous la bienvenue dans la capitale.

M. Booth a tracé à grands traits l'histoire du C.A.R. qui fut amalgamé au Grand Tronc et plus tard devint partie du Canadien National. M. T. D. Finn dit aussi quelques mots.

De son côté, M. R. Hayes, récemment nommé surintendant du C.N.R. pour la région d'Ottawa, a dit son appréciation pour le travail des anciens. Il y eut musique et chant.

Redoutable engin de guerre fabriqué au Canada





Jalousement retenu jusqu'ici sur la liste des armes secrètes, le "Sexton" est un canon de 25 à auto-propulsion sur chenilles dont la production au Canada vient d'être révélée par l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions et approvisionnements. Ce canon, manufacturé depuis longtemps à Sorel, P.Q., est maintenant monté sur un formidable affût, construit à Montréal, et qui est en réalité un char blindé spécialement adapté à cette fin. Le Canada qui a créé cet engin et qui est seul à le construire, en a déjà fabriqué en nombre suffisant pour satisfaire aux besoins de l'Armée canadienne qui s'en sert à bon escient dans les campagnes de France. On voit, dans la photo du haut, quelques-uns des canons motorisés, et dans celle du bas, la mise en place du canon sur son affût blindé.

Mort en France



L'artilleur LEONIDE PATRY, fils de M. et Mme Edouard Patry, de 27, 2ième avenue, Eastview, est mort à l'action, en France, le 24 juillet, d'après les nouvelles officielles, reçues par sa mère. Léonide Patry naquit à Eastview, en 1923. Enrôlé en 1941, il traversa outre-mer en 1942. Outre son père et sa mère, il laisse pour pleurer sa perte, quatre frères, dont trois font partie des forces armées, Paul-Eugène, au parc Lansdowne; Jean-Paul, avec le corps des Ingénieurs, en France; Jean-Marie, outre-mer, Gérard, à la maison; quatre soeurs, Mme A. Garceau, d'Ottawa, Mme O. Boulerice, de Wrightville; Mme G.O. Potvin, de St-Cyr, P.Q., et Marie-Thérèse, à la maison.

Blessés canadiens...

(Suite de la 1ère page)

Canada. Ils sont repartis vers leurs foyers aujourd'hui.

La majeure partie des arrivants sont des hommes qui ont livré les rudes batailles des plages de Normandie. Quelques-uns ont été blessés le jour même de l'invasion. Le soldat Albert Picard, de New-Westminster, C.-C., ne participa à la campagne de France que pendant trois jours car l'explosion d'un obus de mortier lui enleva une jambe et une main.

"C'est dur de durer si peu longtemps que cela après des années d'entraînement", dit le jeune soldat, mais quand on pense aux compagnons qui ne se sont pas rendus plus loin que la grève, on n'est pas trop fâché de son sort."

Députés qui représenteront une minorité

QUEBEC, le 18. — (PC) — Cinquante des 90 candidats élus lors de l'élection provinciale dans la province de Québec, le 8 août dernier, n'ont obtenu une majorité décisive sur les autres adversaires dans leur comté, selon les chiffres non-officiels aujourd'hui.

Les 331 candidats pour les 90 comtés de la province furent la cause qu'un grand nombre de députés furent élus avec une faible minorité. En Alberta, où l'élection eut lieu le même jour, presque tous les candidats furent élus avec une forte majorité.

Sur les 47 députés de l'Union Nationale élus dans Québec, 21 reçurent une forte majorité, tandis que 26 furent élus avec une faible majorité. Dix-neuf libéraux furent élus avec de fortes majorités, contre 18 qui reçurent moins que la moitié des votes. Quatre députés du Bloc Populaire, un C.C.F. et un nationaliste furent tous élus avec de faibles majorités dans des comtés où il y avait plusieurs candidats.

Tenus responsables

ACTON VALE, (Qué.) le 18— (PC) — Le jury du coroner a trouvé Léo Loiselle, 53 ans, et Louis-Victor Blanchard, 34 ans, criminellement responsables hier soir de la mort de l'épouse et des trois enfants de Blanchard qui succombèrent à des brûlures subies de l'explosion d'un alambic dans une ferme près d'ici en mars dernier.

Les deux inculpés furent également brûlés au cours de cette explosion qui se produisit dans la cave de la ferme. Mme Blanchard, âgée de 29 ans, Angèle et Thérèse Blanchard, jumeaux de 2 ans et demie, de même que Charles-Elvariste Blanchard, 5 ans moururent quelques instants après l'éclatement de l'alambic. Un autre enfant de Blanchard, âgé de 4 ans, revint à la santé après plusieurs semaines d'hôpital. Fernand, âgé de 3 mois, ne fut que légèrement brûlé vu qu'il était au premier étage lors de l'explosion.

La greffe était connue des horticulteurs deux siècles avant Jésus Christ.

Dernière heure

(Suite de la première page)

pêcheurs ivres de la Nouvelle-Ecosse en vinrent aux coups avec des personnes de l'endroit.

* * *

TIMMINS, (Ont.), le 18. — (PC) — Le club Kiwanis de Timmins a été condamné, par le magistrat S. Atkinson, à $25.00 d'amende plus les frais pour avoir conduit une maison de jeu. L'accusation fut portée à la suite d'un carnaval que le club organisait récemment. On a confisqué les roues de fortune.

* * *

MONTREAL, le 18 — Afin de se trouver plus près de la patrie, le gouvernement des Indes Néerlandaises en Australie, déménagea récemment ses quartiers généraux de l'armée et de l'administration civile, de Melbourne à Brisbane sise à courte distance, par avion, des Indes Néerlandaises qui sont toutes, à l'exception de la Nouvelle-Guinée hollandaise, encore sous le joug nippon.

* * *

MONCTON, (N.-B.) le 18 — (PC) — L'officier-pilote Fred Tisdall, du C.A.R.C., est revenu à la maison en congé après trois ans d'internement dans un camp de l'Eire.

* * *

QUEBEC, le 18 — (PC) — Le gouverneur-général a passé en revue aujourd'hui à la citadelle une garde d'honneur composée de soldats du centre d'entraînement avancé de Valcartier.

* * *

DU QUARTIER GENERAL DU 21e GROUPE D'ARMEE, le 18 — (PC-Reuter) — La bataille de Normandie est gagnée et les Allemands ne peuvent plus opposer de résistance efficace en France, a dit aujourd'hui un officier de l'état-major du général Montgomery.

Récolte du tabac

SIMCOE, (Ontario), le 18 — (P.C.) — Les quelque 550 soldats qui sont arrivés ici hier soir pour travailler dans les champs de tabac seront placés sur des fermes aux environs de Simcoe Delhi et Tillsonburg a-t-on annoncé aujourd'hui.

Les producteurs pour qui les soldats feront la récolte du tabac — récolte qui, dit-on, vaudra cette année $20,000,000 — payeront $3.50 au paie-maitre pour une journée de travail et verseront une somme additionnelle de $2.50 par jour à la Croix-Rouge.

Le quartier général sera à Simcoe. Les hommes sont membres du régiment de Joliette et ils furent logés hier soir dans le centre d'entraînement de base de l'armée ici.

Le château de Blarney fut construit en 1446 par Cormac McCarthy.

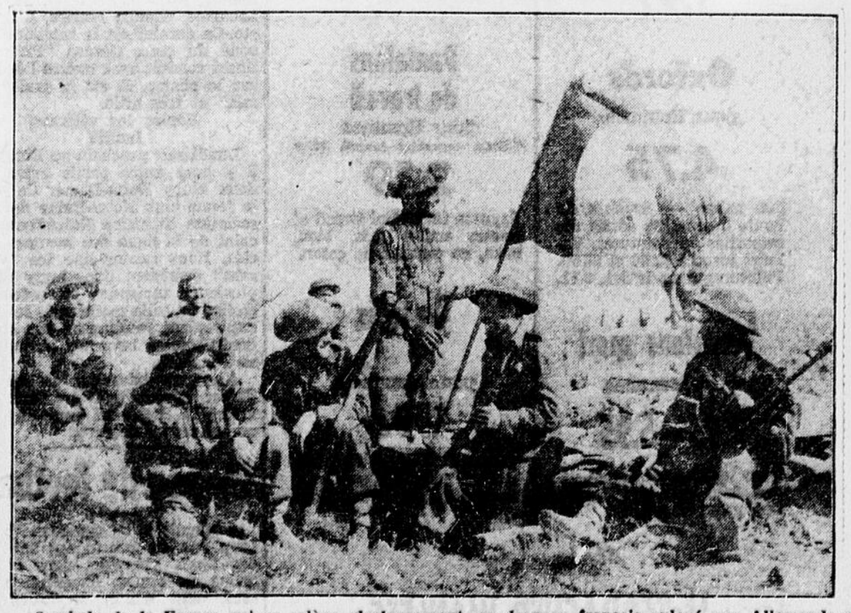
Heureux d'être enfin prisonniers



Encore tout hébétés de la fougue de l'attaque alliée, en outre découragés et fatigués, ces Allemands captifs sont bien contents de suivre les soldats canadiens qui les conduisent à l'arrière vers le camp de concentration. Bientôt ils seront à l'ombre et pourront méditer tout à leur aise sur la formidable impasse dans laquelle ils se sont engagés à la suite de quelques forcenés.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Le tricolore de nouveau arboré



Symbole de la France qui se relève glorieusement, ce drapeau français enlevé aux Allemands se déploie maintenat au-dessus d'un abri où il a été hissé par des soldats canadiens. Partout sur le sol français le tricolore jalonne ainsi l'avance des Alliés victorieux.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Le long Johnny Lindell frappe quatre doubles pour les Yanks

Par cet exploit, il égalise un record qu'établissait Billy Werber en 1940; les Yankees ont triomphé par 10-3

★ ★ ★

Les Browns s'acheminent rapidement vers le titre.— La pluie interrompt la joute Détroit-Boston — Les Giants sont encore blanchis. — Les Pirates ont maintenant remporté 11 victoires consécutives. — Les Royaux divisent un double avec le Jersey-City.

LIGUE AMERICAINE

Les Yankees s'approchent

NEW-YORK, août le 18. (PA) Les Yankees de New-York ont remporté leur quatrième victoire consécutive, hier. En effet, ils ont encore défait les Indiens de Cleveland. Ces derniers cédèrent par 10-3 devant le puissant assaut de 17 coups saufs que lancèrent les Bombardiers du Bronx. Cinq lanceurs adverses tentèrent de les arrêter durant leur puissante offensive.

Lindell en forme

Johnny Lindell a été le principal atout des siens. Lindell, lanceur transformé en joueur de champ par Joe McCarthy a réussi 5 coups saufs dont quatre doubles. Cette performance égalise le record de Billy Werber lors de la saison de 1940. Il avait aussi réussi 4 deux-buts.

Cleveland	100 101 000—	3 10 0
New-York	212 101 12x—10	17 1

Bagby, Calvert (4), Heving (6), Poat (7), Klieman (8) et Rosar, Susce (4), Boudreau (6); Dubiel et Hemsley.

Les Browns victorieux

PHILADELPHIE, août le 18.—(PA) — Les Browns de Saint-Louis ont continué vaillamment leur poussée dans le chemin qui les conduira au championnat de la ligue Américaine. Accumulant plusieurs coups saufs ils disposèrent facilement des Athlétiques de Philadelphie par le pointage de 10-5.

St-Louis	100 220 401—10	15 1
Phila'phie	000 011 003— 5	12 1

Potter, Caster (9) et Mancuso; Flores, Scheib (6), Weaton (7) et Hayes, Garbark.

La pluie s'en mêle

BOSTON, août le 18 (PA) — La pluie est venue interrompre une intéressante partie entre les Red Sox de Boston et les Tigres de Détroit. Ces deux équipes bataillent présentement pour le second crochet de l'Américaine. Le compte était de 3-3 quand la pluie bienfaisante se mit à tomber. Séparées par une demi-partie, ces deux constellations joueront un programme double aujourd'hui.

Détroit	100 02—3	5 0
Boston	021 00—3	8 1

Trout et Swift; Woods, Barrett (5) et Wagner.

Une chandelle de Trosky fait gagner les siens

WASHINGTON, août le 18. — (PA) — Une longue chandelle frappée par Hal Trosky a permis à Guy Curtright de se rendre à la plaque et d'enregistrer le point qui devait permettre aux White Sox de Chicago de l'emporter par le pointage de 1-0 contre les Sénateurs de Washington.

Chicago	000 00 001—	1 6 0
Washington	000 000 000—	0 5 1

Dietrich et Tresh; Haefner et Guerra.

LIGUE NATIONALE

Deux pour les Pirates

PITTSBURGH, août le 18. (PA) Balayant les deux parties d'un programme double, les Pirates de Pittsburgh ont porté leur nombre de victoires consécutves à 11. C'est la plus longue série enregistrée jusqu'à date dans le circuit majeur de Ford Frick. Les Pirates triomphaient du Philadelphie par 7-6 et 6-0.

Première partie:

Phila'phie	000 002 400—	6 11 1
Pittsburgh	022 010 11x—	7 13 0

Lee, Karl (7), et Shea, Peacock (8); Ostermueller, Strincevich (7), Rescigno (8) et Lopez.

Deuxième partie:

Phila'phie	050 000 000 0—	5 13 2
Pittsburgh	021 001 010 1—	6 10 0

Schanz, Barrett (3), et Peacock; Butcher, Cuccurullo (2), Strincevich (9) et Camelli, Lopez (9).

Les Braves défont les Oursons

CHICAGO, août le 18. (PA) — Jimmy Tobin a été assailli pour un total de 14 coups, mais a tout de même remporté sa treizième victoire de la saison. En effet, les Braves de Boston ont bombardé deux lanceurs adverses et sont parvenus à l'emporter par 7-5. La série entre ces deux constellations est présentement sur un pied d'égalité.

Boston	011 050 000—	7 15 2
Chicago	200 100 110—	5 14 3

Tobin, Hutchinson (9), et Masi; Chipman Hanyzewski (2), Fleming (5), Derringer (9), et Holm, Kreitner (9).

Un coup de pinceau

ST-LOUIS août le 18. (PA) — Le gaucher Max Lanier était sur le monticule des Cardinaux, hier, et il en a profité pour blanchir les Giants de New-York au compte de 7-0 et remporter son 16ième succès de la saison. C'est la deuxième journée consécutive que les Giants sont impuissants à compter contre les futurs champions du monde. Lanier fut frappé pour un total de 5 coups sûrs.

New-York	000 000 000—	0 5 0
St-Louis	10 030 20x—	7 13 0

Pyle, Adams (6) et Mancuso; Lanier et W. Cooper.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux gagnent et perdent

MONTREAL, août le 18. (PC)— Les Royaux de Montréal et les Giants de Jersey-City se sont divisés les honneurs d'un programme double. Les visiteurs remportèrent la première partie par le pointage de 8-1. Et, les Montréalais remportèrent la seconde par 9-1, avec Jean-Pierre Roy sur le tas de boue.

Première partie:

Jersey-City	400 002 2—8	9 2
Montréal	000 001 0—1	4 4

Miller et Toncoff, Fuchs et Andrews.

Deuxième partie:

Jersey-City	010 000 000—1	9 1
Montréal	010 000 35x—9	7 0

Howison, Polli (7) et Fleitas; Roy et Andrews.

Braves renforcis pour la série contre Seven-Up

La direction de l'équipe s'assure des services de Rochon, Barsalou et Lépine pour la joute de demain

★ ★ ★

Le Seven-Up s'amène avec une puissante constellation. — Les trois nouveaux venus ont impressionné Hollington et Potvin, lors de l'exercice d'hier soir. — Dennison au monticule. — Venez encourager ces futures étoiles du losange.

C'est demain après-midi, sur le losange du Stade de Hull, que se disputera la première rencontre de la classique de deux dans trois qui met aux prises les Braves d'Ottawa et le clan Seven-Up, champions juniors de leur région respective.

Hollington est confiant

Tard, hier soir, nous avions le plaisir de nous mettre en communication avec M. Dill Hollington, gérant de l'équipe de la capitale. Manifestant un grand optimisme, il nous a laissé entendre que son équipe venait de faire l'acquisition de trois étoiles qui, selon lui, aideront sensiblement à la cause de ses Braves.

Ces trois gaillards prirent part à l'exercice, tenu hier soir au parc Brewer. Et Hollington les surveilla très étroitement et nous affirme que lui et l'instructeur de l'équipe, Roger Potvin, furent très émerveillés de la façon avec laquelle ils savaient faire les choses. Et c'est alors, dit-il, que nous avons décidé de les aligner pour la rencontre de samedi. Ils feront aussi le voyage, dimanche après-midi.

Les trois nouveaux venus, qui viennent combler les vides causés dans les rangs de l'équipe, viennent des clubs Royal-Canadiens et Millionnaires d'Eastview, constellations faisant partie de la ligue de baseball junior d'Ottawa.

Maurice Lépine, qui a fait sensation pour Eastview, répondra grandement aux aspirations de Hollington. Lionel Rochon et Fernand Barsalou, porte-couleurs des malchanceux Royal-Canadiens, sont les deux autres acquisitions des Braves.

Au cours de notre conversation, Monsieur Hollington nous a en plus laissé entendre que son lanceur-étoile, Bob Dennisson, est en grande forme et deviendra le choix certain de l'instructeur, pour la partie de demain après-midi qui commencera à 3 h. 30. Bob est reconnu pour sa "Knuckle-Ball" qui n'aurait pas d'égale chez les juniors de la région. Il aura une tâche difficile contre les Montréalais, mais Dennisson est solide et donnera du fil à retordre à ses adversaires.

Donc, n'oubliez pas de vous rendre au Stade pour assister à la première joute de cette série Brave-Seven-Up. Venez encourager nos futures étoiles du losange. Ils ont confiance en votre appui.

On le fêtera



LORRAIN THIBAULT, athlète avantageusement connu et qui a fait ses marques dans plusieurs sports différents, doit bientôt nous quiter pour se diriger vers une autre région. Lorrain évolue présentement pour l'équipe de balle-molle de la Pointe-Gatineau et est un de ceux qui contribuent le plus aux succès de l'équipe.

Malheureusement, Thibault doit s'éclipser. Mais, ses amis n'ont pas voulu le laisser aller sans lui manifester leur reconnaissance. En effet, ce soir, au club Bellevue, se tiendra une fête sportive à laquelle sont invités tous les sportifs de la région. Le tout commencera à 9.00 heures et un programme très intéressant a été tracé par les principaux organisateurs de cette soirée. Nous souhaitons bonne chance à Lorrain et nous espérons, qu'il nous reviendra bientôt.

Les Etoiles dans les Majeures, hier

Par la presse associée

Johnny Lindell des Yankees a égalisé un record hier en frappant 4 deux-buts dans une partie et en plus un simple pour une après-midi parfaite au bâton, 5 coups sur 5. New-York remporta cette joute 10 à 3 contre Cleveland.

Jim Tabor des Chaussons douges et Doc Cramer des Tigres: Jim frappa un circuit de deux points et Doc en fit compter deux avec deux simples dans la partie Boston-Détroit. Cette joute fut arrêtée à la 5ième manche, cause de la mauvaise température.

Vern Stephens des Browns: frappa un long circuit en septième manche qui fit entrer trois points. Son 15ième de l'année, quand les Browns triomphèrent du Philadelphie 10 à 5.

Jim Tobin des Braves, enregistra sa 13ième victoire malgré qu'il fut frappé pour 14 coups saufs, aussi il a frappé un deux-buts, faisant compter deux points, lorsque Boston défit le Chicago 7 à 5.

Bob Elliott et Pete Coscarart des Pirates: Bob frappa 5 coups simple dans le programme double et un trois-buts qui fit compter Jack Barrett avec le point décisif de la première partie contre les Phils. Les Pirates l'emportèrent 7-6. Coscarart donna la victoire aux siens alors que Nick Strincevich traversa la plaque, sur le coup de Coscarart et pour ainsi l'emporter 6 à 5.

Bill Dietrich des Chaussons blancs blanchit Washington avec 4 simples pour sa 14ième victoire de l'année au pointage de 1 à 0.

Max Lanier des Cardinaux, enregistra son 5ième blanchissage et ainsi que son 16ième triomphe aux dépens des Giants de New-York par 7-0.

Le Chevalier Curly revient sur le tableau pour nous transmettre d'intéressants potins sur la ligue de balle-molle de Wrightville

★ ★ ★

Par le Chevalier "CURLY"

Présentement, les journalistes du journal "Le Droit" et les "Pointus", de la Pointe-Gatineau, sont égaux dans leur série de deux dans trois, tout comme le Wilhem-Séguin et le Restaurant Cloutier.

Chaque clan a une victoire à son crédit et les deux séries se termineront dès dimanche prochain, lorsque les journalistes conduits par votre commentateur, iront rencontrer les "Pointus" d'Hector Malette à Gatineau, et que le Wilhem Séguin de Léo Duguay et de Lucien Fréchette affronteront les rstaurateurs de "Gene" Cloutier et de "Bébé" Lavoie au parc Larocque de Wrightville.

Dimanche dernier, les journalistes ont démontré de quel bois ils se chauffaient, en prenant la mesure des "Pointus" au pointage de 4 à 5, dans une joute de 10 manches, tandis que le Wilhem Séguin a fait un ralliement sensationnel pour triompher du Cloutier au pointage de 10 à 5.

L'étoile de la partie entre "Le Droit" et le Gatineau, revient à Edmond Simard, lanceur-étoile qui après avoir lancé durant dix manches de façon brillante, a bâclé les choses lui-même en tapant un solide coup de circuit au champ centre avec un homme en route, pour ainsi porter le compte de 5 à 4 en faveur des siens.

Il ne faut pas oublier aussi, les quatre coups surs de Léo "Darky" Fortier qui a évolué de brillante façon au premier sac des journalistes; Léo mérite certes, une large part dans la victoire des "hommes au crayon".

Maurice Berniquez, autre étoile des gars de la rue Georges, a donné un coup opportun à la 9ième manche pour permettre à Léo Fortier de croiser la plaque pour ainsi égaliser les chances à 4 à 4. Maurice a brillé à la baseball pour le Laurier, cette saison.

Pour les gars de la Pointe-Gatineau, Joffre Séguin a brillé d'un vif éclat au champ droit et au bâton, de même que Roger Léger et Lorrain Thibeault.

Les joueurs d'Hector Malette ont pris leur défaite en vrais sportifs, et les journalistes n'ont rien à craindre de se rendre à Gatineau dimanche prochain pour la dernière partie de la série, car dans la victoire comme dans la défaite, les "Pointus" demeurent toujours sportifs!

Dans l'autre partie de dimanche dernier, les porte-couleurs de Wilhem Séguin, conduits par Léo Duguay, ont surpris les restaurateurs du Cloutier, en leur infligeant une défaite au pointage de 5 à 10, dans une partie qui fut marquée de 28 coups surs de parts et d'autres.

Les lanceurs furent très faibles au cours du "bal": "But" Landry a débuté sur le monticule du Séguin, mais "Nook" Pilon est venu à son secours à la 4ième manche pour terminer la joute en "lion" en limitant les restaurateurs à un point en cinq manches.

Pour le Cloutier "Don" McCarthy, étoile du C.A.R.C. d'Ottawa, fut remplacé au cours de la partie par Roger Poirier sans connaître plus de succès que McCarthy.

Dimanche prochain les quatre équipes seront au grand complet. Le Droit ira rendre visite aux "picadors" d'Hector Malette à la Pointe-Gatineau, tandis que le Séguin et le Cloutier en viendront de nouveau aux prises au parc Larocque de Wrightville. Les deux joutes sont cédulées pour deux heures et demie aux deux endroits et une foule nombreuse est attendue.

Donc n'oubliez pas de venir encourager vos équipes favorites. (L'entrée est gratuite).

Par Le Chevalier "CURLY".

Démon de la vitesse



Tout comme durant son passage dans la ligue Internationale, GEORGES STEIRNWEISS, recrue des Yankees, continue à faire parler de lui comme voleur de buts. Hier, il était toujours en tête de la ligue Américaine et se démontrait supérieur à Georges Case. Ce dernier est très réputé comme voleur de buts. Mais Steirnweiss s'est présentement démontré très habile et avec raison, les fervents le surnomment le "Démon de la vitesse". En plus, il possède un solide coup de bâton qui aide sensiblement aux Bombardiers du Bronx.

Notre-Dame contre St-Gérard, ce soir, au parc Fisher

Contre les vétérans lundi

Hier soir, au Bingham, le club Notre-Dame de René Lavigne joua sa première partie depuis un mois. Ce soir, au parc Fisher l'équipe ouvre une série de 2 parties dans 3 contre le St-Gérard et le gagnant entrera en finale contre les vainqueurs de la série Sacré-Coeur et Brébeuf. Nos jeunes de la basse-ville remportèrent le titre l'an dernier et ils sont les grands favoris cette année.

Le Notre-Dame aura à faire face à un lanceur décidé en la personne de Georges Gervais. Cette jeune étoile se dit capable d'arrêter la marche victorieuse des visiteurs. Il est un lanceur gaucher et il a une balle très rapide.

Son lanceur adversaire sera Georges Tassé. Si Geo. fait défaut Gérald Lacombe lanceur-étoile, en prendra la charge.

Le Notre-Dame aura son alignement complet pour ce soir. Nous verrons des étoiles telles que les Lépine, Rochon, Barsalou, Snyder, Lacombe, Groulx, Poirier, Bazinet, etc. Ce dernier est le capitaine dévoué du club. Gérard "Pit" Bazinski conduit avec maître l'équipe sur le champ. Il est le vrai "pep talk" et très utile.

Contre les vétérans lundi !

Lundi soir prochain au Bingham il y aura autre partie entre les deux clubs Notre-Dame. Ce sera le jeune club Notre-Dame de l'association littéraire Notre-Dame et celui de la ligue des hommes mariés. Nous savons que les "vétérans" possèdent dans leurs rangs plusieurs anciennes ou présentes étoiles de balle molle mais les jeunes veulent absolument être considérés comme les seuls champions au Bingham.

Alors n'oubliez pas ce soir au Fisher lorsque le Notre-Dame envahira le St-Gérard pour disputer une chaude rencontre.

Un peu de football

A Hamilton, on commente beaucoup sur les prochaines activités des Chats Sauvages, dans le domaine du Rugby. Plusieurs partisans, dont Walter McMullen, disent que la majorité des joueurs aimerait à voir Brian Timmis de retour sur l'alignement. Mais, la direction penserait différemment nous laisse-t-on entendre.

Tâche difficile pour Eastview contre Ste-Anne

Il y aura grande joute ce soir à Eastview dans la ligue des hommes mariés. Le club Ste-Anne de Bergeron jouera contre Eastview. Cette dernière équipe doit absolument gagner leurs trois joutes qui suivront pour entrer dans les détails. Ce sera une lourde tâche pour les gars d'Armand Potvin, et ce soir même contre Ste-Anne. Cette équipe possède plusieurs étoiles en Aurèle Morin (vous le connaissez tous), Gordie Lavergne, Edgar Arial, Rolland Charron, etc. Ces as seront tous au poste ce soir pour cette joute importante. Eastview aurait pu faire mieux cette année mais à chacune des parties il manquait plusieurs joueurs. Si ce club entre dans les détails, il fera la vie dure aux adversaires.

Lors de la dernière joute contre St-Charles, l'instructeur Potvin en fut une véritable étoile en limitant les Charlots qu'à 6 coups saufs en plus il cogna un long circuit qui fit compter trois points.

Eastview, de l'association récréative Montfort semble capable de remporter trois joutes en lignes et s'ils arrivent à leur but, attention les gars!

C'est donc ce soir, que le club Ste-Anne visitera Eastview, à Eastview même. On s'attend à une grande foule au parc "Elmett" (sur la troisième avenue) pour l'occasion. Les gars d'Eastview sont déterminés, il faut qu'ils gagnent. Allons leur prêter main-forte car ils ont une forte constellation à affronter ce soir. N'oubliez pas c'est pour les 6.30 heures précises.

Victoire pour Eastview contre le St-Charles

Mercredi, une intéressante joute de balle-molle était disputée entre l'équipe d'Eastview et celle de Saint-Charles. Après sept manches de jeu, les représentants d'Eastview sortaient vainqueurs au compte de 14-4.

R. Boucher, champ droit de l'équipe victorieuse, fut un solide cogneur au cours de la clée lorsqu'il obtint un long carrousel et un double. M. Potvin, R. Baldwin et A. Potvin, de la même constellation ont aussi réussi à frapper chacun un quatre-buts pour dérouter les Charlots. D'autres qui ne manquèrent pas de bien cogner furent R. Charron, avec un triple, E. Buissière et G. Lavergne avec un double, chacun.

Chez les perdants, le plus long coup de bâton fut réalisé par A. Vézina qui parvint à faire enregistrer deux points sur un long coup de trois-buts.

A. Potvin était sur le tas de boue de l'équipe d'Eastview et a lancé durant tout le duel complet et sut offrir plusieurs lancers difficiles à leurs voisins.

Deux équipiers se sont chargés d'apparaître sur le tas de boue du Saint-Charles. Malgré de beaux efforts ils ne purent réussir à faire taire les solides canons de l'opposition. M. Landry commença la partie, mais s'éclipsa à la sixième strophe pour faire place à Paul Dagenais qui manifesta beaucoup de dévouement dans le but d'appliquer les freins à l'assaut des adversaires qui avaient réussi plusieurs points à la cinquième reprise.

Les Alignements

EASTVIEW: E. Buissière, c.c.; E. Arial, rec.; R. Baldwin, 1b.; R. Charron, 1b.; R. Boucher, c.d.; G. Lavergne, 2b.; M. Potvin, 3b.; R. Landreville c.-a., et R. Potvin, lanc.

SAINT-CHARLES: L. Glandon, c.c.; E. Grégoire, c.g.; L. Blondin, c.-a.; F. Vézina, rec.; P. Dagenais, 3b.; L. Lachapelle, 1b.; A. Ethier, 2b.; R. Landry, lanc., et R. Forget, c.d.

ARBITRES: Jos Nadon à la plaque et Clément Aubin sur les buts.

Le score par manches:

St-Charles	200 010 1
Eastview	310 073 x

Batteries: Landry, Dagenais et Vézina; Potvin et Arial.

La ligue de quilles du "Droit" vient de tenir son assemblée

Georges Robitaille est entouré d'un bon exécutif.

La ligue de quilles du journal Le Droit fonctionnera encore au cours de la prochaine saison et on s'attend à une saison des plus enthousiasmées et des plus intéressantes.

Robitaille est réélu

Louis-Georges Robitaille qui a su si bien conduire la besogne au cours de la dernière saison, a été réélu au poste présidentiel pour le terme 1944-45. L'assemblée tenue hier soir dans la chambre des correcteurs d'épreuves fut des mieux réussies et nous permet d'entrevoir que le circuit des "avaleurs d'encre" connaîtra sa meilleure saison depuis sa fondation.

Les autres membres de l'exécutif qui prêteront un solide concours à M. Robitaille, sont Jean-Louis Chartrand, de Wrightville, qui verra au poste vice-présidentiel; Edouard Schingh verra de nouveau aux archives à titre de secrétaire-archiviste. Le secrétaire-trésorier sera un gars du bureau dans la personne du dévoué Rodolphe Trépanier. Et celui qui se causera quelques maux de tête à compiler les statistiques sera encore Dieudonné Roy. On peut donc facilement constater que la ligue est vouée à un succès avec un tel exécutif.

Après avoir discuté sur la journée qui serait préférable aux employés, on a décidé à l'unanimité de jouer tous les mercredis soirs. Le nombre d'équipes n'est pas encore exactement déterminé, mais il y a lieu d'entrevoir que six constellations feront leur inscription dans le but de détrôner les protégés de Benny Bourret, champions de la dernière saison.

Et à tous les quilleurs de notre journal, nous souhaitons "bon succès.

Résultats du baseball

Ligue Nationale

Pittsburgh, 7; Philadelphie, 6.
Pittsburgh, 6; Philadelphie, 5.
Boston, 7; Chicago, 5.
Brooklyn à Cincinnati, remise.
St-Louis, 7; New-York, 0.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	83	28	.748
Pittsburgh	68	45	.583
Cincinnati	61	46	.570
Chicago	49	56	.467
New-York	50	62	.446
Boston	44	66	.400
Brooklyn	44	67	.396
Philadelphie	42	65	.393

Ligue Américaine

New-York, 10; Cleveland, 3.
St-Louis, 10; Philadelphie, 5.
Détroit, 3; Boston, 3.
Chicago, 1; Washington, 0.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	68	46	.596
Boston	60	52	.536
Détroit	59	52	.532
New-York	59	62	.532
Chicago	54	59	.478
Cleveland	54	62	.466
Philadelphie	52	64	.448
Washington	47	66	.416

Ligue Internationale

Baltimore à Toronto, remise.
Newark à Buffalo, remise.
Syracuse à Rochester, remise.
Jersey-City, 8; Montréal, 1.
Montréal, 9; Jersey-City, 1.

Classement

	G	P	Moy
Baltimore	70	52	.574
Newark	71	55	.563
Buffalo	66	60	.525
Jersey-City	62	63	.496
Toronto	62	65	.488
Montréal	59	65	.484
Syracuse	54	68	.443
Rochester	54	72	.429

Association Américaine

Kansas-City à Toledo, remise.
Columbus, 6; Milwaukee, 5.
Indianapolis, 1; St-Paul, 0.
St-Paul, 6; Indianapolis, 3.
Milwaukee, 2; Columbus, 0.

Les quilleurs de chez Caplan ont tenu une assemblée

Bruno Archambault sur le siège présidentiel

Les quilles reviennent lentement sur le tableau avec l'approche de la saison automnale. Ici et là, différentes ligues s'organisent solidement et entrevoient une florissante saison. La première correspondance que nous recevons, nous viens de la ligue des hommes du magasin Caplan. Et, nous souhaitons les meilleurs voeux de succès à ce circuit qui en plus peut être assuré de notre concours.

Intéressante assemblée

La première réunion de la saison 44-45 a permis d'entrevoir une année merveilleuse. Des élections, pour choisir un comité exécutif, furent tenues. M. Bruno Archambault occupera le siège présidentiel et mènera le gros de la besogne. Celui qui veillera au secrétariat n'est nul autre que M. Alfred Charron. Les fonds pécuniers seront surveillés par le trésorier M. Emile Châteauvert. Et, l'homme qui se chargera d'accumuler les moyennes sera M. Rod. Bellemare.

Six équipes

Les cadres du circuit comprendront six constellations. Les capitaines seront MM. A. Potvin, R. Bellemare, F. DesRochers, B. D'Amour, A. Cyr et H. Laberge. C'est donc dire, que l'enthousiasme atteindra un point culminant lors des rencontres du calendrier régulier.

Les joutes seront disputées sur les allées de la salle Rideau. La date d'ouverture sera fixée dans quelques jours. Donc, bonne saison, messieurs les quilleurs de la maison Caplan et 'Au revoir".

Belle tenue de Gérald Lacombe contre les As.

Hier soir au carré Bingham en présence d'une grande foule, le jeune club Notre-Dame de l'association littéraire Notre-Dame, a défait les As de Coeur de Geo. Lesage au pointage de 5 à 0 dans une joute exhibition.

Gérald Lacombe as-lanceur du Notre-Dame n'alloua aucun coup en quatre manches. En plus il retira 10 frappeurs au bâton. Le reste de la partie fut lancée par Georges Tassé.

Les jeunes de la basse-ville manquèrent les services de leurs trois étoiles dont les sieurs Maurice Lépine, Fernand Barsalou et Lionel Rochon. Malgré l'absence de ces trois as ils ne firent qu'une seule erreur.

Un défi est lancé à la Pte-Gatineau

L'équipe All-Stars du village de Gatineau-Mills désire par l'entremise de nos colonnes, lancer un défi au clan du svortif Tom Lachepelle de Pointe-Gatineau. Cette dernière constallation qui est très solide n'a qu'à se mettre en communication avec M. Pit Lorrain ou René Groulx de Gatineau. Le numéro de téléphone est 2-24. Une [illegible] de la part de la con[illegible] M. Lachapelle ser[illegible] appréciée.

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED

Aubaines d'Août!

Complets 2 pantalons
pour hommes et jeunes gens
25.00

OUI!—Des complets de 4 pièces, en teintes pâles et moyennes. Tweeds en dessins chevronnés et donegal — worsteds bleus et bruns de fantaisie. 100 seulement dans le lot, tant qu'il y en aura! Tailles 34 à 44.

EXTRA SPECIAL
Chaussettes pour Hommes
48c

Cachemire noir, kaki et côtes fines avec baguette de fantaisie. C'est votre occasion pour vous en procurer pour vos besoins futurs. Ces chaussettes sont une occasion par excellence.

Chemises kaki
pour officiers
1.97

Uniformes de coutil d'été
pour officiers
13.50

Oxfords
pour Hommes
4.75
100 paires — Souliers de haute qualité, en séries désassorties de pointures. Valeurs jusqu'à $7.50 et $8.00. Pointures dans le lot, 6-11.

Pantalons de travail
pour Hommes
Valeurs courantes jusqu'à $3.50
2.19
Rayures fines, fini tweed et teintes unies: gris, bleu, brun, en worsted de coton.

Pantalons sport
pour Hommes
4.95 - 5.95
Tous les tissus frais en vogue. A un prix spécial pour une prompte vente.

Cravates
pour Hommes
79c
Cravates d'été, de fabricants réputés. Valeurs courantes de 1.00. Pour solder à 79c.

"Mack's"
McKERRACHER-WANLESS
LIMITED
Angle Rideau et Sussex. Signalez 3-4012

SAMEDI A 8 H. 30
LUTTE

AUDITORIUM
PIERRE DE GLANE
vs
BILL WATSON
pour le championnat de l'Empire Britannique
DEUX AUTRES INTERESSANTES LUTTES
PRIX:
Rés., $1.00; entrée générale, 75c.
Dames et soldats, 50c.
(Tous les prix comprennent la taxe.)

"PRENEZ MA PAROLE, VOUS VOUS RASEZ PLUS VITE, PLUS FACILEMENT AVEC LES LAMES BLEUES GILLETTE"

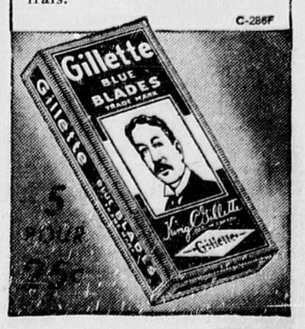


BILL CORUM
—reporter vedette de la "Cavalcade des Sports" de Gillette—dit:

"IL est agréable de se raser avec les Lames Bleues Gillette, perfectionnées, dont le tranchant est affilé au superlatif. Des milliers d'essais au fameux comparateur Gillette —qui mesure la finesse du tranchant à un faisceau de lumière—l'ont démontré surabondamment.

"Aucune autre lame n'est aussi affilée, douce ou durable. Elle rase net la barbe la plus revêche, et vous laisse le visage frais."

C-286F



DR GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe, tél. 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations 2 à 4 h. et 7 - 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, medecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous 368, rue Dalhousie, Ottawa Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Fermes à vendre 32

FERME A VENDRE, 160 arpents situés dans le rang de Kitchance. Vendra avec machineries et stock ou seul, prix raisonnable; cause de vente maladie. S'adresser: Paul Chevrier, Caledonia Spring, Ontario. 32-ven. sam.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BRAZEAU — Décédée à sa demeure, 112 Waller, vendredi le 18 août 1944, Mlle Victoria Brazeau (employée à l'Université d'Ottawa depuis 1905) à l'âge de 54 ans. Funérailles lundi, le 21 août à 8 h. 15 a.m., des salons de l'Université d'Ottawa, pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

CADIEUX — Décédée dans un hôpital local, le mercredi 16 août 1944, Ursule Charlebois, épouse bien-aimée de Joseph Albert Cadieux, à l'âge de 49 ans. Funérailles, le samedi 19 août à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-192

CAMERON — Décédée à sa résidence, 77 Nelson, le jeudi, 17 août 1944, Catherine Yakabec, épouse de Donald Cameron, à l'âge de 46 ans. Funérailles le lundi, 21 août à 7 heures 30 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 7 h. 45. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

COLLINS — Noyé accidentellement le mercredi 16 août 1944, Ronald Collins, fils de M. et Mme Samuel Collins de 272 Boul. St-Joseph, Wrightville, Qué., à l'âge de 14 ans. La dépouille repose à la demeure de ses parents à l'adresse ci-haut mentionnée d'où auront lieu les funérailles le samedi 19 août; départ à 7 heures 55 a.m., pour l'église St-Joseph où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-192

DESEVE — Décédée à sa résidence, 106 Jeanne d'Arc, Wrightville, Qué., le mardi 15 août 1944, Laurette Sabourin, épouse de Wilfrid Désève, à l'âge de 37 ans et 9 mois. Les funérailles ont eu lieu le jeudi, 17 août, en l'église St-Joseph de Wrightville. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Rédempteur de Hull. 2-192

DUFORT — Décédée à l'hôpital St-Vincent, le jeudi 17 août 1944, Marie-Louise Fortin, épouse de feu Horace Dufort, à l'âge de 65 ans. Elle était la mère de l'épouse de M. Tancrède Ethier, avocat à Hull. Funérailles le samedi 19 août; départ à 9 heures 10 a.m., des salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull, angle Victoria, pour l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 9 heures 15. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-192

HAMELIN — Décédée dans un hôpital local, le vendredi 18 août 1944, Laura Davis, épouse de Jean Hamelin, à l'âge de 59 ans. Funérailles le lundi, 21 août à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour la Basilique où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-193

LATREILLE — A sa résidence, 74, rue Balsam, appt 3, mercredi, 16 août, 1944, Marie Joséphine Cox, à l'âge de 78 ans, veuve de feu Alexandre Latreille. La dépouille mortelle repose aux salons McEvoy Bros., 235, rue Kent, angle Nepean. Funérailles samedi, 19 courant, à 7 h. 15 a.m., à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 7 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-192

SEVIGNY — Décédé dans un hôpital local le jeudi 17 août 1944, Arthur Sevigny, fils de feu Arthur Sevigny et de Mme Sevigny, à l'âge de 27 ans. Funérailles, le samedi 19 août à 7 heures 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice pour service à l'église du Sacré-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-192

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645.

Décès 2

VEZINA — Décédé en service actif outre-mer, le jeudi 10 août 1944, le soldat Gaétan Vézina, fils de feu Télesphore Vézina et et Mme Vézina née Marie-Anne Lachaîne de 685 King-Edward, Ottawa. L'heure du service sera mentionnée plus tard. 2-193

Perdu 11

PORTEMONNAIE noir contenant argent, carte d'enregistrement, papiers importants. 35 Fontaine. Tél: 2-6973. 11-192

On demande 13

ECHANGERAIT MAISON à Limoges, pour maison à Ottawa. — Antoine Vallières, Limoges, Ontario. 13-192

Femmes demandées 17

ON DEMANDE femme de ménage trois fois par semaine. Tél: 2-9205. 17-192

FILLE ou FEMME demandée comme finisseuse dans la fourrure. S'adresser au Service Sélectif, F.F. 649. 17-193

Emploi demandé 19

AVICULTEUR d'expérience demande emploi. Ecrire case 25, Le Droit, Hull, Qué. 19-193

Service domestique 20

SERVANTE générale demandée. S'adresser: 545 King-Edward. Tél: 4-2938. 20-192

SERVANTE DEMANDEE, soirées libres. S'adresser: 516 St-Patrice Tél: 3-1159. 20-192

FILLE pour ouvrage générale de la maison, bon salaire. 428, rue Lyon. 20-192

SERVANTE demandée ou femme de ménage pour après-midi. S'adresser: 491 King-Edward. Tél: 3-5796. 20-193

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, bassesville. Tél: 3-6670. 34

CHAMBRE pour jeune homme distingué dans famille privée, près du Droit. Tél. entre 8 h. et 6 h. p.m. 3-0458. 34-192

CHAMBRE meublée. Tél: 2-5239. 34-192

WRIGHTVILLE — deux chambres partiellement meublées. Couple sans enfants. Tél: 5-3668. 34-192

CHAMBRE meublée. S'adresser: 16 rue Chapel, près St-Patrice. 34-193

CHAMBRE à louer, place centrale Hull. Tél: 5-7324. 34-190

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O.

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; robes pour dames, 20 cts. aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

PIANOS droits, un nombre limité de modèles reconditionnés, selon les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

BEAUX fox-terriers, 2½ mois. — 68 York. 26-J.N.O.

RADIO sur table; ondes courtes et ondes longues; en parfait ordre. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 26

CHEVAL de selle de 4 ans, dompté pour le saut et la voiture, couleur Apalouza. Descendance Arabe. S'adresser par téléphone: 5-3560. 26

MACHINE INTERNATIONAL, à scier le bois. S'adresser: 12 Champlain, Pte Gatineau, Qué. 26-192

CHESTERFIELD 3 morceaux, bonne condition, $50. S'adresser: 115 Hôtel de Ville, Hull. 26-192

TAMBOUR et accessoires à vendre. Tél: 4-6758. 26-192

AMEUBLEMENT de salle à manger, valeur de $190. bon marché. 26 Richelieu, Hull, (Wrightville). 26-193

ROUES pour carrosse bébé, wagon, tricyclette, beaucoup d'autres articles, 5 poêles. 374 Clarence. 26-192

COURS pour bébé $5.50 à $9.95; chesterfield 3 morceaux, très bonne condition, $59. H. R. Paquin, 93 Dupont, Hull. 26-J.N.O.

MAISON A VENDRE à 155 Champlain Hull. S'adresser: M. U. Langlois, Gatineau Mills, Qué. (bord de l'eau). 29-193

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

A vendre 26

AU MAGASIN COULOMBE: store (blind) couleur: vert avec insertion, spécial $1.29; coton rayé 42 pcs, 39 cts; coton blanc à draps 81 pcs largeur, 85 cts la vg.; nappes mercerisées, rég. $1.69 spécial à $1.25; couche imperméable, très spécial à 09 cts, 3 pour 25; coton jaune en coupons de 1 à 10 vgs, 12 et 15 cts la vg.; flanellette blanche, 27 pcs, 18 cts, 36 pcs, 25 cts; 29 et 35 cts; tissu à couche (dieper cloth) sanitaire, antiseptique absorbant et durable, paquet de 10 vges red starr $2.65, maco, $1.95; tissu noir pour robes de couvent, largeur 54 pcs, crêpe de laine $1.59 et $2.49, serge automan $2.25, 36 pcs de largeur automan $1.59, autre tissu 36 pcs 89 et 98 cts la vg; laine wheeling (habitant), écheveau ¼ de lb. 39 cts l'écheveau $1.49 la lb., dans toutes les nuances et nuancées. Ne manquez pas de visiter notre table de coupons. MAGASIN COULOMBE, 100 et 102 rue DuPont, Hull. Tél: 2-7573. 26-193

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR pour classe rurale élémentaire, 20 élèves. S'adresser: J. M. Thibault, sec., E.S. no 1 Auvrey et Hawby, Markslay, Ont. les mer.—30 août

INSTITUTRICE demandée, école publique bilingue, 3 milles du village, St-Charles, Ontario, 35 élèves. Salaire $1,200. qualifications requises. S'adresser: Laurent Lemieux, sec., St-Charles, Ontario. 18-192

INSTITUTRICE bilingue possédant certificat 1ère ou 2ième classe, demandée pour école No 1, Williamson & Owens, Lepage, Ontario. Salaire $1,200. S'adresser: J. B. Lepage, sec., Lepage, Ontario. 18-194

INSTITUTRICE (fille) bilingue, pour St-Jean de Wakefield, Wilson Corners, Qué. S'adresser au Secrétaire-trésorier, Wilson Corners, Qué. 18-194

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE demandé, certificat 1ère classe pour école bilingue, village Ontario Paper Co., Heron Bay South, salaire $150. pour maitre, $140. pour maitresse, pension $30.00, accommodations de ville, distance un mille de la station. S'adresser au Secrétaire, Pic No 1, Ecole Heron Bay South, Ontario. 18-192

INSTITUTRICE demandée pour l'école séparée No 2 Bonfield, salaire $1,100. S'adresser: Mme Albini Tremblay, sec.-trés., Rutherglen, Ontario. 18-195

INSTITUTRICE demandée pour classe rurale élémentaire, 12 élèves. Salaire $1,000.00. S'adresser Albert Bouffard, sec.-trés., Verner, Ontario. 18-192

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, possédant certificat; école du village; salaire: $1,000 chacune. S'adresser: Tebs Bonin, Blezard Valley, Ontario. 18-196

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE qualifié pour Ontario, pour Ecole Séparée (rurale) No 5, Kirkpatrick & McPherson, 15 élèves, (école neuve). S'adresser: Laurent Girouard, sec., R.R. No 2, Verner, Ontario. 18-196

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE certificat 2ième classe pour école No 1, Burwash; salaire $1,000. S'adresser: Rév. F. R. Isabelle, sec.-trés., Estaire, Ontario. 18-193

INSTITUTRICE pour école rurale, 3 milles du village, salaire: $1,300. par année. S'adresser: Lucien Guindon, sec.-trés., Opasatika, Ontario. 18-192

INSTITUTRICE demandée pour école primaire, Stafford, située à 7 milles de Pembroke, huit premiers cours, environ 28 élèves, salaire $1,000. Ecrire à Arthur Grégoire, R.R. No 3, Pembroke, Ont., ou à C. A. Latour, Britannia P. Qué. R.R. No 1, Ontario. 18-193

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull Tel., 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel.: 2-6951. 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

CORS DOULOUREUX promptement soulagés avec l'onguent Lloyd pour cors. 50c aux pharmacies Brisson, Desjardins, Ottawa; et Union, Hull. 64

Prix de $500 pour des idées utiles

$500 de récompense, c'est ce que pourra recevoir à partir d'aujourd'hui l'un ou l'autre des 2,500 employés de l'Ottawa Car and Aircraft qui soumettra une suggestion intéressante au point de vue de la production de guerre. C'est ce qu'a annoncé hier M. E. G. Patterson, gérant de la compagnie.

Sont considérés comme "hors concours" les spécialistes dont le travail est précisément de présenter de telles suggestions. M. Patterson a déclaré que le but est d'accroître le plus possible la production de guerre. "Nous voulons faire tout ce qu'il est humainement possible pour fournir la plus grande contribution à l'effort de guerre dont notre usine soit capable."

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.26	$ 2.23		
50	12.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

— SPORT —

Joute décisive entre Gallas et l'Aviation

Le championnat de balle-molle d'Ottawa sera décidé ce soir au parc McNab à 6 h. 30 alors que l'aviation du Dépôt d'Equipement no 17 jouera contre Gallas.

L'Aviation gagna la première partie et Gallas prit la deuxième. C'est la joute décisive qui se jouera ce soir et on s'attend à une grande foule.

Le gagnant entrera dans les éliminatoires de l'Association de balle-molle de l'est d'Ontario.

Noces d'argent de M. et Mme Chénier de Maniwaki, Qué.

MANIWAKI, (Qué.) — Parents et amis se sont réunis autour de M. et Mme Albert Chénier, paroissiens bien connus de Maniwaki, pour fêter le 25e anniversaire de leur mariage, lundi, le 14 août.

A 8 heures, une grand'messe fut chantée à l'église paroissiale, par le desservant du secteur de la montagne, le R. P. Léopold Lacasse, o.m.i., en présence des deux jubilaires, leurs nombreux enfants, des parents, des amis.

A l'orgue des voix connues et sympathiques modulaient les mélodies grégoriennes.

A l'issue de la messe, les invités se rendirent à la demeure de famille où un succulent goûter fut servi. Des allocutions furent prononcées, entre autres, celle du R. P. Ernest Castonguay, o.m.i., curé de la parosise, et le jubilaire, M. Albert Chénier, répondit en termes émus.

Une agréable soirée clôtura la fête où l'on fit chant et musique. Longue vie aux jubilaires.

Poupore (Qué.)

POUPORE, (Qué.), (DNC) — M. Paul Meeson, son fils Gérald, de Val-Tétrault, Qué., étaient de passage ici dernièrement.

M. Léo Morin, de Val-des-Bois, a visité M. et Mme G. Faubert, récemment.

M. et Mme Aimé Brazeau ont fait un voyage d'affaires à Papineauville, il y a quelques jours.

MM. Willie Thom et Clarence Thom, de Poltimore, Qué, étaient de passage chez Mme N. Thom, dernièrement.

Mlle Blanche Faubert est allée travailler à Val-Tétrault, Qué., où elle a accepté un emploi.

Mme Eusèbe St-Amour s'est rendue à Ottawa, récemment où elle a visité des parents.

Mlle Beatty Smith d'Ottawa, passe quelques jours chez son père, M. Peter Smith.

Mlle Jeanne d'Arc David, de Lachute, Mlle Odette Prévost, de Val-des-Bois, étaient les invitées de M. et Mme Gérard Faubert, la semaine dernière.

Mlle Rolande Brazeau, de Gatineau, a passé dimanche chez son père M. Aimé Brazeau.

M. et Mme Gérard Faubert et leurs enfants ont visité M. et Mme Louis-A. David, de Val-des-Bois, dimanche.

MM Johnny Smith et Rosario Faubert étaient à Buckingham, par affaires, ces jours derniers.

M. et Mme Ovide Morissette sont de retour à Notre-Dame de la Salette, après avoir passé quelque temps chez Mme D. Vallières.

Casselman (Ont.)

CASSELMAN (Ont.) — Mlles Madeleine et Rita Racine accompagnées de Mlle Irène Campeau, de St-Lambert, Qué., sont revenues d'un voyage sur les bords du lac Champlain. Elles ont aussi visité Burlington, Middlebury, Bristol, Brandon et Whilin G. (Vermont.)

Bob Larocque lance un défi

Hier, nous recevions une courte visite du sensationnel plongeur Robert "Bob" Larocque. Bob, qui est âgé de 48 ans demeure toujours très apte et se dit en parfaite condition malgré son âge déjà assez avancé. Larocque excelle dans le domaine du plongeon en hauteur et est reconnu comme champion du Canada.

Il défie n'importe qui

M. Larocque demeure très ambitieux. Il désire communiquer qu'il est prêt à relever tous les défis de ceux qui désireraient le vaincre dans le domaine du plongeon. Bob est avantageusement connu à Ottawa et sa réputation comme plongeur n'est plus à faire. Il a enregistré plus d'un succès et se déclare capable de rivaliser contre n'importe qui à travers tout le Canada.

Le défi peut être relevé par l'entremise de notre journal où à M. Larocque qui demeure à 303 King-Edward.

Les meneurs au baseball

Par la presse associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Walker, Brooklyn, 357.
Points — Musial, St-Louis, 89.
Points sur coup de Nicholson, Chicago, 90.
Coups — Musial, St-Louis, 155.
Doubles — Musial, St-Louis 40.
Triples — Barrett, Pittsburgh 17
Circuits — Nicholson, Chicago, 27.
Buts volés — Barrett, Pittsburgh 18.
Lanceur — Wilks, St-Louis 11-1.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Doerr, Boston 330.
Points— Doerr, Boston, et Stirnweiss, New-York, 85.
Points sur coup de Stephens, St-Louis 82.
Coups — Doerr, Boston, 140.
Doubles — Fox, Boston, 31.
Triples — Lindell, New-York, 10
Circuits — Doerr, Boston et Stephens, St-Louis 15.
Buts volés — Stirnwiess, New-York, 37.
Lanceur — Hughson, Boston, 18-5.

Les alignements au Stade, demain

BRAVES	Pos.	SEVEN-UP
Power	— rec.	— Kozar
Dennisson	— lanc.	— Gagge
Adams	— 1er but	— Aird
Strelbisky	— 2e but	— Knight
Hibberd	— a.-c.	— Bowles
Lépine	— 3e but	— Coan
Wood	— c. g.	— Davis
Rochon	— c. c.	— Moore
Rading	— c. d.	— Shea

SUBSTITUTS
SEVEN-UP: Millins et Tremblay.
BRAVES: Gilmoure, L. Duford, Imbesi et Dinardo.

BENTLEY, bon frappeur

L'ancien ailier des Eperviers de Chicago, Max Bentley, demeure un très bon athlète. Présentement il joue à la balle-molle pour le club de l'armée de Currie et conserve une moyenne de .462, au bâton.

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par Edouard de Keyser

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

37—

— Permettez moi de ne pas le croire, trancha Guy d'une voix mordante. Madame m'a chargée de ses intérêts. Nous en avons discuté tous deux. Le résultat de cet entretien n'a pas été brillant. Je suppose que vous le reconnaissez.

— C'est-à-dire, monsieur, que nos vues n'ont pas concordé.

— Je m'en voudrais de vous contredire. Du reste, là n'est pas la question, prononça Clavet d'un ton cassant. Madame est ma fiancée. Je suppose que ceci me confère quelques droits. Je vous saurai gré, dorénavant, de ne pas considérer cette demeure comme une maison amie . . .

— Je croyais que madame vous avait dit m'avoir appelé.

— Rassurez-vous encore à ce sujet, monsieur. Elle ne le fera plus. J'en suis certain.

Baraut se tourna vers Sylviane, muette et glacée.

— Monsieur a raison, après tout, dit-il, mais je retiens votre promesse, madame. Je dois être votre témoin. J'attendrai donc que vous vouliez bien me faire part de la date de votre mariage.

Il s'inclina devant elle et sortit.

— Vraiment! s'écria aussitôt Clavet, où avez-vous l'esprit, chère amie? . . . Le personnage est taré, ceci ne fait aucun doute . . . Et il est tout marri de ne plus pouvoir se moquer de vous.

Elle ne répondit rien, et Guy se persuada, une fois de plus, qu'il avait l'étoffe d'un dictateur. Elle était outrée par l'indifférence qu'avait prouvée l'attitude de Baraut. Sans doute attendait-il qu'elle le retint, qu'elle prit barre sur son fiancé? . . . Mais qu'elle pleutrerie, tout de même, dans son attitude . . . Il s'était bonnement laissé mettre à la porte par un monsieur qui, au surplus, n'était même pas chez lui.

Un comble!

Certes, elle ne le recevrait plus. Du reste, il ne se frotterait pas à revenir du côté de la villa. Comment avait-elle pu se tromper à un tel point sur une nature et sur un caractère?

XXI

Mais comment aurait-elle réussi à se cacher qu'elle aimait toujours et qu'elle monterait à l'autel, ainsi que d'autres, par désespoir, ont accepté le voile?

Les jours se suivirent, Sylviane ne put refuser à plusieurs reprises de passer une heure avant le déjeuner sur la merveilleuse promenade de la Croisette. Chaque fois, elle y vit Baraut, en compagnie de dames élégantes et jolies. Il avait l'air heureux. Il la saluait cérémonieusement.

Chaque fois, elle rentra en hâte, sous un prétexte quelconque, et au grand dam de Guy, qui adorait cette flânerie mondaine.

Chaque jour rivait plus solidement la jeune femme à l'union qu'elle avait acceptée par dépit. Le dîner de fiançailles n'eut pour invités qu'une quinzaine de relations assez intimes. Elle demeura toute la journée dans sa chambre, pensant à son amour mort, à la dalle qu'elle scellerait sur la tombe de ses illusions, de ses chers projets d'avenir.

S'il avait voulu . . . Avec quelle radieuse allégresse elle se fût expatriée, pour lutter à ses côtés, pour l'aider à refaire sa fortune.

Le soir, elle se força à une gaieté factice, et son enjouement, ses sourires, l'effort qu'elle fit pour soutenir la conversation, lui donnèrent la fièvre. Elle regagna sa chambre avec la disposition d'esprit de quelqu'un qui vient d'enterrer un être cher.

Il n'y avait plus qu'à attendre le mariage.

Un jour, elle n'y tint plus. Elle voulut téléphoner à Baraut afin de lui jeter méchamment la date fixée, mais on lui apprit qu'il avait quitté Cannes pour Monte-Carlo.

Le soir même, comme s'il avait pu deviner ce dernier assaut de l'amour à l'agonie, son père lui lança:

— On respire tout de même mieux dans cette maison, depuis qu'il n'y est plus question d'un héritage et qu'on n'y voit plus ce Baraut . . .

— Je n'avais jamais été suffoquée, papa.

— Mais si . . . Mais si . . . Entre nous, si j'étais à ta place, j'irais faire un voyage de noces du côté de l'Afrique orientale. Cela sortirait de l'ordinaire. Je voudrais me rendre compte, de visu. Tu trouverais, d'ailleurs, des choses splendides, comme les chutes Victoria. Le Zambèze mérite une visite.

— Qui sait? . . .

Si Yveline prenait plus de liberté, avec le souci louable de ne pas obséder les fiancés par une présence continue, Mme Vambez restait volontier auprès de sa fille, lui parlant de l'amour, du mariage, du bonheur vraiment céleste de vivre avec celui qu'on aime, à qui l'on se destinait.

Des senteurs de printemps embaumaient l'air; les souffles tièdes ne s'éteignaient plus dans la froideur du crépuscule. Le Carnaval n'était plus qu'un souvenir lointain et les approches de Pâques changeaient le public de la Côte. Les hivernants faisaient place à des hôtes de passage. Il y avait deux semaines que Sylviane n'avait plus aperçu Patrice Baraut. Les plaisirs de Monte-Carlo le tenaient-ils prisonnier? Etait-il tout simplement reparti pour les colonies?

La lettre par laquelle elle lui annonçait la date de son mariage était restée sans réponse. La jeune femme réussit à penser moins, et elle crut qu'elle était victorieuse, que son coeur abdiquait, mais en dépit des objurgations de son fiancé, elle ne lui permettait qu'une heure de promenade à la Croisette et une visite avant le dîner qu'il restait souvent à prendre à la villa, invité par Mme Vambez.

Dans de telles fiançailles, l'intimité ne trouvait aucune place, mais Guy n'en éprouvait pas le besoin, et Sylviane en éloignait l'idée avec une horreur qu'elle ne mesurait pas.

L'après-midi, elle s'installait sur le banc, au bord du flot qui remuait doucement quelques algues. Devant elle, la mer réussissait des tons de nacre transparente sous laquelle serait peint un fond bleu. Lorsque la brise était favorable, des yachts à voiles croisaient entre elle et l'île. Parfois un canot automobile à grande puissance s'enfuyait à toute allure et semblait tirer derrière lui une ligne d'écume. Mme Vambez avait commencé une tapisserie au petit point, qu'elle faisait transporter à cet endroit béni et ensoleillé.

— Ne trouves-t-u pas qu'Yveline devient excitable? dit-elle un jour. Son caractère a bien changé depuis trois mois.

— Si situation est assez pénible, maman. Elle n'a jamais eu de vrai bonheur.

— Elle devrait se marier.

Sylviane répondit entre les dents:

— Je crois qu'elle y songe.

Elle ne pouvait pourtant pas savoir que sa cousine continuait à donner des instructions à Clavet, et que c'était un peu grâce à ses directives qu'il demeurait aussi froid, aussi catégorique. Si près de la noce, que pouvait-elle encore espérer?

Sylviane regarda le ciel. Il était extraordinaire. Jamais elle n'en avait admiré de pareil, au-dessus de la Méditerranée. Venant du nord avec lenteur, les nuages avançaient par bandes ondulées, que séparaient des espaces purs. En travers, d'autres bandes pommelées les reliaient, de distance en distance. Entre elles, le firmament n'avait jamais été aussi beau. Sa teinte changeait: bleu-vert à l'horizon, il fonçait insensiblement prenait un ton plus ferme et, au zénith, offrait l'outremer le plus net et le plus vigoureux.

— Dans quinze jours tu seras Madame de Clavet, dit tout à coup la mère de Sylviane. Tu es heureuse, au moins, ma chérie? . . .

— Mais . . . oui, maman . . . sinon, aurais-je accepté? . . .

Derrière elles, un écran de mimosas et de figuiers de Barbarie rejoignait des rocailles entre lesquelles couraient les géraniums-lierre. Le flot mourait en vaguelettes, sur un ton rougeâtre.

Mme Vambez continua:

— Madame de Clavet .

BUREAU DES COMMISSAIRES

La ville renseignera les citoyens sur les conditions exigées pour ces emprunts

A propos des nouveaux prêts accordés par le fédéral pour la construction de logis. — Il n'y aura pas de grève du tramway à Ottawa.—La Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste au carré Cathcart.

A la suggestion du commissaire E.-A Bourque, le Bureau des commissaires a décidé hier après-midi de demander à l'avocat de la ville, M. Gordon C. Medcalf, C.R., de s'informer auprès du ministère fédéral des Finances à quelles conditions les emprunts pour construction ou amélioration de maisons peuvent être obtenus du gouvernement, afin que la ville puisse fournir ces renseignements à quiconque en ferait la demande.

En effet, M. Ilsley, ministre des Finances, a annoncé au cours de la récente session qu'une tranche assez considérable du budget était consacrée à la solution du problème du logement au Canada et que les citoyens pourraient emprunter du gouvernement à des termes assez favorables pour construire ou améliorer leur maison.

Quand l'avocat de la ville sera au courant de tous les renseignements nécessaires, il en dressera une liste qu'il transmettra au département municipal de la construction et du logement, ou tous les citoyens pourront s'adresser pour connaître les avantages pratiques de la loi.

Cette initiative peu coûteuse, a fait remarquer le commissaire Bourque, rendrait certainement de grands services aux citoyens et favoriserait la construction et l'amélioration de nombre de logements de par la ville.

Pas de grève des tramways

M. Frank McRae, de l'Allied Trades and Labor Association, conseil local du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, a déclaré à la séance du Bureau des commissaires que son union avait décidé de ne déclarer aucune grève tant que durerait la guerre.

"Nous avons le droit, de par la loi, de faire la grève, dit-il, mais nous avons l'intention de ne pas nous servir de ce droit d'ici la fin de la guerre".

Il a mis l'attitude de son union en opposition avec celle du Congrès canadien du Travail, qui ne cherche qu'à troubler l'ordre déjà établi et ne craint aucun moyen pour arriver à ses fins. Il a rejeté sur le Congrès la responsabilité de la grève du tramway à Montréal et ajouté: "Ces éléments fauteurs de désordre font tout leur possible pour fomenter une grève analogue parmi les employés de l'Ottawa Electric Railway".

M. McRae a dit aussi que Norman Dowd, du Congrès canadien du Travail, "mentait" quand il affirmait récemment devant le Bureau des commissaires que son union comptait plus de 200 membres parmi les employés de la ville. "Je le défie de prouver son affirmation", dit M. McRae.

Les employés de l'O.E.R. qui négocient avec la compagnie sur divers points en litige sont membres du Congrès des Métiers et du Travail du Canada. Les commissaires ont remercié le représentant ouvrier de donner ainsi clairement à la population d'Ottawa l'assurance qu'il n'y aurait pas de grève du tramway dans la capitale.

M. McRae a demandé à la ville un octroi pour des manifestations sportives qui seront tenues au parc Lansdowne, le jour de la Fête du Travail, sous les auspices de l'Allied Trades and Labor Association en coopération avec le Club athlétique des Services armés. Les commissaires ont recommandé un octroi de $100.00.

M. Norman Dowd, interrogé plus tard relativement aux affirmations de M. McRae, s'est déclaré assuré que le Congrès canadien du Travail représentait la majorité des employés de la ville et que le chiffre de "plus de 200" n'était pas exact. Il s'est dit intrigué par la curiosité manifestée par M. McRae au sujet de son union, ajoutant que lui-même n'allait pas vérifier le nombre des membres des autres unions. "D'ailleurs, dit-il, nos registres sont à nos bureaux, et M. McRae pourrait les consulter s'il le désire".

Les commissaires ont accédé à la requête de la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, demandant l'autorisation d'utiliser pendant 10 jours, à partir du 23 août, le terrain vacant situé à l'ouest de la rue Cumberland, entre les rues Cathcart et Bolton, connu sous le nom de carré Cathcart. La requête a été présentée par M. Conrad Charron, trésorier de la Commission des Sports, et appuyée par M. le commissaire Bourque.

Le Bureau a recommandé l'installation de grillages au Sanatorium Royal d'Ottawa dans le but d'arrêter les cendres emportées par la fumée, et qui se répandent aux alentours de l'hôpital. L'échevin Bradley était déjà apparu plusieurs fois au Bureau des commissaires pour exprimer les plaintes des voisins relativement à la fumée et aux cendres qui s'échappent de la cheminée du sanatorium. Dans une lettre au Bureau des commissaires, le docteur D. A. Carmichael, surintendant du sanatorium, disait qu'il serait peut-être nécessaire de fermer l'hôpital pendant plusieurs mois si l'on voulait installer de nouveaux grils, à cause du retard dans lobtention des priorités et des contrats pour l'exécution du travail.

A la suggestion du commissaire des Travaux publics, M. Askwith, on a recommandé que la soumission de O'Leary Ltd, la plus basse de toutes, soit acceptée pour le pavage de la section des rails, rue Somerset, entre Bank et Bay. La soumission est de $19,850.

Le maire d'Eastview, M. Donat Grandmaitre, a informé par lettre les autorités de la ville que sa municipalité avait formé un comité d'urbanisme, composé du Conseil de ville, du président de la Chambre de Commerce et du président de l'Association des contribuables. Le maire et le préfet représenteront la municipalité aux conférences du comité d'expansion de la ville d'Ottawa. M. William M. Cavaye, président des commissaires d'Overbrook, a notifié qu'il représenterait son village au sein du même comité.

Les commissaires ont accepté la recommandation que MM. T. L. Irwin et T. E. O'Reilly, employés municipaux parvenus à l'âge de la retraite, soient retenus pour une autre année à l'emploi de la ville. Il a accepté également l'engagement de plusieurs employés de divers départements.

Les commissaires ont exprimé leur opposition de principe au transfert des vacances d'un employé d'une année à l'autre, tant pour le bien des employés que pour le bon fonctionnement des services dont ils font partie.

Décoration à Robert Vanier

Le quartier-général de la défense nationale a annoncé, hier soir, qu'une agraffe avait été ajoutée à la médaille militaire, méritée par le lieutenant Robert Vanier, 27 ans, de St-Antoine de Padoue, Québec. Le lieutenant Vanier avait, en effet, mérité la médaille militaire, pour sa bravoure sur les plages de Dieppe, en 1942. L'agraffe à la médaille militaire lui fut décernée pour le courage qu'il démontra à l'action alors qu'il était sergent.

Bernard de Léséleuc a été tué en France

THURSO, (Qué.) le 17. — (Spécial) — On a appris aujourd'hui, que le soldat Bernard de Léséleuc, du corps blindé, fils de Mme Berthe de Léséleuc, Thurso, Québec, a été tué au combat, en France, le 8 août dernier.

Membre des Dragons Royaux, de St-Jean-Iberville, à l'âge de 18 ans, il était dans l'escorte du Roi et de la Reine, en 1939, à Ottawa. Il traversa outre-mer en 1941 et participa à l'invasion de la Normandie.

Marié en 1936 à Mlle Eliane Bourdeau, de St-Jean-Iberville, il laisse un fils, Yves. Le soldat Léséleuc était le fils de feu Yves Léséleuc, qui fit la guerre de 1914 avec un régiment français.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, sa mère et son fils: deux frères, Jean-Guy et Didier, et une soeur, Mme Conrad Lafleur (Yvonne), son beau-père, M. Conrad Lafleur, et sa belle-soeur, Mme Guy de Léséleuc.

Gloucester achète les bribes du CPC

Le conseil de la municipalité de Gloucester à sa dernière réunion régulière hier soir a autorisé l'achat de l'équipement servant autrefois aux membres du C.P.C. dans la région. A Overbrook iront une pompe et 300 pieds de boyau de diamètre 2½, évalués à $504.77, et à Gloucester trois pompes et des boyaux, brise-jets et autres pièces évalués à $1,636.61.

Le conseil a aussi permis que l'on commence à effectuer les réparations nécessaires sur la rue Queen Mary, dans Overbrook, et qu'on loue au sud de la rue St-George à Overbrook un lot où l'on a l'intention d'ériger un poste de pompiers. Les membres votèrent au total des estimés de $16,292.81 pour différents paiements.



M. JOHN H. WILLARD, a été nommé vice-président de Canadian Laco Lamps en charge des ventes dans l'ouest, annonce aujourd'hui le président, M. C. C. Bothwell. M. Willard a été l'un des fondateurs de la compagnie, il y a près de 25 ans, et est toujours demeuré à son service depuis.

La foire annuelle de la Légion débutera samedi

La foire annuelle de la région se tiendra cette année un mois plus tôt que les années précédentes afin qu'on puisse bénéficier des soirées chaudes de l'été. Cette foire et ce carnaval commenceront le samedi soir, 19 août et se poursuivront jusqu'au 26.

Le maire intérimaire G.M. Geldert présidera à l'ouverture officielle et un nombre de citoyens en vue seront présentés. Tous les clubs sociaux de la capitale et à certains soirs les hommes et les femmes des trois forces armées offriront leurs services pour faire de ce carnaval un grand succès. Chaque soir il y aura fanfare sur les lieux. On trouvera là, soit sur les terrains environnant Trafalgar House, angle des rues Cartier et Cooper, tous les amusements réguliers d'une foire bien organisée.

Un automobiliste blessé dans une double collision

Dans une collision de son automobile avec un tramway sur la rue Booth vers six heures hier soir, M. John M. Moss, de 462, rue McLeod, fut douloureusement blessé. Il fut transporté à l'hôpital municipal où le docteur T. C. Whilley lui donna ses soins pour des meurtrissures à la figure et autres blessures locales.

D'après le rapport de la police, M. Moss, qui se dirigeait vers le sud de la rue Booth, alla d'abord donner contre un poteau de téléphone en faisant un crochet pour éviter une autre automobile débouchant de la rue Oregon. A ce moment un tramway se dirigeant vers le nord et conduit par M. Emile Deschambault, de 6, rue Catherine, à Eastview, passait près de là, et l'automobile de M. Moss alla se frapper contre lui.

Le constable J.-S. St-Louis, du poste no 2, a fait le rapport de la police.

Funérailles

Mme Alphonse Valiquette

Les funérailles de Mme Alphonse Valiquette, née Ida Barrette, décédée mercredi, le 16 août, ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta la demeure de sa fille, Mme J.-A. Nadeau, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service fut chanté à huit heures. La levée du corps fut faite par le R. P. Lionel Scheffer, o.m.i. Le R. P. J.-M. Ruel, o.p., chanta le service assisté du R. P. Louis Guilbault, o.m.i., comme diacre, et du R. P. Roma Payant, o.m.i., comme diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Clément Gagnon, aumônier de l'orphelinat St-Joseph, le R. P. L. Scheffer, o.m.i., et le R. P. L.-P. Pelletier, o.m.i. Le R. P. Ruel, o.p., officia au cimetière.

Les funérailles étaient sous la direction Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau.

Mme Honoré Proulx

Les funérailles de Mme Honoré Proulx, né Rose-Anna Leblanc, décédée mardi, le 15 août, ont eu lieu ce matin. Un long cortège quitta les salons funéraires Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service fut chanté à huit heures. La levée du corps fut faite par le R. P. Maurice Lange, o.p., qui chanta aussi le service. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

Un peu de pluie au Nouv.-Brunswick

FREDERICTON, le 18. — (P. C.) — Bien qu'encore menaçante, la situation des feux de forêts s'est généralement améliorée au Nouveau-Brunswick, aujourd'hui, après que la pluie fut tombée pendant plus d'une heure dans le comté de York et dans diverses parties du comté de Sunbury pendant un violent orage électrique.

Les équipes qui combattent les flammes dans le district de Minto, lourdement éprouvé, ont eu un peu de répit. Près de 75 maisons ont déjà été brûlées dans cette région. La situation est bien maîtrisée, dit-on, dans le triangle formé par une ligne allant de Moncton au ruisseau de la Frontière et à Berry-Mills, où 16 familles ont perdu leurs maisons ou leurs granges.

On rapporte que la situation est meilleure dans les comtés de York, Sunbury, Westmoreland, St-Jean, Restigouche et Gloucester.

On croit qu'un feu dans le voisinage d'Harcourt, comté de Kent, est le plus grand dans la province. Trois cents soldats ont été envoyés aujourd'hui dans cette zone, de 15 ou 20 milles d'étendue.

La pluie abrège le programme de la fanfare

Le programme de la fanfare du C.A.R.C., sous la direction du chef d'escadrille Norman Gilchrist, a dû être abrégé hier soir dans le parc Major quand la pluie, la première depuis une quinzaine de jours, se mit à tomber et à chasser musiciens et spectateurs. Cependant la fanfare a eu le temps de jouer plusieurs pièces. On joua "March Past" de Sir Walford Davies; l'ouverture "Sa-Kuntala" de Goldmark. La fanfare a joué ensuite un extrait de "Porgy and Bess", de George Gershwin. Quand les premières gouttes de pluie s'abattirent sur la ville, les 55 musiciens mirent un point au programme par le "God Save The King".

Enquête du ministère des Transports sur la perte du "Marie F. Thérèse"

Le ministère des Transports vient d'ordonner une enquête préliminaire dans le but de mettre à jour les circonstances qui ont entouré la perte du navire à vapeur M.-F.-THERESE, propriété de la Corporation épiscopale catholique romaine de la baie d'Hudson, survenue le 13 août dans les eaux septentrionales de la baie d'Hudson. Le capitaine du brise-glace du gouvernement canadien qui recueillit les survivants dirigera l'enquête et fera parvenir son rapport à Ottawa. Dans une dépêche de T.S.F. adressée au ministère, ce capitaine déclara que le naufrage du navire à vapeur M.-F.-THERESE constituait une perte totale, mais que tous les passagers et membres d'équipage avaient été sauvés et pris à bord du brise-glace.

Quelques-uns des passagers débarqueront à l'île Nottingham où ils recevront l'attention voulue au poste de radio du ministère des Transports, jusqu'à ce qu'on trouve moyen de les transporter à leur destination. Ceux qui désirent se rendre à Churchill resteront à bord du brise-glace jusqu'à ce que celui-ci atteigne ce port.

Le vaisseau naufragé faisait sa seconde tournée annuelle des missions de l'Arctique. Il avait comme passagers Son Excellence Mgr M. Lacroix, les Pères Richard Férron et Emmanuel Duplin, et un monsieur Cantley, agent de la Compagnie des Terres de Baffin, qui se rendaient tous à Churchill; le Père Mascaret qui s'en allait à Ivugivik, et le Père Bélair qui se rendait à Dorset; il y avait aussi à bord huit Esquimaux qui s'en retournaient chez eux, à Dorset, Suglûk et Chesterfield.

Le navire à vapeur M.-F.-THERESE avait été construit en Hollande, en 1937, et la corporation ecclésiastique mentionnée plus haut en avait fait l'acquisition au mois d'avril 1943. C'était une goélette à deux mâts munie d'un moteur Diesel. Sa jauge brute était de 206 tonneaux selon son certificat d'immatriculation. Il mesurait 118 pieds de longueur sur 21.5 de largeur.

Administration et ravitaillement des Méridionaux

ROME, le 18 — (PA) — Une division des Affaires civiles, soigneusement organisée, a commencé d'opérer dans les régions libérées du Midi de la France, en coopération avec les autorités civiles françaises, annonce aujourd'hui le quartier général du major général Patch.

L'administration civile sera calquée sur celle qui fonctionne déjà en Normandie. Toute offense contre les soldats alliés sera passible de punition devant les tribunaux militaires français.

"Des mesures ont déjà été prises pour transporter des vivres et des approvisionnements surtout des Etats-Unis et d'Afrique du Nord," annonce le quartier général.

Avec ces denrées, on espère pouvoir fournir à chaque personne une ration quotidienne de 2,000 calories. Depuis deux mois, les Français du Midi n'ont eu que cent grammes de pain chaque jour. Les autorités se proposent de tripler sous peu cette ration.

Des médicaments pour les civils ont été débarqués d'urgence dans le Midi.

Grosses pertes par le feu à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terreneuve, le 18.— (PC-Câble) — Les dommages causés par un incendie qui a fait rage pendant quatre heures dans le quartier des affaires du port de Grâce hier sont estimés de $3,000,000 à $4,000,000. Vingt-cinq familles sont sans abri, mais personne n'a été tué ou blessé.

La coopération des équipes de pompiers de la marine et des pompiers territoriaux, qui ont franchi en toute hâte les 60 milles qui séparent cette ville de la capitale, a assuré la maîtrise de l'incendie.

Au nombre des édifices détruits se trouvent deux hôtels, l'Empire et le Cochrane, le bureau de poste avec tout son contenu, un magasin coopératif, une église et un poste de relai pour le téléphone. La plupart de ces immeubles étaient en bois.

L'incendie se déclara dans la tannerie Parson sur la rue Water et se répandit si rapidement que les sinistrés n'eurent que le temps de se sauver. L'origine du feu est encore inconnue.

L'éducation

WINNIPEG, le 18. — (P.C.) — Dans un discours prononcé au congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires canadiens, M. E. Floyd Willoughby, président de la Canadian Teachers Federation, a dit aujourd'hui qu'à moins que le gouvernement fédéral n'accorde une aide financière aux provinces, l'éducation au pays ne pourra jamais être élevée au niveau qu'elle doit avoir dans une société démocratique.

M. Coldwell au Nouv.-Brunswick

ST-JEAN, (N-B.), le 18 — (P. C.) — Dans son premier discours sur un réseau de postes radiophoniques du Nouveau-Brunswick demandant l'appui des candidats CCF aux élections provinciales du 28 août, le chef national du parti, M. M.J. Coldwell, a dit hier soir que la clef de voûte du programme CCF était le remplacement des monopoles par l'entreprise publique et coopérative.

M. Coldwell a nié que la CCF se proposât de confisquer la propriété privée. Une compensation normale sera accordée pour toute propriété dont s'emparera l'Etat.

M. J.-B. McNair premier ministre et chef libéral, a dit dans un discours au premier ralliement libéral à St-Stephen que son gouvernement réélu dépenserait plus d'argent, contrairement à ce qu'il a appelé la politique de "retranchement" des progressistes-conservateurs.

Dewey dans les châteaux-forts des démocrates

ALBANY, (New-York), le 18. (PA) — Satisfait du progrès de sa campagne électorale le gouverneur Thomas Dewey, du New-York, a décidé de se rendre en Pennsylvanie et au Kentucky, où il parlera les 7 et 8 septembre. Ces deux états ont voté pleinement pour le Président Roosevelt en 1936 et 1940.

Le gouverneur Dewey a fait annoncer par son secrétaire, Paul Lockwood, qu'il parlera à Philadelphie le 7 septembre et à Louisville, le lendemain. Ces deux discours sont les premiers d'une série qui seront faits dans presque toutes les parties des Etats-nis, avant le 7 novembre prochain.

Le gouverneur John Bricker, de l'Ohio, candidat républicain à la vice-présidence, inaugurera sa campagne électorale à French-Lick, le 9 septembre, en adressant la parole à l'Association des Journalistes républicains de l'Indiana.

Prix Bruce 1944 au lieut. Manning

Le lieutenant T. H. Manning, de 60, avenue Arlington, à Ottawa, s'est vu décerner le prix en mémoire de W. S. Bruce pour 1944 en reconnaissance des recherches biologiques qu'il a effectuées dans l'Arctique canadien.

Le lieutenant Manning se trouve actuelleemnt dans l'Ungava sur la côte est de la Baie d'Hudson où il fait du travail de recherches pour la section canadienne de géodésie. En 1936 il se rendit dans l'île de Southampton, où il avait déjà passé deux ans, à la tête d'une expédition composée de Canadiens et de britanniques. Il se rendit au bout d'un an dans la terre de Baffin où il passa deux ans en compagnie de son épouse.

Les commerçants de Nepean veulent un horaire régulier

Le conseil de la municipalité de Nepean amènera devant l'avocat-conseil de l'endroit la question des heures fixes pour l'ouverture et la fermeture des magasins de cette municipalité. C'est ce qui a été décidé hier soir à la suite d'une entrevue avec des représentants des marchands de la ville.

On suggère que les établissements demeurent fermés le mercredi et qu'ils demeurent ouverts pendant le reste de la semaine, dimanche excepté, entre 8 heures du matin et six heures du soir.

Une autre mesure prise par le conseil a été d'accorder à M. John Rodgers, d'Ottawa, le contrat d'installation d'un système de canalisation sur les rues Bevan, Dawson et Alonzo, à Westboro. Les frais prévus sont de $7,315.

Taggart présidera l'office agricole des prix maxima

L'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, vient d'annoncer le nom des membres de l'office agricole des prix minima. L'hon. J.-G. Taggart, ancien ministre de l'agriculture de la Saskatchewan, en aura la présidence.

Cette nouvelle régie fédérale disposera d'une réserve de $200,000,000 afin d'assurer le maintien des prix des produits de la ferme au cours des années de transition qui suivront l'après-guerre.

M. Taggart est jusqu'ici le seul membre permanent de l'office agricole des prix minima. Deux membres temporaires ont été choisis parmi les fonctionnairs du département fédéral de l'agriculture: M. A.-M. Show, directeur des marchés, et M. J.-F. Booth, directeur du service économique. Les autres membres permanents seront choisis lorsque cet office agricole commencera à mettre en vigueur, après la guerre, le maintien des prix des produits de la ferme.

Représentant de la Commission à Ville-Marie

Le représentant de Rouyn de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, M. J.-O. Tardif, se rendra dorénavant tous les mois à Ville-Marie pour renseigner la population sur les règlements et les ordonnances en vigueur.

M. Tardif se tiendra au Palais de Justice de l'endroit où M. Augustin Chénier, registraire, protonotaire et président conjoint du comité local de rationnement, a gracieusement mis un bureau à sa disposition. Il s'y rendra le premier mardi de chaque mois à compter du 5 septembre prochain.

Tous ceux qui désirent se renseigner sur les ordonnances de la Commission sont priés de s'adresser au représentant local qui sera heureux de leur communiquer tous les détails dont ils auront besoin.

Radio-Varsovie retrouve sa voix

NEW-YORK, le 18 — (PA) — La BBC rapporte aujourd'hui que pour la première fois depuis l'occupation de la Pologne, elle a pu capter les émissions d'un "poste polonais dans Varsovie".

La BBC ajoute que le poste émetteur de Varsovie dit "que les patriotes polonais ont défendu leurs positions, au cours de la journée d'hier contre les attaques puissantes et répétées des Allemands."

PROCHAINS EVENEMENTS

LA GALERIE NATIONALE DU CANADA

Les directeurs de la Galerie Nationale annonce l'ouverture de l'Exposition ambulante de 1944 de la Société canadienne des Peintres d'Aquarelles. Ouverte chaque jour de semaine, de 10 h. a. m. à 5 h. p. m. Les dimanches, de 2 h à 5 h. p. m.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **Beau et frais**

MAXIMUM (hier) 79
MINIMUM (nuit) 59

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — beau et frais, aujourd'hui et samedi; vents plus violents aujourd'hui et plus modérés samedi. Beau dimanche.

MAXIMUM (hier) — Ottawa, 79; Port-Arthur, 69 Hunstville, 80; Parry Sound, 77; London, 78; Toronto, 78; Kingston, 71; Montréal, 79.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 59; Port-Arthur, 41; Huntsville, 60; Parry Sound, 52; London, 57; Toronto, 60; Kingston, 60; Montréal 61.



Le soldat DAVID LAFRENIERE, dont l'épouse et les trois enfants demeurent à 386, rue St-André, fait actuellement la campagne de France à laquelle il prend part depuis deux mois. Il est le fils de M. et Mme D. Lafrenière, de 279, rue Guigues. Il y a déjà quatre ans qu'ils se trouve outre-mer.

La pluie a été une bénédiction pour les fermiers

Un peu après dix heures hier soir un pluie lente a commencé à tomber et elle fut intermittente jusqu'au matin. Les citoyens de la capitale et de la région se sont réjouis de voir qu'enfin la vague de chaleur a été brisée. Depuis près de quinze jours que les journées sont torrides. A une heure et trente cette nuit le thermomètre indiquait 62. Pour les fermiers dont les terres brûlent littéralement cette pluie fut une bénédiction mais on aurait souhaité qu'elle fut plus abondante car elle ne suffira pas à remettre la terre dans son état normal.

Les autorités du bureau météorologique ont dit qu'il n'y avait pas d'espoir que la pluie continue.

M. Joseph Cyr, fermier de Cyrville, a dit hier soir qu'il aurait fallu une pluie continue pendant toute la nuit pour épargner 25 pour cent des récoltes de légumes. Si abondante qu'aurait pu être la pluie certains légumes étaient définitivement perdus.

La journée d'aujourd'hui fut beaucoup plus fraiche cependant. Dans la région de Maniwaki il a plu entre 5 heures après-midi et minuit.

Le lieut. Howe, fils du ministre, revient à Ottawa

Deux officiers du destroyer canadien "Huron", dont le lieutenant W. H. Howe, fils de l'hon. C. D Howe, ministre des munitions et des approvisionnements, sont arrivés à Ottawa au cours de la journée hier. L'autre est le sous-lieutenant Geoffry Hughson, fils de M. et Mme J. W. Hughson, de 293, rue Stewart.

Le lieutenant Howe est arrivé à Rockcliffe par avion hier après-midi. Il fut accueilli à Uplands par sa mère et sa fiancée, Mlle Susan Kenny, de Buckingham. Le lieutenant Howe a pris part à l'invasion à bord du Huron et a également servi dans l'océan Indien à bord du croiseur Dorsetshire qui fut coulé; il est actuellement en congé pour trente jours.

25 ans de mariage du docteur et de Mme F. Ladouceur

Le Dr F. Ladouceur et Mme Ladouceur (née Blanche Laurin), de Casselman, Ont., ont célébré aujourd'hui, dans la plus stricte intimité le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Ils se sont mariés, en effet, le 18 août 1919.

Une messe d'actions de grâces a été célébrée, ce matin, en l'église Sainte-Euphémie de Casselman, pour les jubilaires.

Leurs enfants: Mlle Paule Ladouceur, étudiante en médecine à l'université Laval, M. Camille Ladouceur, étudiant en médecine à la même université, et M. Vincent Ladouceur, étudiant à Ottawa, assistèrent à la cérémonie en l'honneur de leurs parents.

Dimanche soir prochain, un dîner intime sera servi en l'honneur des jubilaires par la belle-mère du Dr F. Ladouceur, Mme J.-H. Laurin, de Hawkesbury.

Gaétan Vézina tué en France

Le soldat Gaétan Vézina, âgé de 23 ans, a été tué en Normandie, le 10 août dernier, selon un télégramme reçu par sa mère, hier après-midi. Il était le fils de Mme Télesphore Vézina, née Marianne Lachaine, et de M. Vézina décédé. Gaétan Vézina naquit à Orléans et fit ses études à l'école Garneau et à l'école technique à Ottawa. Il s'enrôla dans l'armée canadienne en 1942 et fit son entrainement à Dunburn, Saskatchewan. Il traversa outre-mer le 16 juillet 1943 avec le régiment du Queen's Own Rifle.

Il laisse outre sa mère, deux frères et deux soeurs: le lieutenant Yves, de l'armée canadienne stationnée à Nanaimo, C.-C., et Louis, de Montréal; Thérèse, garde-malade graduée et Jacqueline, à la maison.

R.-J. BASTIEN
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Club Lions Gigantesque Bingo
Jeudi, 24 août
AUDITORIUM
(8 h. 30 p.m., précises)
Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties.
Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

Le Docteur DROUIN
sera absent de son bureau du 19 août au 10 sept.

La poussée contre Falaise



Les Britanniques et les Canadiens ont enfoncé l'extrémité est de la ligne de défense nazie au sud de Caen. Dans la photo ci-dessus, on voit les membres d'un régiment des Maritimes et des véhicules militaires se dirigeant vers un seul point . . . au sud de Falaise.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

La FOIRE et le CARNAVAL de la LEGION

ouvriront demain, samedi soir, le 19 août

au

TRAFALGAR HOUSE

Grand bingo, jeux d'adresse, bone aventure, amusements divers. Notre bon de guerre de $25.00 et cinq des prix de valeurs seront tirés tous les soirs. Venez célébrer avec la Légion les récents succès des Alliés.

Concert de fanfare. Entrée gratuite.
angle des rues Cartier et Cooper